

L'Outremont: le rêve appartient au passé...

HUGUETTE ROBERGE

«L'Outremont survivra à l'été. C'est forcé, puisque la demande est là, évidente chaque soir sur ce trottoir!» lance Isabelle Laurier, montrant la queue qui s'allonge à perte d'objectif sur la rue Champagney, depuis les portes du prestigieux édifice de la rue Bernard, temporairement rouvert à l'intention des cinéphiles aussi gourmets qu'économistes.

Depuis le début de cet été exceptionnel, c'est pareil chaque soir, ou presque. Une foule majoritairement éduquée, jeune et locale, s'aligne sur plus ou moins cent mètres. Comme au bon vieux temps du film à 99 cents. Les chiffres scintillent: plus de 20 000 entrées en juillet! Tout le quartier semble renaître, et les restaurateurs voisins, commanditaires du programme des 126 jours de l'Outremont, sont les premiers à se féliciter d'échapper au marasme généralement constaté dans l'industrie.

«Il faut voir comme la rue a changé. On dirait qu'elle a retrouvé son âme!» commente joliment Deborah Rill, gérante de La Moulerie, établissement solidement implanté en face du vieux «théâtre», et presque toujours bondé, même après trois agrandissements successifs. Qui vivrait bien sans l'afflux de l'Outremont, mais vit mieux avec.

«Nous avions prévu une baisse d'activité pour cet été. Mais grâce au beau temps et à la réouverture du cinéma, nous avons maintenu, sinon augmenté notre chiffre d'affaires», renchérit Manon Clément, gérante de L'Invité, le bistrot-terrasse d'à côté.

Soubresauts trompeurs

Et voilà que les fidèles de l'Outremont, nouveaux ou récupérés, se remettent à rêver, car hélas, c'est bien de rêve qu'il s'agit! Contre toute apparence, le «théâtre» si cher aux cinéphiles appartient au passé.

Telle est la conviction exprimée cette semaine à La

Presse par Roland Smith, ex-proprétaire de l'édifice quasiment désaffecté depuis quatre ans (si on oublie la poursuite des projections-conférences de la série *Les grands explorateurs*), et qui, avec son associé, François Prévost, l'a loué au propriétaire actuel, Louis Drazin, pour la période de juillet à octobre, donnant ainsi à ce qui fut pendant plus de quinze ans le cœur culturel d'Outremont 126 jours de battements supplémentaires. Mais artificiels.

L'éclatant succès de ce premier quart du sursis, n'y changera rien: le soir du 31 octobre, ce cœur sera débranché.

«J'ai voulu faire connaître cet édifice à une nouvelle génération de cinéphiles. Et je me disais que 1 000 entrées à 99 cents le billet valent mieux que vingt à \$8! Malgré le beau temps qui invitait au plein air, les vacances et la concurrence des festivals qui se sont succédés en juillet, le programme spécial de l'Outremont a fait jusqu'ici 5000 entrées par semaine», révèle Roland Smith.

«À quelques reprises, on a rempli les 1142 fauteuils et il est même arrivé qu'on refuse du monde à l'entrée», ajoute-t-il, satisfait de son initiative, et de sa sélection de films, la plupart projetés en version française, et dont les plus courus sont, à l'exception de *Mon fantôme d'amour* (*Ghost*), des réalisations françaises: *Le grand bleu* de Luc Besson, *Le mari de la coiffeuse* de Patrice Leconte, *Tatie Danielle* d'Étienne Chatiliez, *La discrète* de Christian Vincent...

Et le mois d'août s'annonce aussi prometteur, avec au menu, des succès comme *Présumé innocent* de Pakula, *Nikita* de Besson, *Le festin de Babette* d'Axel, *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* de Greenaway, *J'ai engagé un tueur* de Kaurismäki, *Tombés du ciel* de Lombardi, grand prix du Festival des films du monde, l'an dernier. Et plusieurs autres, tout aussi tentants.

SUITE À LA PAGE C14

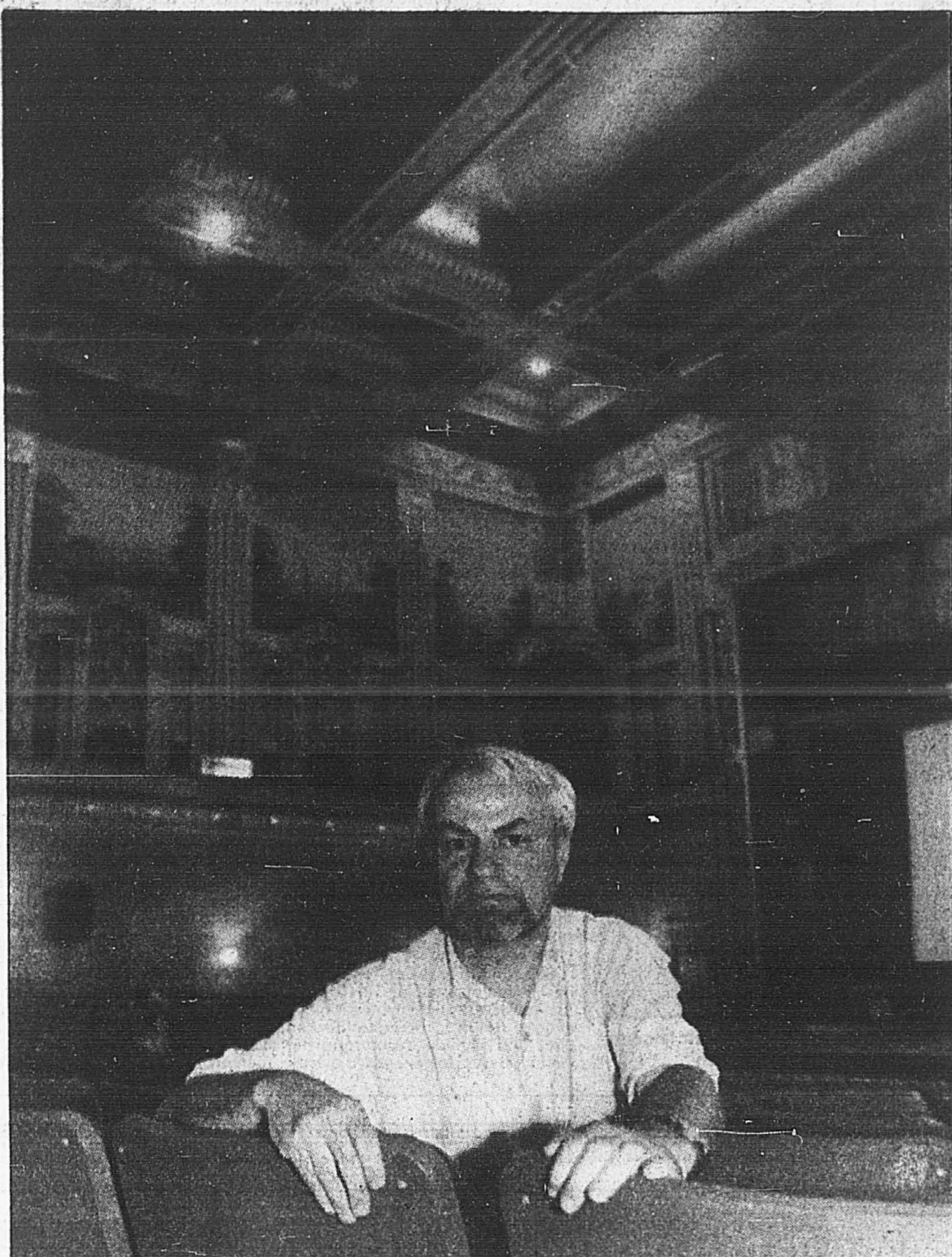


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

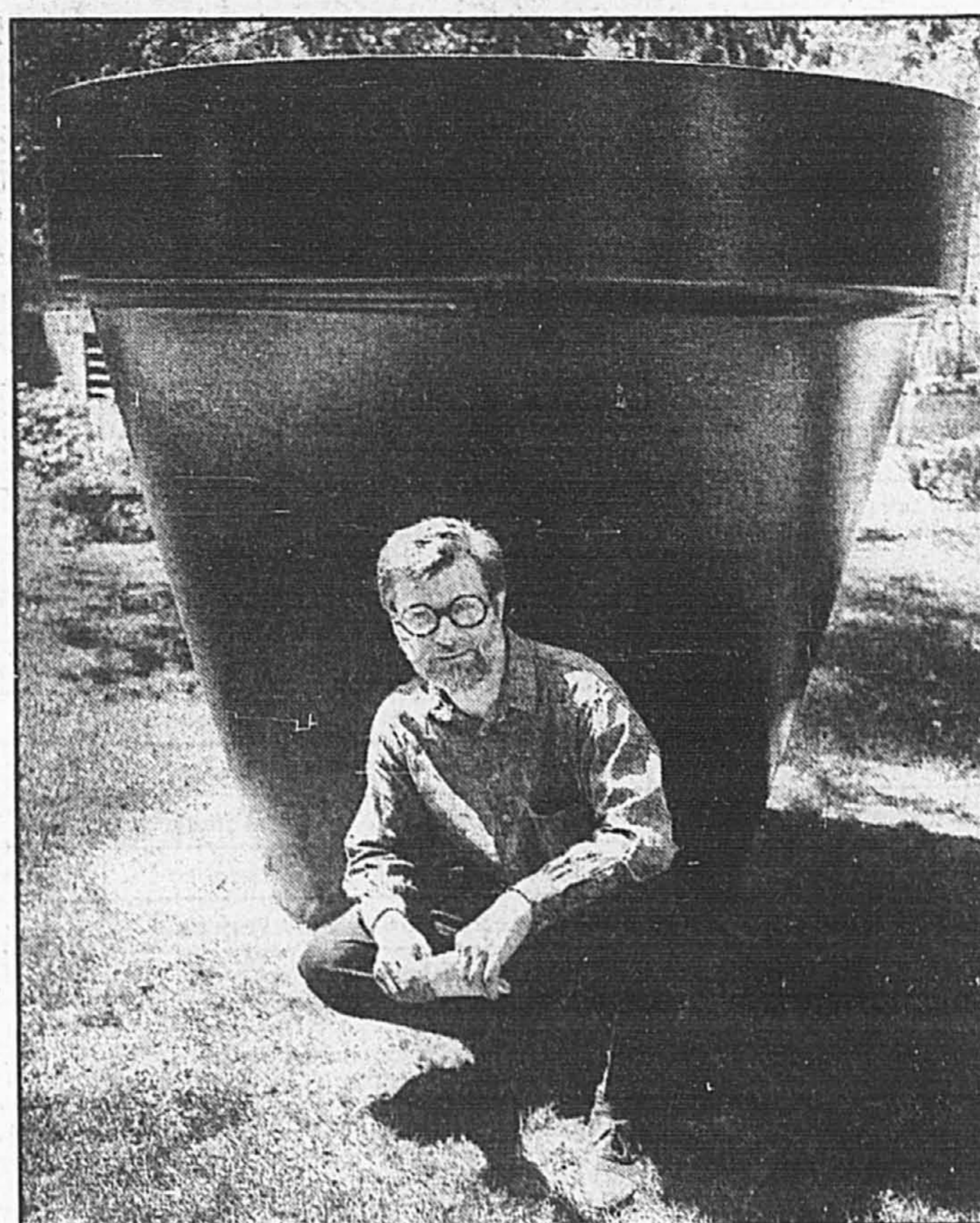
Malgré tout, Roland Smith aura fait ses frais avec son programme des «126 jours»



Quelques enregistrements qui visent à prolonger l'enchantement de l'été

En page C7

Mille espoirs pour les «Cent jours»!



■ Les «Cent Jours» retrouveront-ils cette année, en reprenant aussi leur durée et leur nom d'origine, la magie qui en trois années seulement, avec *Aurora borealis* en 85, *Lumières* en 86 et *Stations* en 87, en avait fait un événement au prestige international et au succès presque miraculeux dans l'univers plutôt restreint et fermé de l'art contemporain?

En tout cas, le directeur Claude Gosselin est confiant.

Après un creux de vague de moins de 20 000 visiteurs, Gosselin semble en effet confiant de retrouver avec cette nouvelle manifestation placée sous le thème général de l'Art dans l'espace public, les affluences plus proches des 30 000 visiteurs qui avaient donné ces allures de miracle aux premiers «Cent Jours».

En page C3

En couple désuni, Rémy et Coralie vivaient le parfait bonheur, jusqu'au jour où les désordres de l'amour provoquèrent des remous inimaginables!

la pagaille
UN FILM DE PASCAL THOMAS



"Une comédie pleine de charme, aux dialogues drôles. On a pas le temps de s'ennuyer." G

- LA PRESSE CANADIENNE

un film de PASCAL THOMAS avec RÉMY GIRARD ♥ FRANÇOIS PÉRIER ♥ PATRICK CHESNAÏ ♥ SABINE HAUDEPIN ♥ CORALIE SEYRIG



TÉLÉVISION

Jeopardy: le retour du quiz de qualité à la télévision



LOUISE COUSINEAU

Les fidèles du quiz américain Jeopardy le savent: voilà un jeu-questionnaire qui ne s'adresse pas aux morons. Pas question d'offrir au concurrent un multichoix et de le voir triompher parce qu'il a dit: «Je prends le deuxième». Pas de gros lot pour avoir complété trois phrases genre: «La vie est belle — Belle est ma blonde — Blonde je t'aime!»

L'adaptation québécoise de ce célèbre quiz américain prendra l'affiche le lundi 2 septembre à 18 h 30 à Télé-Métropole. Ce sera sans doute le quiz le plus huppé depuis le célèbre *Tous pour un d'il* y a plus de vingt ans à Radio-Canada. La réalisatrice Ninon Choquette, qui travaille à la confec-

tion de l'émission depuis décembre dernier, affirme que le calibre des questions sera semblable à celui de l'émission originale.

En voici quelques-unes, glanées dans le test qu'on a fait passer aux premiers candidats:

— La première carte de crédit inaugurée en 1950 à New York.

— Cet appareil sert à imprimer la date et l'heure sur des documents.

— Cette ville s'appelait *L'Industrie* à sa fondation.

(Les réponses à la fin du texte).

Vous le constatez, ce n'est pas toujours évident. Ce n'est pas toujours aussi difficile non plus. Parce que pour être populaire, un quiz doit quand même être accessible. Et le téléspectateur chez lui doit parfois être plus savant que le concurrent à l'écran, histoire de se remonter le moral.

17 000 questions

Vous aurez remarqué que les questions sont en fait des réponses. La particularité de *Jeopardy* est de demander une question. Le concurrent doit répondre par «Qui est...?» ou «Qu'est-ce que...?» Le quiz québécois gardera cette caractéristique de l'émission américaine. Au début, on avertira les concurrents durant la première moitié du jeu qu'ils ont mal formulé la question. Après, ils perdront s'ils ne suivent pas le modèle.

Cinq chercheurs sont à confectionner les questions, et à potasser les encyclopédies à la Bibliothèque centrale de Montréal. En plus des sujets d'intérêt universel, il y aura des questions typiquement de chez nous sur notre culture, nos expressions, notre géographie, notre histoire.

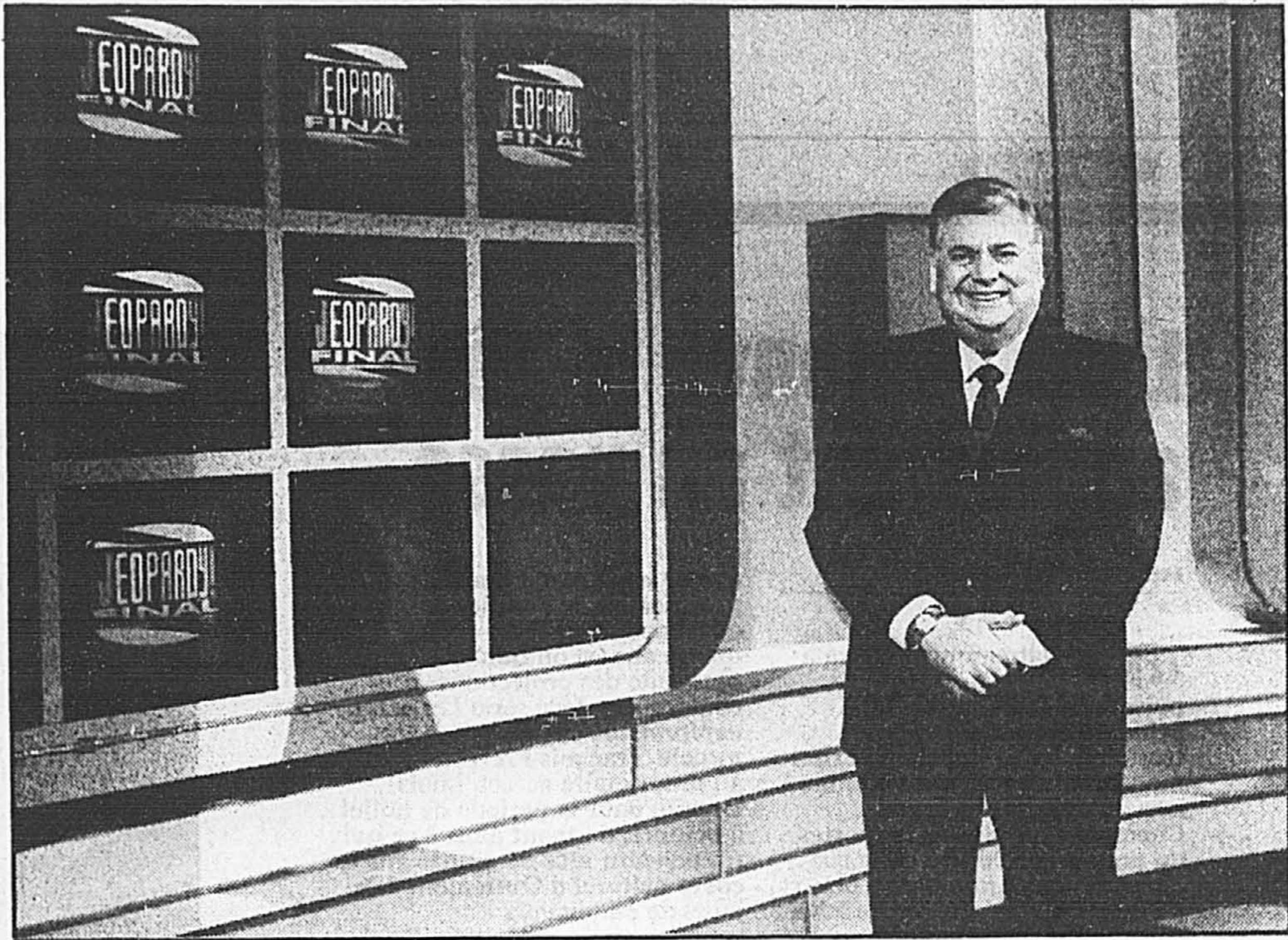
On a fait des auditions à Montréal depuis décembre. Le taux de réussite des candidats d'ici est entre 0 et 10 p. cent. Aux USA, il est de 3 à 5 p. cent. Les candidats doivent d'abord réussir un test écrit de 50 questions. Puis, on les installe par groupe de trois, sonnette à la main comme à l'émission, et on juge leur personnalité.

Si ça vous intéresse, les prochaines auditions ont lieu les 28, 29 et 30 août à Montréal. Il faut téléphoner au 790-0395. Et ne pas être ignorant.

Les hommes majoritaires

Si vous regardez le quiz américain, vous aurez constaté que les candidats sont en majorité des hommes. Ici, ce sera la même chose. Curieux tout de même. Se pourrait-il que dans une compétition où il faut des connaissances dans mille et un domaines, et des réflexes rapides — on a au maximum dix secondes pour répondre —, les femmes ne soient pas de taille? Il faudra mettre des psychologues là-dessus.

Les concurrents déjà choisis ont entre 18 et 65 ans — une majorité de 30-40 ans — et représentent un vaste éventail de professions: commis à la SAQ, avocat, notaire, directeur de banque, technicien chez Bell Canada, réceptionniste, scénariste, médecin, poseur de systèmes d'alarme, météorologue,



L'animateur Réal Giguère devant une partie des écrans de questions de Jeopardy.

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse.

serveur et j'en passe. Ninon Choquette est contente qu'ils viennent de tous les milieux. Un point en commun: ils jouent pour gagner.

Détail intéressant: vous reverrez des «vieux» de *Génies en herbe*. L'avantage toutefois avec *Jeopardy*, c'est que le téléspectateur peut voir la question à l'écran, alors que le grand défaut de *Génies en herbe* est que les jeunes sont parfois si rapides qu'on n'entend pas la fin des questions.

15 000 \$ à gagner

Si vous avez vu les reprises du *Jeopardy* américain la semaine dernière — la série est diffusée à 19 h au canal 22 et à 19 h 30 à CJOH Ottawa, deux stations captées via le câble à Montréal — vous aurez vu en reprise le monsieur de Vancouver qui a gagné 100 000 \$US à la finale.

Bien sûr, le Québec étant plus petit, on ne peut pas aspirer à des lots aussi importants. Télé-Métropole n'a d'ailleurs pas encore décidé s'il y aura une grande finale à la fin de la saison, où les champions de l'année pourraient s'affronter.

Mais les prix ne seront pas dérisoires. La première manche du quiz offrira des questions de 20 \$ à 100 \$, la deuxième de 40 \$ à 200 \$. Avec les questions spéciales «mise du jour» et la finale où il est possible de doubler son magot, ou de le perdre complètement, Mme Choquette estime qu'un concurrent pourra gagner jusqu'à 150 000 \$ en cinq émissions. Car le gagnant revient le lendemain, mais pas plus de cinq fois.

Un montant qui n'est pas à dédaigner. Les concurrents en deuxième et troisième places auront des cadeaux.

Pourquoi un titre anglais?

TM a gardé le titre original du quiz, même s'il s'agit d'un mot anglais. Ninon Choquette explique: «On joue bien au Monopoly» et elle ajoute qu'en France et en Belgique, où le quiz existe aussi, on a gardé le titre original.

L'émission sera en ondes cinq soirs par semaine à 18 h 30 — case occupée auparavant par *Charivari* — avec une reprise le samedi à une heure encore indéterminée.

Et, vous le savez déjà, c'est Réal Giguère qui animera. Un retour à l'écran qui réjouira ses fans.

Télé-Métropole paie 2000 \$ par émission pour les droits. L'émission est sur la planche à dessin depuis deux ans, car il a fallu développer un système informatique pour afficher les questions à l'écran. Un gros investissement, qui a toutefois permis d'améliorer le concept de *Charivari Elite* qui sera à l'affiche en septembre à TM.

En tout cas, Ninon Choquette se prépare à enregistrer ses premières émissions la semaine prochaine avec confiance. Elle aime cette émission. Mme Choquette est une réalisatrice qui a touché à peu près à tout à Télé-Métropole, après avoir travaillé un peu partout dans le métier, notamment aux *Présents* de Radio-Canada.

a) Diners' Club, b) Horobateur, c) Joffite



La réalisatrice Ninon Choquette devant le genre de questions posées au quiz Jeopardy.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le Théâtre de Marjolaine

En collaboration avec EASTMAH/STUKELY-SUD AUTOROUTE 10, SORTIE 108
Les Arts du Maurier Ltée

Appelez-moi Stéphane

Une comédie de Claude Meunier/Louis Saia
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
Supplémentaires les 4 et 11 août

avec Daniel Gadouas, Louise Turcot, Jacques L'Heureux, Sylvie Gosselin, Jean-Jacques Lamothe, Monique Gosselin

Réervations Eastman (514) 297-2660 et 297-2662

BANQUE NATIONALE, Culinar, Helix, MOLSON O'KEEFE, noranda, SNC

Théâtre d'été "Le Saint Laurent"

île Charron
2405, ÎLE CHARRON, LONGUEUIL (QUÉBEC) J4G 1R6

Comédie de NEIL SIMON

"DRÔLE de COUPLE"

— AVEC —
MARC LEGAULT RÉJEAN LEFRANÇOIS

JEAN-LOUIS PARIS JEAN-PIERRE LÉGARE ANNE BRYAN
ROGER GARCEAU JEAN-CLAUDE ROBILLARD ILANA LINDEN

Représentations: 18 JUIN au 24 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30

Réervations: (514) 651-5250 / Prix spéciaux pour groupes

PRODUCTION: Les Productions Rejean Lefrançois inc. PJP

CHÔMAGE

MARIO PIETTE MARC PERRON MICHEL LAFOND

THÉÂTRE MONT-AVILA

Chemin Avila Piedmont Saint-Sauveur (autoroute 15 sortie 58 ou 60)
Téléphone: 227-1599 / sans frais de Montréal

SALLE CLIMATISÉE
Prix: sur semaine 14\$, 16\$ le samedi. (TFS incl.)
Les jeudis du mois d'août: 12\$

Du 21 JUIN au 1er SEPTEMBRE 1991

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:00 (10) — En scène
Le roi des rockers français, Johnny Hallyday, dans un concert donné au Zénith l'an dernier.



20:30 (17) — Que la fête commence
Un des premiers films de Bertrand Tavernier avec Philippe Noiret dans le rôle de Philippe d'Orléans en 1719.

21:00 (15) — New Kids on the block: In your house
Un spectacle enregistré à New York en 1990.

21:00 (18) — The Man who knew too much
Un Hitchcock de 1956 avec James Stewart, Doris Day et Daniel Gélin.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Téléjournal/Samedi P.M.		Baseball: les Expos de Montréal vs les Phillies de Philadelphie.				Court Métrage	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: "Rocky" (22h35).			
(3)	The News	CBS News	Star Search	Claws	Vidiots	Football: les Giants de New York vs les Browns de Cleveland.						
(5)	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra	Golden Girls	Down Home	Empty Nest	Dear John	Sisters		News	Saturday Night Live	
(6)	Sports Weekend		Movie: "Tin Men".			Golden Girls	Empty Nest	Kate and Allie	Kids in The Hall	The National	City Beat (23h20)	
(7)	Ciné-maximum: "Les Superflics de Miami".			Ciné-comédie: "Docteurs in Love".			Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum		
(8)	Ciné-maximum: "Les Superflics de Miami".			Ciné-comédie: "Docteurs in Love".			Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum		
(9)	Newsline	• Ronnie N' Browns	Star Trek: The Next Generation.	Bordertown	Katts and Dog	Equal Justice	Neon Rider	CTV Weekend News 6/49/Nightline				
(10)	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders	Movie: "Perfect People".		Eyewitness/ABC News Big Break				
(11)	Téléjournal/Samedi P.M.		Baseball: les Expos de Montréal vs les Phillies de Philadelphie.				Court Métrage	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: "Rocky" (22h35).			
(12)	Le TVA 18 Heures	Rira bien...	En scène: Johnny Hallyday.	Ciné-comédie: "Docteurs in Love".			Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune		
(13)	Pulse	The Comedy Mill	Doogie Howser, M.D.	Bordertown	Katts and Dog	In Living Color	Night Court	Grand	Neon Rider	CTV Weekend News	Pulse	
(14)	Téléjournal/Samedi P.M.		Baseball: les Expos de Montréal vs les Phillies de Philadelphie.				Court Métrage	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: "Rocky" (22h35).			
(16)	Passé-Partout	National Geographic	Les Bons Ennemis (2e de 4)		Ciné-collection: "Que la fête commence".			Cinémotions: "Le Miroir aux alouettes" (22h35).				
(19)	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.	The Young Riders	Movie: "Perfect People".			ABC News	Friday 13th (23h15)			
(21)	Polka Dot Door	National Geographic	The Originals	Movie: "Tobacco Road".			Conversations	Ontario Lottery Live	Movie: "Four Men and A Prayer".			
(23)	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Hollywood: The Golden Years (dem.).	Movie: "The Man Who Knew Too Much".			Alive from Off Center	New Television				
(24)	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Samedi soir	Club D.G.	Cinéma: "Cannonball 2".			Le Grand Journal	Sports Plus	Bleu Nuit: "Loulou".		
(26)	Austin City Limits	The Editors	McLaughlin Group	National Geographic Special	Allo, Allo	The Piglet Files	Doctor Who	Lonesome Pine Spl				
(27)	Petits plats (18h10)	L'Euromag (18h47)	Journal télévisé	Au dessus des volcans	Stars 90 (dem.) (20h33)	Vingt-cinq Fois la Suisse: Appenzell (22h25).		Le Journal (23h45)				
(28)	Vozpop	Musique Vidéo			ConcertPlus: New Kids On The Block: In Your House.			Musique Vidéo				
(29)	The Witches (16h45)	The Abyss	Gross Anatomy			Beach Party						
(30)	Boxe (17h)	Sports 30	Ski nautique	Football: les Eskimos d'Edmonton vs les Tigers Cats d'Hamilton.			La Lutte WCW	Sports 30	Vélo de montagne			
(31)	Faites comme chez vous (17h40)	Terminus (19h15)	Le Freshman (21h06)			Glory (22h50)						

• Changement de dernière heure.

ARTS VISUELS

Les « Cent Jours » retrouvent leurs atouts

Et Claude Gosselin joue la carte de l'Art dans l'espace public...



Cyrano sur vidéocassette

Quelque 1 800 vidéocassettes du film *Cyrano de Bergerac* seront mises en circulation dès jeudi dans les clubs vidéo du Québec. Pour C/FP Distribution, qui assure la mise en marché de la vidéocassette, il s'agit d'un événement hors du commun: pour la moyenne des films français, moins de 300 vidéocassettes sont mises en marché au Québec. Seul le film *Nikita* avait fait exception, avec une distribution de 2000 exemplaires.

La firme associe à l'événement une opération de marketing qui se terminera par le tirage de 200 exemplaires de la vidéocassette et d'un voyage pour deux personnes en Gascogne, patrie de Cyrano.

Évidemment, le succès phénoménal du film de Jean-Paul Rappeneau mettant en vedette Gérard Depardieu et Anne Brochet, explique cette agitation chez C/FP. Pour tout dire, le nez est toujours à l'affiche dans un cinéma montréalais!



BRUNO DOSTIE

■ L'an dernier, après une interruption en 88, et une excursion coûteuse à la Cité de l'Image en 89, les *Cent jours d'art contemporain* retrouvaient les espaces des Galeries du Parc qui leur avaient si bien réussi. Mais pour 43 jours, et sous le nom d'*Art contemporain 90* auquel rien ne les identifiait.

Retrouveront-ils cette année, en retrouvant aussi leur durée et leur nom d'origine, la magie qui en trois années seulement, avec *Aurora borealis* en 85, *Lumières* en 86 et *Stations* en 87, en avait fait un événement au prestige international, et au succès presque miraculeux dans l'univers plutôt restreint et fermé de l'art contemporain?

Toronto nous les envoyait, pendant que la presse internationale et les revues spécialisées les plus cotées, du *New York Times* au *Nouvel Observateur* et du *Artforum* à *Flash Art*, vantaient cette manifestation unique au Canada, dont la formule magique semblait être de confronter autour d'un thème aussi pertinent que percutant, quelques-uns des plus significatifs des créateurs d'ici à des créateurs de pointe des États-Unis et d'Europe.

En tout cas, le directeur Claude Gosselin respire mieux.

La vente des oeuvres que les artistes appelés en renfort ont généreusement données au Centre international d'art contemporain qui les organise, lui a permis d'éponger les deux tiers du déficit de 200 000 dollars accumulé par les *Cent Jours*. Et c'est avec l'assurance du joueur qui a retrouvé sa *baraka*, qu'il présidait cette semaine à l'installation de l'exposition qui s'ouvrira jeudi prochain, pour se terminer le 3 novembre.

Après un creux de vague de moins de 20 000 visiteurs, Gosselin semble en effet confiant de retrouver avec cette nouvelle manifestation placée sous le thème général de *l'Art dans l'espace public*, les affluences plus proches des 30 000 visiteurs qui avaient donné ces allures de miracle aux premiers *Cent Jours*.

Du quatre dans un

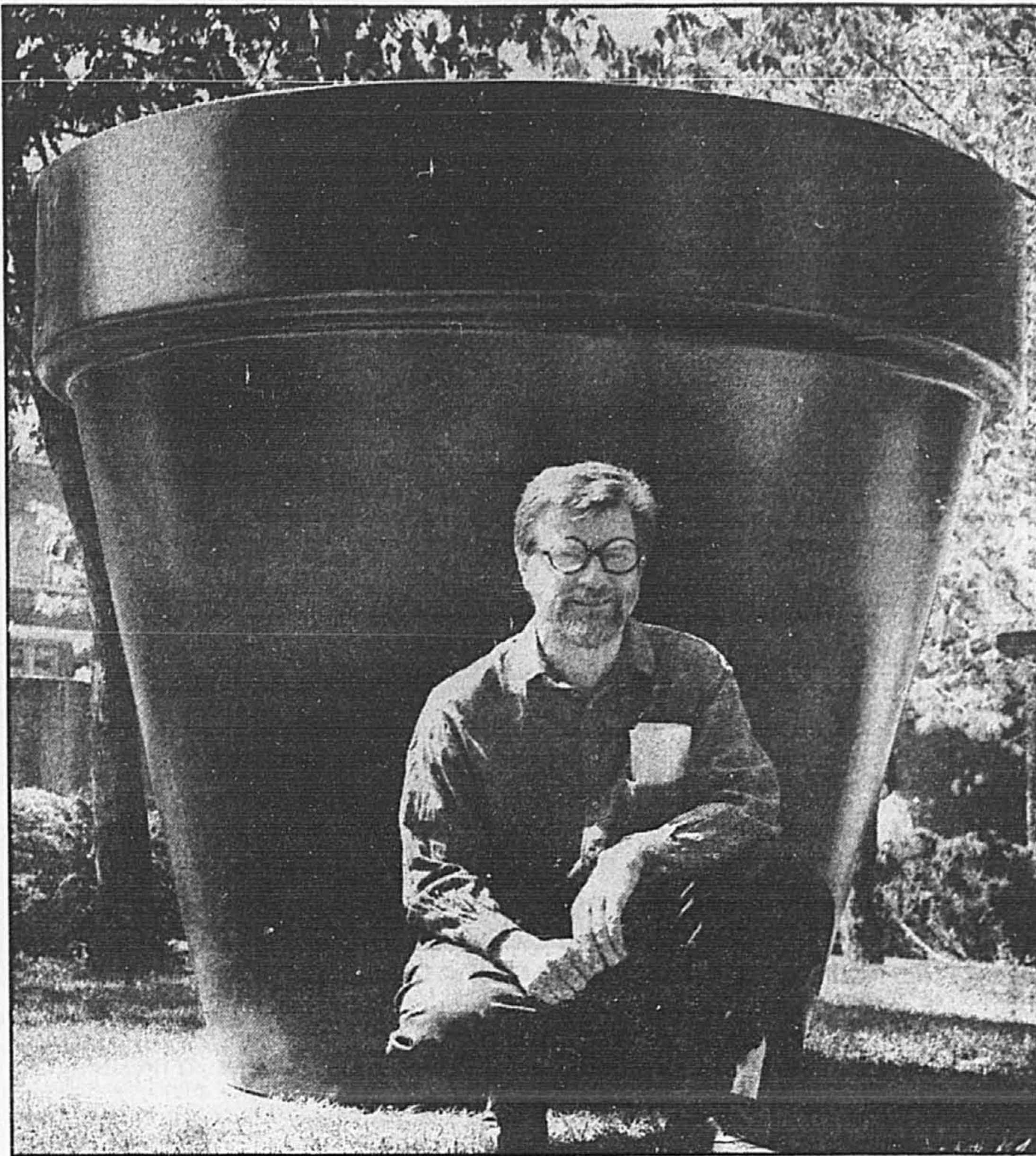
Comme ils le y ont habitués, c'est encore une fois du quatre dans un que les *Cent Jours* proposent aux amateurs cette année.

La plus prestigieuse de ces composantes étant sans doute la grande exposition consacrée au Français Jean-Pierre Raynaud, et réunissant 33 oeuvres couvrant sa production depuis 1962, qui termine sa course à Montréal après s'être arrêtée à Houston en janvier, et à Chicago en avril. Mais l'exposition *JES*, qui rassemble des travaux de l'Allemand Ludger Gerdes, de l'Américain Dan Graham et du Canadien Jeff Wall, s'inscrit sans doute plus immédiatement dans ce thème d'*Art et espace public* donné aux *Cent Jours*, et qui trouve pour les Montréalais, des échos encore tout frais sur la controversée Place Roy.

Une autre des expositions des *Cent Jours*, consacrée à Gilbert Boyer, complète cette thématique. Elle conduira les visiteurs sur le mont Royal, pour découvrir les cinq stèles de *La Montagne des jours*, et à travers les rues de Montréal, sur l'itinéraire tracé par les douze plaques de *Comme un poisson dans la ville*.

« Je » au pluriel

Enfin, l'exposition consacrée à la « relève » rajoutée à la programmation l'an dernier, revient sous le même titre de *Visions*, avec des oeuvres de dix jeunes artistes du Québec et du Canada. On ne leur demande pas de s'inscrire dans le thème retenu par les *Cent Jours*, mais toute référence n'est pas exclue. Après tout, aussi fort que soit l'égo d'un artiste, comme s'il devenait pluriel, son « je » s'imbibe parfois plus ou moins consciemment d'images et de préoccupations immanentes dans son milieu, qui fécondent en même temps plusieurs de ses pairs.



Claude Gosselin pose devant le *Pot noir* de Jean-Pierre Raynaud.

PHOTO PHILIPPE BOSSE, La Presse

Phénomène qui n'est pas tout à fait étranger à ce curieux titre de *JES* — « je » au pluriel, qui est une adaptation française du titre allemand *ICHS* — donné à l'exposition qui réunit les oeuvres de Gerdes, Graham et Wall. C'est le titre de la pièce principale de Gerdes, qui présentera aussi quelques tableaux. Construction de grandes lettres de métal et de tubes fluo, cette oeuvre a été conçue pour un espace public, dans l'esprit du thème retenu par Claude Gosselin. Tout comme la dernière version d'une maquette pour un *Pavillon des enfants* de Graham et Wall, destinée à un parc, et que Gosselin aimerait bien voir construire à Montréal: « Ça coûterait moins cher que la Place Roy ». Comme également le « labyrinthe » fait de haies et de glaces sans tain, de Graham encore.

Jean-Claude Rochefort, le conservateur qui a monté *JES*, en présente le titre comme un reflet du désir de l'artiste de voir enfin son « je » s'accorder à celui du spectateur. « C'est une invitation à la convivialité », dit-il, rappelant que Gerdes divise l'art en deux: celui qui est fait pour les musées, et celui qui est fait pour les places publiques et qu'il prône, parce qu'il est plus important à notre époque d'élaborer des propositions et des modèles pour l'aménagement de nos espaces vitaux.

Pour Claude Gosselin, cette démarche singulière s'inscrit dans un courant majeur des dernières dix années. Les commandes privées et publiques de toutes sortes se sont multipliées. De plus en plus des plans d'urbanismes sont venus encadrer le développement des villes. De grandes corporations, comme Pepsi aux États-Unis et la Fondation Cartier en France, sont allées jusqu'à créer des parcs entiers, intégrant plusieurs oeuvres monumentales. On a voulu « sortir les collections des bureaux, pour être perçus comme de bons citoyens par les vrais clients, pas juste par les secrétaires », dit Gosselin qui constate que les

artistes emboîtent le pas, et se montrent de plus en plus intéressés à être vus en dehors des musées, tandis que la critique comme les experts s'y intéressent eux aussi de plus près.

Un débat pour tous

Mais une fois qu'on a identifié un place pour l'art dans l'espace public, qu'est-ce qu'on fait avec, demande encore Claude Gosselin?

Est-ce que l'oeuvre n'est là que pour enjoliver quelque chose qui n'est pas réussi? Comment faut-il procéder pour choisir les oeuvres? Doit-il y en avoir obligatoirement partout? Jusqu'à quel point les résidents doivent-ils être consultés? Qui doit coordonner les travaux? Comment amener à travailler ensemble, des gens — artistes, architectes et ingénieurs — ou des services municipaux par exemple, qui ont l'habitude de ne pas se parler?

Les *Cent Jours* de cette année se veulent donc 100 jours pour réfléchir à la place et au rôle de l'art dans la ville. Les oeuvres qu'ils réunissent posent déjà des questions, ou proposent des solutions. La manifestation même, par les colloques qu'elle comporte ou l'itinéraire de parc en voie d'aménagement pour le 350e anniversaire de Montréal qu'elle propose en plus aux visiteurs, entend relancer la discussion dans le public.

Mais au-delà de son succès des premières années retrouvé en tant qu'exposition, on comprend que la vraie réussite de ces nouveaux *Cent Jours*, serait d'apporter une contribution réelle à un débat qui touche tout le monde. Et qui devrait être celui de tous.

Les *Cent jours d'art contemporain* se tiennent aux Galeries du Parc, dans le complexe La Cité, du 15 août au 3 novembre. Exceptionnellement, l'exposition Raynaud débute le 4 septembre. C'est ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Le « sénateur » Cecilia

Au cours de l'interview que Cecilia Bartoli nous accordait la semaine dernière, nous avons vérifié avec elle la liste de ses enregistrements. Complet? Il ne manque rien? « Non, je ne crois pas », avait répondu la jeune chanteuse.

Cecilia, qui se rappelait avoir fait ses débuts en Amérique à Québec mais avait oublié que c'était l'an dernier, le 12 juillet, avait aussi oublié de mentionner un de ses enregistrements.

Une lettre d'un lecteur et un coup de téléphone d'un autre ont rafraîchi la mémoire de tout le monde.

Cecilia Bartoli a également enregistré *Lucio Silla*, opéra peu connu de Mozart, avec Nicolaus Harnoncourt et le Concentus Musicus de Vienne, en 1989, pour Teldec. L'action se déroule dans la Rome antique; elle y chante un rôle de castrat, celui du sénateur... Cecilia banni par le dictateur Lucio Silla!



Appelez-le Willie...

Un microsillon enregistré à Nashville il y a plus de quinze ans par Willie Lamothe sera mis sur le marché — en disque compact — à la fin du mois d'août. Il s'agit de *30 ans de carrière... puis Nashville*, qui avait d'abord été couché sur étiquette London, en 1976; cependant, la compagnie avait fermé ses portes et le disque avait connu une carrière fort courte.

Le *cow-boy canadien* est à sa retraite depuis un moment déjà. Il avait enregistré ce disque à Nashville, la mecque du country, avec des musiciens de l'endroit et des choeurs qui avaient déjà travaillé avec Elvis Presley.

Tintin rides again

« Réaction forte », comme on dit chez les disc-jockeys, à l'entrefilet publié la semaine dernière dans *La Presse* au sujet de la ville-Tintin de Welkenraedt, en Belgique. Vous vous souvenez, cette ville où se tient jusqu'au 15 septembre une grandiose exposition reliée à l'oeuvre de Hergé. Il semble qu'il soit question d'organiser un voyage... organisé pour les Tintinophiles. On s'informe en communiquant avec L'ABC de la BD au 444-0839.



Gloria!

La chanteuse Gloria Estefan se produira au Forum le jeudi, 19 septembre, en compagnie de Miami Sound Machine. Le spectacle a été repoussé de deux jours puisqu'il avait d'abord été annoncé pour le 17 septembre.



Los Lobos, version acoustique

Dans le cadre d'une tournée qui le mène notamment au Carnegie Hall de New York, le groupe Los Lobos s'arrêtera au Spectrum de Montréal le 5 septembre.

Le groupe célèbre son 15e anniversaire en faisant une sorte de retour aux sources et en présentant un spectacle de 90 minutes tout acoustique. Ils puiseront ainsi dans le répertoire de la chanson traditionnelle mexicaine et dans les pièces de leur dernier microsillon, *La Pistola i el Corazol*.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS LA LANDE LOUISE RÉMY EDGAR FRUITIER MARCEL GIRARD

GEORGES CARRÈRE SYLVIA GARIÉPY

DOMINO

LA TROUVAILLE DE L'ÉTÉ
SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 1ER SEPTEMBRE

HÔTEL LE CHANTECLER MARDI À DIMANCHE 20H30
STE-ADELE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

« Un petit bijou: fin, intelligent, pétillant. » *La Presse*
« Lalande brille, L. Rémy délicieuse, Fruitier superbe. »
Radio Canada
« Des tonnerres de sourires. » *Le Journal de Montréal*

Jean Lapointe

EN SUPPLÉMENTAIRE JUSQU'AU 16 AOÛT

Le Pianiste du Rindrop

« Un cadeau estival de premier choix. »
Pierrette Roy, Le Tribune
« Un spectacle charmant et l'improvisation de Jean Lapointe. »
Jean Beaunoyer, La Presse

FRANÇOIS LEVEILLÉ

LE THÉÂTRE Chéribourg SALLE CLIMATISÉE

du 28 juin au 27 juillet
du mardi au samedi à 20h00
RESERVATIONS (819) 843-5440

sortie 118
Autoroute des Cantons de l'est (150)
Route 141 nord.
Direction parc du Mont Orford

LE BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE PRÉSENTE

PROLONGATION JUSQU'AU 31 AOÛT

BESOIN D'INTIMITÉ

Création de CHANTAL CADIEUX Mise en scène GILBERT LEPAGE

« J'imagine facilement un énorme succès à l'Escale (...). Un spectacle particulièrement original, audacieux, intelligent. Assurément la plus belle création de l'été. »
Jean Beaunoyer, La Presse

« Tout est parfait... pas un temps mort... des dialogues découpés au scalpel... savoureux, justes, irrésistibles (...). Une des meilleures créations de l'année! »
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Avec Rita Lafontaine, Vincent Bilodeau, Annick Bergeron, Martine Francke, André Robitaille

Décor: Augustin Rioux. Costumes: Odetta Gadoury. Éclairages: Claude-André Roy. Assistance à la mise en scène: Claude Lemelin

RESERVATIONS: (514) 584-2271
Mardi au vendredi 21h, samedi 19h et 22h
Forfaits disponibles

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE
St-Marc-sur-Richelieu
Sortie 112 de la route 20

LA PRESSE/CULTURE Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique: Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY,
GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers: Danse: PASCALE BRÉNIEL
Vin: JACQUES BENOIT Actualité: FRANCINE GRIMALDI
A New York: SOPHIE DURCHER Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

THÉÂTRE

Les palmes de M. Schutz

Une tournée au Québec avant de partir pour la gloire aux États-Unis

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

« À moins qu'une bombe nous tombe dessus, nous serons à New York avec *Les palmes de M. Schutz* d'ici deux ans, maximum! New York est toujours à la recherche de ce qu'il y a de nouveau et d'intéressant. Quand on a un bon produit dans les mains, les Américains sont acheteurs. »

François Flamand, le producteur délégué des *Palmes*, ne tient plus en place. Après avoir acquis les droits pour le Canada français de la pièce qui fait fureur à Montréal actuellement, il vient tout juste d'obtenir les droits pour toute l'Amérique du Nord, signalant au passage que la Schubert Organisation (propriétaire de plusieurs théâtres à Manhattan) avait déjà manifesté son intérêt.

« C'est chaud, très chaud, ajoutez-t-il. Je suis convaincu que le sujet de la pièce va plaire au public américain. Marie Curie est une figure noble aux États-Unis. Et j'ai la ferme intention d'amener des acteurs québécois dans la production. Comme l'histoire se passe à Paris, ce sera un avantage de jouer avec un accent. C'est une pièce qui peut marcher très longtemps à New York. »

À l'heure qu'il est, François Flamand attend la traduction de Norman Stockell qui n'en est pas à sa première pièce française traduite pour le marché américain. L'auteur, Jean-Noël Fenwick, la metteure en scène, Denise Filiatrault, et le producteur montréalais ont prévu une rencontre pour la fin du mois. « On va d'abord travailler en fonction d'une ville comme Boston, dit réalistement ce dernier. Je pense ensuite à une co-production avec les Américains dans un théâtre off-Broadway. »



Jean-Louis Roux et Germain Houde dans une scène de la pièce *Les palmes de M. Schutz* qui raconte l'histoire du couple Curie.

« Une bonne pièce, c'est une bonne pièce partout, dit pour sa part Denise Filiatrault. Ce serait extraordinaire de se rendre à New York, mais faut pas s'enlever. Je suis une peureuse moi. C'est gros. Depuis que Bennett et Fosse sont morts, ce sont surtout les grosses productions de Lon-

dres qui marchent à Broadway. Mais il y a maintenant des théâtres off-Broadway qui sont devenus plus prestigieux que Broadway. Je pense que les chances sont bonnes. »

Le risque est-il à ce point plus grand qu'il ne l'était au départ quand Gilbert Rozon du Festival

Juste pour rire, et François Rozon de Films Rozon qui produit la pièce à Montréal, ont donné leur OK à François Flamand pour se lancer dans cette aventure d'une pièce de théâtre où la découverte du radium n'a rien d'un numéro de stand-up. Surtout en plein coeur de l'été, pendant les vacan-

ces de la construction, et dans un grand théâtre comme le TNM.

« C'est un beau succès, et on n'en revient pas personne, dit Denise Filiatrault. J'avais le souvenir d'il y a dix ans quand j'ai joué dans *J'paqu'te mes p'tits pis j'pars en tournée*, une comédie musicale américaine dont Michel Trem-

blay avait fait l'adaptation. On s'était fait ramasser... Alors une comédie scientifique, dans la grosse machine du Festival juste pour rire avec son espèce de bibite verte, c'était pas évident. »

Un véritable phénomène

En fait, c'est plus que d'un succès dont il faut parler, mais d'un véritable phénomène. Treize représentations seulement avaient été prévues au départ. Très vite, il a fallu ajouter une série de supplémentaires, puis une deuxième et une troisième. Avec des salles comblées de 853 places par soir (défonçant jusqu'à 869 certains soirs), au rythme où vont les choses, près de 30 000 spectateurs auront vu *Les palmes de M. Schutz* quand la pièce sera forcée de quitter l'affiche le 24 août, pour un total de 33 représentations. C'est déjà un exploit que le calendrier du TNM ne peut même pas se permettre en saison régulière où 24 représentations sont prévues pour chaque spectacle, avec une option de quatre supplémentaires au maximum. Films Rozon a investi 425 000 \$ dans sa production des *Palmes*. Alors que le TNM ne peut pas dépasser 300 000 \$ en moyenne pour le budget de ses gros Shakespeare ou Molière.

La pièce, qui a récolté plusieurs prix à Paris, avait connu des débuts lents au Théâtre des Mathurins où l'auteur était encore un parfait inconnu. Mais à Montréal, l'engouement a été instantané. Chose rare, même le *Globe and Mail* de Toronto et le *Ottawa Citizen* sont venus voir la pièce (leurs critiques ont été des plus élogieuses), et une journaliste du *Variety* s'est annoncée. « Fenwick a passé cinq jours à Montréal, raconte François Flamand. Il a été subjugué par la distribution et la

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Laurentide Rock Présente

Le pied de poule

Texte et mise en scène: **Marc Drouin**
Musique: **Robert Léger**
Avec: **Guy Jodoin**

«... La découverte est sans nul doute Guy Jodoin...»
Francine Grimaldi - C.B.F. BOHJOUR

«... Ses rires et la répétition de certaines répliques nous font lacher de rire. Il chante très bien et joue magnifiquement bien du saxophone...»
Ginette Lacroix - LE PLUS (Granby)

«... Guy Jodoin m'a beaucoup impressionné...»
Marie-Hélène Roy - C.R.A.C.

«... Le rôle de Desmond Bigres est tenu par un Guy Jodoin hilarant...»
Sonia Sorrenti - LA PRESSE

«... Pas étonnant que Guy Jodoin soit un des nouveaux visages montés de la scène et de la T.V...»
Agnès Gaudet - ECHOS VEDETTE

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
JEU. 20H * VEN. 20H * SAM. 17H / 21H * DIM. 17H
RESERVATIONS 522-1245

BILLET AU GOUICHETS DU THÉÂTRE (982-9982) ET À TOUTS LES COMPTOIRS ADISSION ADULTES 19\$ 14 ANS ET MOINS 9\$ (SAM. & DIM. 17H). FORAITS FAMILLE 50\$ (2 ADULTES & 2 ENFANTS).
PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS: 527-3644

CKOI 96.9 FM CFTM

LA GRANDE OPERATION Rés.: 457-0396
21275, chemin Lakeshore (collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue

«... un des spectacles les plus efficacement montés de la saison...»
Pierre Laroux - Le Journal de Montréal

LA GRANDE OPERATION
Salle climatisée

180, de Gentilly est, Longueuil près du CEGEP Édouard-Montpetit

les Nonnes

Rés.: 670-1616

«... Été de la 500e...»
«... La comédie musicale à succès...»
«... Salle climatisée...»

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22, rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides

FORAITS SOUPER-THÉÂTRE, HEBERGEMENT

"RUMEURS"

COMÉDIE DE NEIL SIMON
Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène de Michel Dumont
Scénographie: Luc Robert Aronambault - Éclairage: Michel Beaulieu - Sonia Sorrenti - LA PRESSE

Salle climatisée
RESERVATIONS: (514) 430-1812
DU 14 JUIN AU 1^{er} SEPTEMBRE 1991 (CRAC) 73AM, (514) 227-8466

FORAITS THÉÂTRE «À LA CARTE»
AUBERGE ST-DENIS

Composez votre propre forfait et économisez de 30 à 60\$ sur le prix courant. Hébergement - Souper - Théâtre - Croisière - Petit déjeuner
RESERVATIONS: 1.800.361.5724 (514) 227-4602

Denyse Chertier	Marc Grégoire	Roger Joubert
Louise Laparé	Benoit Marleau	Gabrielle Mathieu
Brigitte Morel	Donald Pilon	André Richard

théâtre la relève à Michaud
Saint-Mathieu-de-Beloeil TRANSCANADIENNE-SORTIE 105

ÉTÉ 91 du 11 juin au 31 août

SALLE CLIMATISÉE

Un pigeon sur un toit

Une comédie de BILL DAILY
Adaptation et mise en scène de CLAUDE MAHER

avec CLAUDE MICHAUD, JEAN-PIERRE CHARTRAND, RENÉE COSSETTE, MARIE-CHRISTINE PERREAULT, PIERRETTE BOUCHER
Scénographie: ANDRÉ BARBE
Éclairages et Son: YVES DESJARDINS
Régie: JEANNE LAPERLE

DU MARDI AU VENDREDI À 21H00
SAMEDI 19H00 ET 22H30

RESERVATIONS: (514) 464-0089

THÉÂTRE DU CHÉNAL-DU-MOINE INC.
EN COLLABORATION AVEC QT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE

Docteur malgré lui

«Le rire contagieux...»
«Totalemeut loufoques...»
«En plein dans le mille avec une comédie habilement interprétée...»

— J. de Montréal — La Presse — Le Devoir

de J. Milmore et W. Van Zandt
Adaptation: **Robert Lavoie** Mise en scène: **Monique Duceppe**

Marthe Choquette, Sophie Faucher, Alain Fournier, Annette Garant, Luc Guérin, Robert Lavoie, Michel Laperrière, Normand Lévesque

Mardi au vendredi 20h30 samedi 21h00
FORAITS DISPONIBLES

scrie et région: 743-8449 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
1646, chemin du Chénal-du-Moine, C.P. 558, Sainte-Anne-de-Sorel J5P 6N8

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE

Le Valseur

UNE COMÉDIE DE NORMAN BARASCH ET CARROLL MOORE

SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE

MICHEL FORGET, MARIE MICHÈLE DESROSIERS, YVAN BENOIT, PIERRE GENDRON, DANIELLE GODIN

MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE

ADAPTATION: MICHEL FORGET
SCÉNOGRAPHIE: MARCEL DAUPHINAIS
ÉCLAIRAGE: SERGE TREMBLAY

LA CRITIQUE LE DIT...: «À VOIR!»

«Comédie savoureuse, raffinée, séduisante, touchante, très divertissante, tout en étant d'une étonnante sobriété...»
— F. Grimaldi

«Comédiens excellents, texte solide, mise en scène irréprochable, décor remarquable (...). Un des meilleurs spectacles à voir cette saison, pour tous les publics...»
— J. Beauvoeur, La Presse

«Le Valseur poursuit la tradition des bons spectacles d'été au Patriote...»
— P. Villeneuve, Journal de Montréal

«Le jeu de Michel Forget est tout en dentelles. Un jeu intimiste qui s'avère étonnamment efficace...»
— M. Vais, Le Devoir

À L'AFFICHE

RESERVATIONS 861-2244 326-3655

Line directrice: M. STE-AGATHE
Comptoirs: Visa, MasterCard
Série 83 de l'autoroute 15
Forfait repas + théâtre

LE THÉÂTRE DES CASCADES

PRÉSENTE:

Vol-O-Vent

JEAN-JACQUI BOUTET, PIERRETTE ROBTAILLE, GINETTE GUAY, JACQUES GIRARD

mise en scène: REYNALD ROBINSOY
Musicien: YVES LÉVEILLÉ
arrangements musicaux: JEAN-FERNAND GIRARD

SALLE CLIMATISÉE

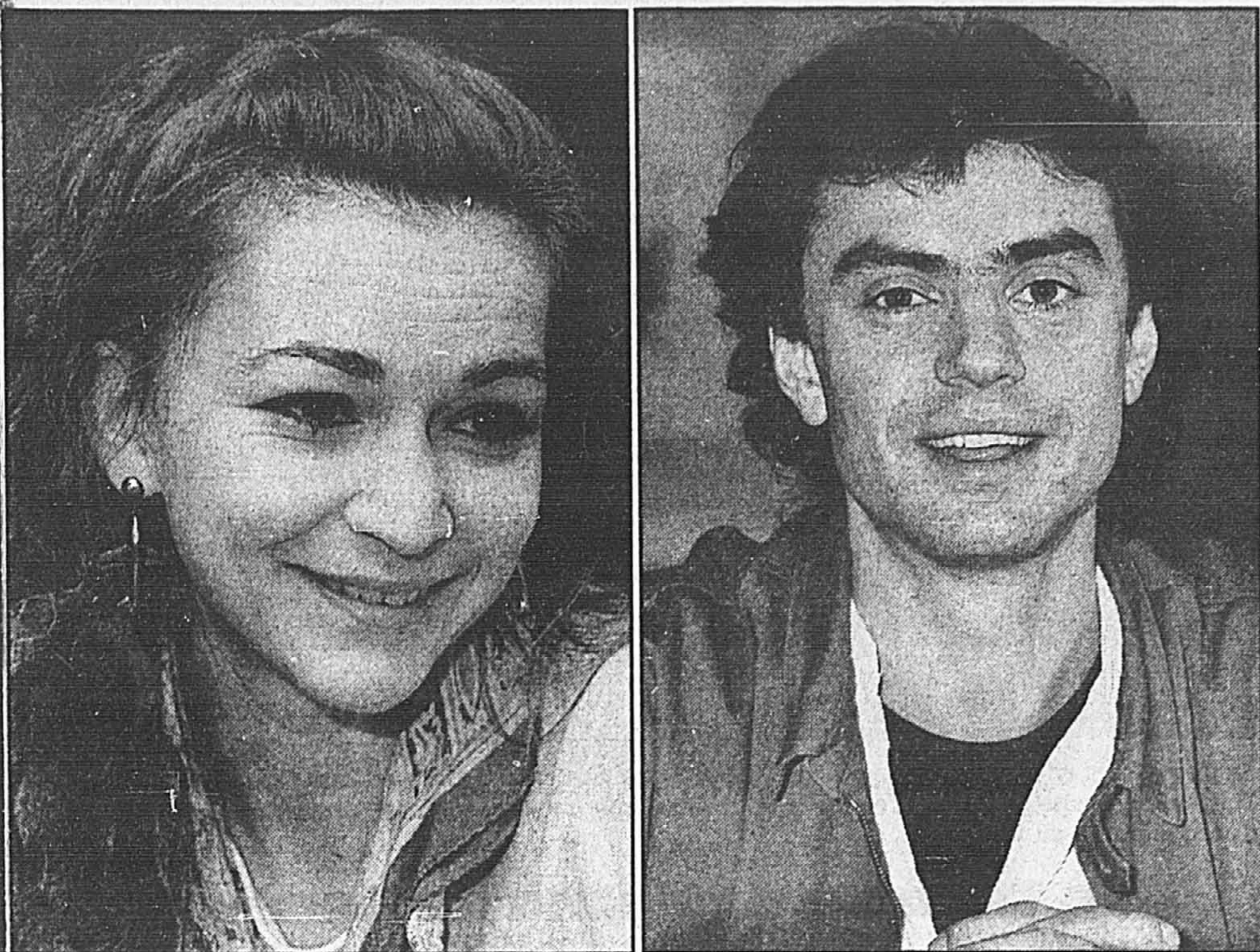
DU 31 MAI AU 1^{er} SEPTEMBRE
MARDI AU VENDREDI: 20H30, SAMEDI: 19H00 ET 22H00
FORAITS "SOUPER-THÉÂTRE" ET SOUPER-THÉÂTRE-CROISIÈRE DISPONIBLES

5\$ de rabais sur forfait théâtre restaurant du 30 juillet au 15 août (en semaine seulement)

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPE DE 25 ET PLUS, SAUF SAMEDI
RESERVATIONS: (514) 455-9341

À TRENTE MINUTES DE MONTRÉAL - POINTE-DES-CASCADES - DIRECTION DORION

THÉÂTRE



Sylvie Drapeau et Henri Chassé qui incarnent le couple Curie, seront remplacés par Linda Sorgini et Alain Zouvi. «Pour moi qui n'ai pas souvent joué dans une comédie, c'est un défi personnel. Ça ne sera pas facile de laisser derrière moi Marie Curie», confie Sylvie Drapeau.

mise en scène de sa pièce ici. Le soir de la première, il en pleurait, tellement il était content.»

rice Georgette (Danièle Lorain vole le show dès qu'elle apparaît).

Le public, de tous genres, s'est littéralement pris d'affection pour l'histoire du couple Curie. La pièce instruit tout en amusant. On y voit dans quelles conditions d'exploitation les ont maintenus un directeur avide de palmes (la performance de Germain Houde nous jette à terre), et l'impétueux recteur (merveilleux Jean-Louis Roux) à l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de Paris. Le côté humain des deux savants qui s'échinent à extraire du radium d'une roche ingrate, en même temps que se prépare dans le même laboratoire une recette de vodka sans mal de bloc, rappelle les dons de vulgarisateur de Fernand Seguin. Deux fois Prix Nobel au début du siècle, Marie Curie y apparaît comme une femme libérée aux côtés de son distrait de mari, confrontée au gros bon sens de la nour-

En fin de compte, jamais une comédie n'aura autant été prise au sérieux. Rozon, Flamand, Filiatrault et le décorateur André Barbe se sont rendus à tour de rôle voir la pièce à Paris et visiter le Musée Curie. Gilbert Rozon a même fait appel au docteur Jean Robert, un spécialiste en microbiologie-infectiologie qui leur a prêté des vieux instruments de laboratoire et est allé aux répétitions pour montrer aux comédiens comment les manipuler. Le département de physique de l'Université de Montréal, les collègues de Maisonneuve et Brébeuf s'en sont mêlés aussi. «Le reste, on l'a bricolé à partir des photos d'époque, raconte le docteur Robert. Ça reste du théâtre, mais je connais plusieurs radiologistes qui ont vu la pièce et l'ont trouvée crédible scientifiquement parlant.»

Avant de partir pour la gloire à la conquête des États-Unis, Les palmes de M. Schutz seront présentées en tournée dans une vingtaine de villes au Québec. Ça commence par Sherbrooke le 17 septembre, pour se terminer à Alma le 2 novembre, avec trois soirs au Palais Montcalm à Québec. Mais parce qu'ils sont déjà retenus pour d'autres pièces à Montréal, Sylvie Drapeau et Henri Chassé qui incarnent le couple Curie, seront remplacés par Linda Sorgini et Alain Zouvi. Même chose pour Patrice Coquereau qui laissera sa place à Jacques Lussier. «L'atmosphère est tellement extraordinaire à tous les soirs, dit Sylvie Drapeau. Marie Curie est un personnage vrai. Elle a fait ce qu'elle a choisi de faire, et je crois beaucoup à cette notion de tirer du plaisir à partir d'un travail difficile. Pour moi qui n'ai pas souvent joué dans une comédie, c'est un défi personnel. Ça ne sera pas facile de laisser derrière moi Marie Curie.»

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
12, chemin des Patriotes
Autoroute 20 Est, sortie 113
à 20 minutes du pont-tunnel Hippolyte Lafontaine)

URGENCE EN FOLIE

DU 30 MAI AU 31 AOÛT 1991
DU MARDI AU SAMEDI À 21 H
prix de groupe (30 pers. et plus)

Rés. 584-2293

ANDRÉ MONTMORENCY
DANIELLE OUMET
LARRY-MICHEL DEMERS
SUZANNE LÉVEILLÉE
SYLVIE POTVIN
YANIC TRUESDALE

2 SUPPLÉMENTAIRES
24 et 31 Août à 18 h

TEXTES ET MISE EN SCÈNE : LARRY-MICHEL DEMERS
Assistant à la mise en scène et direction de production: Patrick Leduc
Promotion: Des bonnes nouvelles de Daniel Matte

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
DEUX BILLETS POUR PARIS GRACIEUSEMENT DU THÉÂTRE MOLSON
BUFFET CHAUD ET FROID 12\$ + taxes & services
LA GRANGE DE ST-CHARLES (ADJACENT AU THÉÂTRE)

Saison 91 au profit de Association canadienne du diabète

THÉÂTRES D'ÉTÉ

UN ÉTÉ RECORD! **THÉÂTRE** *de Terrebonne*

887, chemin Saint-Pierre, Terrebonne
ITINÉRAIRE: route 25, sortie 17E
(20 minutes de Montréal)

La Mandragore

COMÉDIENS:
LUC DURAND
NORMAND D'AMOUR
JEAN-BERNARD HÉBERT
MANON LUSSIER
LÉNIE SCOFFÉ
JEAN PETITCLERC
MARIE-FRANCE LAMBERT
ANDRÉ MAURICE

CRITIQUES UNANIMES
UN VRAI TRIOMPHE!

DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN-BERNARD HÉBERT
UNE FARCE DE JEAN-PIERRE RONFARD
MISE EN SCÈNE: JACQUES ROSSI

RÉSERVATIONS: 492-4777

RÉGION DE LANAUDIÈRE SALLE CLIMATISÉE

Supplémentaires 30 et 31 août à 21 h 30

"Viens voir les comédiens..." Pierre Leroux, Le Journal de Montréal

"Un éclair de génie." Gilles G. Lamontagne, La Presse

"Un Ronfard estival et vigoureux." M. Vais, Le Devoir

"Spectacle frais, joyeux, et efficacement monté." Marie Labrecque, VOIR

PARENT & BARRETTE

DU 30 JUILLET AU 1er SEPTEMBRE

64, Merry Nord, Magog

Le Vieux Clocher de Magog

Réservations: (819) 847-0470

Mar. au ven., 20 h 30 — sam., 19 h et 22 h

PARTICIPATION

À VOUS DE JOUER.

BÉATRICE PICARD — FRANÇOISE FAUCHER — FRANÇOISE LEMIEUX

Supplémentaires
Samedi 24 août à 17 h
Samedi 30 août à 20 h 30
Vendredi 30 août à 17 h
Samedi 31 août à 17 h

LINDA SORGINI - FRANCE CASTEL - MONIQUE RICHARD

FLEURS D'ACIER

De ROBERT HARLING Traduction et adaptation: FRANÇOIS TASSÉ
Mise en scène: MONIQUE DUCEPPE

Décor: ANDRÉ HÉNAULT Costumes: FRANÇOIS BARBEAU Éclairage: FABIEN DESCHESNES

SALLE CLIMATISÉE DU 18 JUIN AU 1er SEPTEMBRE 1991

THÉÂTRE STE-ADELE

Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides

(514) 227-1389 mtl
(514) 229-7611
(514) 393-9070 mtl

THEATRE PONT-CHATEAU inc.
CÔTEAU-DU-LAC

vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

HO, MES VIEUX!

Mise en scène: Yvan Canuel
avec Claude Préfontaine, Jean Brousseau, Jean Ricard, Yvan Canuel

du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi

CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

Réservations: (514) 456-3224

LE THÉÂTRE En Ville
D'ÉTÉ

AU COEUR DU PARC LAFONTAINE

CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE
3819, CALIXA-LAVALLÉE, MONTRÉAL

Voisin-Voisines.
OU DE L'HILAROLOGIE

Une comédie de Christian Bédard

avec MARYSE ROBERGE CHRISTIAN BÉGIN ISABELLE T. RICHER

Mise en scène: Maryse Roberge

Jusqu'au 31 août à 20 h

Admission: 15 \$ VISA, MC

RÉSERVATIONS

(514) 768-6375
(514) 596-0687

LE THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR

présente une allégorie fantastique et grandiose pour adultes, accessible aux enfants:

Histoire FANTASTIQUE D'UNE NUIT BLANCHE

inspirée de la théorie des couleurs de Goethe.

LE RENDEZ-VOUS FÉRIQUE DE L'ÉTÉ!

Jusqu'au 24 août, à 20 h 30

Salle extérieure avec sièges pivotants munis de «BRETelles CHAUFFANTES».

À Upton, sortie 147 de l'Auto-route 20. Entre St-Hyacinthe et Drummondville.

EN VENTE CHEZ ADMISSON (514) 522-1245 Mardis et dimanches tarifs familles

Rés.: (514) 549-5828

"...personnages hallucinants... très impressionnants!" Paul Toutant, Radio-Canada

"Des effets visuels SPECTACULAIRES! Un texte magnifiquement écrit, bourré de jeux de mots subtils et d'allusions profondes! VRAIMENT PRODIGIEUX!" Sonia Sarfati, La Presse

"C'est toujours FASCINANT! Toujours d'une imagination folle et débridée! GIGANTESQUE, AVENTUREUX et FORMIDABLE!" Marie-France Bazzo, Radio-Canada

"Une soirée magnifiquement exaltante... le succès est là!" Jacques Houde, Radio-Canada

"Expérience encore une fois grandiose et unique." Pierrette Roy, La Tribune

"Ode au merveilleux intemporel servi par les outils de la haute technologie." Pierre Leroux, Journal de Montréal

DUCEPPE

Saison 91-92

HÂTEZ-VOUS

Quelques abonnements simples sont encore disponibles

Réservation: 288-5034

1 Ils étalent tous mes fils

Un drame de Arthur Miller
Mise en scène de Serge Denoncourt
Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

Avec
Denis Bernard
Yves Desgagnés
Jasmine Dubé
Raymond Legault
Danielle Lépine
Béatrice Picard
Guy Provost
Jean-Guy Viau



2 Le Faucon

Une création québécoise
Texte et mise en scène de Marie Laberge

Avec
Antoine Durand
Nicole Leblanc et
Raymond Legault



3 Chapitre deux ...

Une comédie sentimentale de Neil Simon
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard

Avec
Michel Dumont
Normand Lévesque
Pauline Martin et
Louise Turcot



4 La descente d'Orphée

Un poème dramatique de Tennessee Williams
Mise en scène de François Barbeau
Traduction de Michel Tremblay

Avec
Anne Caron
Michel Daigle
Yves Desgagnés
Paul Dion
Alain Fournier
Benoit Girard
Danielle Hotte
Andrée Lachapelle
André Lacoste
Esther Lewis
Louise Marleau
Hélène Mercier
Monique Mercure
Dominique Proulx
Gilles Renaud
Hélène Trépanier



5 L'examen de passage

de Israel Horowitz
Mise en scène de René Richard Cyr
Traduction de Benoit Girard

Avec
Rita Lafontaine et Guy Provost



ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Paris offert par AIR CANADA



Pour recevoir la documentation relative à la prochaine saison : (514) 842-8194



Jacques Denis et Dominic Noble, dans *Le Neveu de Rameau* de Diderot, une satire mordante que le Théâtre de Poche de Genève, en visite pour la première fois à Montréal, présentera au Théâtre Jean-Duceppe du 13 au 17 août.

Le Théâtre de Poche de Genève Du Diderot... avant-gardiste!

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ Diderot était un petit rusé. Quand il a écrit son texte incendiaire où il réglait ses comptes avec tout ce qu'il y avait de penseurs rétrogrades à son époque, il a situé l'action au Café de la Régence, un domaine privé où la police ne pouvait pas intervenir, ce qui permettait à quiconque d'exprimer des opinions politiques qui, prononcées ailleurs, leur auraient mérité la guillotine.

Le comédien Jacques Denis raconte cette anecdote avec un petit sourire qui en dit long sur ce qu'il est lui-même. Le fameux Café en question appartenait au Duc d'Orléans qui ne pouvait pas blâmer son cousin, le roi Louis XVI, et qui même vota la mort du roi au moment de la Révolution. C'est tout ce contexte qui se retrouve dans *Le Neveu de Rameau* que le Théâtre de Poche de Genève présentera au Théâtre Jean-Duceppe à compter de mardi prochain.

Théâtre d'avant-garde

C'est la première fois que cette compagnie, dont on sent tout de suite le ressac de sa réputation de vouloir rester différente, vient à Montréal. Martine Paschoud, qui signe la mise en scène du *Neveu*, annonce vite ses couleurs. C'est elle qui depuis 1984 dirige Le Poche, dont l'origine remonte à l'après-guerre, quand le théâtre à Genève se jouait encore dans des caves. «Je refuse d'être un théâtre de consommation, un endroit de passage. Nous sommes un théâtre d'avant-garde qui se donne comme mission la création d'auteurs contemporains. Ce serait plus facile de présenter du Mari-vaux que des jeunes auteurs peu connus. Mais c'est un choix.»

Alors, que vient faire Diderot dans un théâtre d'avant-garde? «Pour nous, répond Martine Paschoud, c'est une façon très claire de répondre par un grand texte à ceux qui nous remettent en question parce qu'ils voudraient nous voir faire du théâtre traditionnel. Le texte de Diderot a été écrit dans la clandestinité. Il a encore une modernité absolue, une clarté, une impertinence et une pertinence remarquables sur la corruption de la société.»

L'histoire se perd en conjectures autour de ce texte que le philosophe et dramaturge Denis Diderot aurait commencé à écrire en 1762, qui a disparu ensuite, a été retrouvé en 1821 dans une traduction de Goethe datant de 1805, alors que le manuscrit original n'est réapparu qu'en 1890, empoisonné chez un bouquiniste du Quai Voltaire. En France, c'est Pierre Fresnay qui a réactualisé la pièce, au même moment où Guy Hoffmann et François Rozet l'ont jouée ici pour la radio en 1964.

Jean-Philippe Rameau, le compositeur des *Indes galantes* a bien existé, mais son neveu est une créature sortie de la tête de Diderot pour mieux opposer les différences d'esthétique qui opposaient les musiciens italiens et la tradition française à l'époque. «C'est un régal pour moi de jouer ce personnage», dit Jacques Denis, un mélomane qui admire beaucoup Glenn Gould, «votre compatriote», ajoute-t-il.

Dans cette pièce à deux, Diderot s'est dédoublé pour faire ressortir les antagonismes entre la fausseté du neveu et les idées utopiques du jeune philosophe qu'interprète Dominic Noble à Montréal. Les certitudes de l'un comme de l'autre se font ébranler à mesure que le discours progresse. «Mais ce n'est pas un texte lourd, avise Jacques Denis. Au contraire, toute la satire qu'il contient rend leur dialogue très drôle.»

Des échanges

La pièce a connu beaucoup de succès à Genève où elle a gardé l'affiche pendant un mois. Juste avant, Le Poche a présenté une production suisse d'une pièce de Michel Garneau, *Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*. «On l'avait créée déjà en 89, et comme la pièce avait très bien marché, on a décidé de la reprendre», dit Martine Paschoud.

D'ailleurs, Le Poche a déjà organisé une semaine de lectures de textes québécois à laquelle ont participé Lorraine Pintal, Robert Lalonde et Michel Garneau. En octobre, ils accueilleront Françoise Faucher et Louise Marleau dans *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*, la pièce de Stefan Zweig qu'elles ont jouée au Théâtre du Café de la Place au printemps 90.

«C'est important que nous puissions continuer à développer ce type d'échanges», ajoute-t-elle.

Jacques Denis et Martine Paschoud travaillent ensemble depuis une quinzaine d'années. Elle est Suisse d'origine, alors que lui est un Français qui travaille le plus souvent en Suisse depuis qu'il a rencontré le cinéaste Alain Tanner avec qui il a tourné notamment dans *La Salamandre*, *Le Milieu du monde* et *Jonas* qui aura 25 ans en l'an 2000. En France, il a travaillé avec Tavernier et Blier parmi d'autres.

«Dans *Jonas*, raconte-t-il, je jouais le professeur d'histoire qui arrivait en classe avec une valise contenant du boudin, une planche et une hachette pour couper le boudin, et avec son métronome il faisait un long discours sur le temps; c'était des personnages qui représentaient l'utopie post-68; à la fin, le professeur se faisait virer et se retrouvait dans un asile de vieux à qui il apprenait à chanter *Le Temps des cerises*», ajoute Jacques Denis avec un rire nostalgique.

«Je ne me sens pas marginal»

La publicité faite autour de lui pour sa venue à Montréal le compare à Coluche. «Ça n'a aucun rapport, insiste-t-il, sinon que Coluche était aussi un diseur de vérité. Je suis identifié à la marginalité, je veux bien. Mais je ne me sens pas marginal dans le sens où d'autres l'entendent. C'est eux qui nous marginalisent. Ça nous aliène d'autres possibilités, notamment le cinéma commercial, mais de toute façon ça ne m'intéresse pas. Moi, j'ai commencé sur le tas il y a 26 ans, mais ce n'est pas une mauvaise école. On a fait *La Salamandre* avec des bouts de ficelles. C'est un film tourné en 16mm noir et blanc gonflé en 35, et il est resté un an et demi en salle à Paris. Ce que je déplore, c'est qu'il y ait de moins en moins de cinéma d'auteur. Tout est nivelé par le bas, et ça, c'est dommage pour ceux qui ont encore besoin d'utopie.»

Hydro-Québec présente

Festival International de Nouvelle Danse

Montreal

Du 25 septembre au 6 octobre 1991

Place au Boom belge, la danse la plus effervescente d'Europe!

Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas)
Michèle Anne De Mey
Wim Vandekeybus (Ultima Vez)
Jan Fabre
José Besprosvany
et aussi d'autres grands spectacles
Gerhard Bohner, d'Allemagne
La La La Human Steps, du Canada
Le Groupe Émile Dubois et Josef Nadj (Théâtre Jel), de France
Karas, du Japon

Profitez dès maintenant des forfaits offerts par le Festival!

*vente en quantité limitée

Forfait 4 spectacles

20% de réduction à l'achat de billets pour 4 spectacles différents et plus

Série Banque Nationale 106\$

6 spectacles à la Place des Arts: Rosas, La La La Human Steps, Compagnie Michèle Anne De Mey, Groupe Émile Dubois, Jan Fabre, Ultima Vez

Série complète Hydro-Québec 268\$

22 spectacles pour les fous de danse!

INFO-DANSE (514) 525-1500

BILLETTERIE CENTRALE: AGORA DE LA DANSE 840, rue Cherrier, Métro Sherbrooke, autobus 24

Place des Arts - Salle Wilfrid-Pelletier, Théâtre Maisonneuve Université du Québec à Montréal - Salle Marie-Gérin-Lajoie et Studio-Théâtre Alfred-Laliberté Agora de la Danse Hôtel Ramada Renaissance du Parc

DISQUES

Ils sont partis... en nous laissant leurs disques



CLAUDE GINGRAS

Bon nombre d'artistes entendus cet été à nos différents festivals — à Montréal et à Québec ou, *al fresco*, à Lanaudière, à Orford, au Domaine Forget et à la Maison Trestler — nous sont déjà connus par le disque. Quatorze d'entre eux nous arrivaient même précédés d'enregistrements récents. Dans la presque totalité des cas, cependant, ces enregistrements nous les font entendre dans des oeuvres autres que celles qu'ils ont exécutées cet été. Cette rétrospective n'a donc rien de comparatif. Elle se veut tout simplement un guide pour l'auditeur désireux de prolonger l'enchantement... ou d'éviter la déception.

Les artistes sont présentés ici dans l'ordre le plus simple: l'ordre alphabétique. La référence donnée est celle du compact, soit l'édition écoutée; la plupart des enregistrements existent aussi en cassette.

CECILIA BARTOLI, mezzo-soprano, Charles Spencer au piano: récital Rossini (London, 430 518-2).

Heureux hasard que cet ordre alphabétique qui place en tête de liste celle qui fut l'héroïne de notre été musical. Comme en concert et à la TV, une voix exceptionnelle et une virtuosité étourdissantes qui, toujours, servent d'abord l'expression musicale et dramatique. Le disque contient l'«inchantable» cantate *Giovanna d'Arco* et 19 mélodies dont six en français où, seule réserve, la prononciation laisse à désirer. Comme quoi la perfection n'est pas de ce monde!

VICTOR BRAUN, baryton, Antonin Kubalek au piano: les deux *Liederkreise* de Schumann et cycle *Vier ernste Gesänge* de Brahms (Dorian, DOR-90132).

La voix et la dimension d'interprète suggèrent un Vickers qui serait baryton. Mais Braun ne chante pas toujours parfaitement juste et la prise de son est trop réverbérée.

DENIS BROTT, violoncelliste, avec Samuel Sanders, pianiste, Evan Drachman, violoncelliste, et Tony Randall, narrateur (Mastersound, DFCD1-013).

Sympathique hommage du jeu-



Cecilia Bartoli

ne violoncelliste à son maître Gregor Piatigorsky. Le disque groupe trois pièces de Piatigorsky et sa transcription d'un Haydn, une suite pour deux violoncelles que lui a écrite Menotti et l'oeuvre «humoristique» d'un certain Grant Beglarian. Sans être un «nouveau Piatigorsky», le plus talentueux membre de la famille Brott montre ici toutes les qualités d'un violoncelliste de métier.

JAMES CAMPBELL, clarinet-tiste, Orchestre du Centre National des Arts, dir. Franz-Paul Decker: Concertos de Mozart et de Copland et Concertino de Weber (CBC Records / Les Disques SRC, SMCD 5096).

On enregistre habituellement le Mozart avec d'autres concertos pour vents du même compositeur, le Copland avec d'autres oeuvres modernes, le Weber avec les deux concertos pour le même instrument. Ce groupement est original et contrastant, et Campbell est un excellent clarinet-tiste, sinon le plus expressif des interprètes.

RUDOLF FIRKUSNY, pianiste: Sonate, *Études et Polkas*, *Les Ritournelles*, etc., de Martinu (RCA Victor, 7987-2-RC).

Le pianiste tchèque s'est toujours fait le champion de la musique de son compatriote. Ici enco-

re, il y met tous ses doigts et toute son âme, mais sans parvenir à l'imposer...

SUITE À LA PAGE C 11

UN SPECTACLE FRAIS, DROLE ET SATIRIQUE!

LE NEVEU DE RAMEAU

Une pièce de **DIDEROT** avec **JACQUES DENIS** et **DOMINIC NOBLE**
MISE EN SCÈNE PAR MARTINE PASCHOUD
 Une présentation de la Société de la Place des Arts et de Célébration CH91, en collaboration avec Oerlikon Aerospace.
 Une production du Nouveau Théâtre de Poche, Genève.

13 au 17 août à 20h
 10\$ - 15\$ - 20\$

Théâtre Jean-Duceppe
 Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ (T.P.S.) sur tout billet de plus de 10\$.

LA PAUSE THÉÂTRE DE L'ÉTÉ À MONTRÉAL

Oerlikon Aerospace GSM DESIGN

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE

Le 16 août à 20h **Mitsou et les B.B.**

Le 24 août à 20h Petro-Canada présente: **Geneviève Paris, Jim Corcoran et Richard Desjardins**

A partir de 16.50\$ à l'intérieur !!!

Pré-vente: 9,99\$ (sur le gazon)

EN VENTE CHEZ ADMISION (514) 522-1245

Transport disponible de Montréal

Ligne Watt pour le Québec, le Canada et les États-Unis 1-800-361-4595 VISA, MASTERCARD

Billetterie centrale de Joliette Librairie Martin, 598, St-Viateur, Joliette Tél.: (514) 759-8446 Montréal: 589-5676

Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans avec adulte (sur le gazon)

UN VÉRITABLE TRIOMPHE LES PALMES DE M. SCHUTZ

ATTENTION pour répondre à la demande nous prolongeons d'une semaine **5 REPRÉSENTATIONS ADDITIONNELLES** du 20 au 24 août à 20h30

remporte les palmes

AUTEUR **JEAN-NOËL FENWICK**
 MISE EN SCÈNE **DENISE FILIATRAULT**
 AVEC **GERMAIN HOUDE SYLVIE DRAPEAU HENRI CHASSÉ JEAN-LOUIS ROUX PATRICE COQUEREAU DANIELLE LORAIN GARY BRAY**

«... ne manquez pas cette pièce bonne à tous points de vue... géniale... Denise Filiatrault s'est surpassée...»
 Carmen Montessuit, *Le Journal de Montréal*

«Les palmes de Germain Houde... extraordinaire... Patrice Coquereau... superbe...»
 Michel Vaïs, *Le Devoir*

«... strong and well directed... solid performances... Henri Chassé is at his best... we are so endeared to Sylvie Drapeau...»
 Kate Taylor, *The Globe and Mail*

«La réalisation la plus parfaite que j'ai vue... pas une seule erreur...»
 Danièle Ouimet, *CKVL*

«Plin d'humour et d'intelligence... quel plaisir!»
 Dorice Synett, *Nouvelles Télé-Métropole (TV)*

«Tout à fait admirable... Henri Chassé est fascinant...»
 Francine Grimaldi, *Radio-Canada*

«...mise en scène emportée, juste, efficace... succès mérité... un événement... troupe exceptionnelle de vitalité et d'assurance...»
 Robert Lévesque, *Le Devoir*

«... un spectacle mémorable.»
 Normand Cusson, *Échos-Vedettes*

«Remarquable... spectateurs enthousiastes ravis, emportés... on fera la file devant le TNM pendant le prochain mois... performances artistiques mémorables... tout est remarquable...»
 Jean Beaunoyer, *La Presse*

«Du théâtre de qualité exceptionnelle...»
 Carmel Dumas, *Radio-Canada*

«Sylvie Drapeau est fabuleuse et Germain Houde est carrément parfait.»
 Valérie Letarte, *Nouvelles Télévision Quatre Saisons*

«Performance époustoufflante de Danièle Lorain... À voir sans faute...»
 Daniel Guérard, *Radio CITE*

«Distribution parfaite... on peut rire et s'amuser intelligemment...»
 Claude Deschênes, *Nouvelles Radio-Canada*

«... everything about this production is first-rate...»
 Jeff Heinrich, *The Gazette*

«On reste passionné du début à la fin...»
 Johanne Despins, *CKAC*

«On apprend autant que l'on est divertit...»
 Johanne Prince, *CKOI*

«Un véritable triomphe.»
 Hebdo-Vedettes

Décor: André Barbe. Éclairages: Claude Accolas. Costumes: Jean-Yves Cadieux Accessoires: Normand Blais Conception sonore: Claude Lemelin
 AU THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE! JUSQU'AU 24 AOÛT • RÉSERVATIONS: 861-0563 ET ADMISSION: 522-1245 • GROUPES DE VINGT PERSONNES ET PLUS: 845-3155.

ROCK

Bonnie Raitt revient à Montréal avec l'auréole du succès

Laurentide Rock présente au CLUB SODA

THE BACK DIVERS Samedi 17 août


YELLOWMAN SOIRÉE REGGAE! Mardi 20 août
and THE SAGITARIUS BAND

X Y M O X Vendredi 23 août

5240 avenue du Parc Inf. 270-7848
Billets en vente au Club Soda et chez Admission

Gloria Estefan
INTO THE LIGHT TOUR

ET
MIAMI SOUND MACHINE



SIÈGES RÉSERVÉS 27,50\$ (+F.D.S.)

RECESSION VS 19,50\$ (+F.D.S.)
PRÉSENTE BALCON ET TERRASSE

UNE QUANTITÉ LIMITÉE DE BILLETS V.I.P. EST ÉGALEMENT DISPONIBLE

JEUDI, 19 SEPT. - 19H30
FORUM DE MONTRÉAL

BILLET EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET SUR TOUT LE RÉSEAU ADMISION.

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES: 522-1245

ALAIN BRUNET

« Vous savez que la principale influence de Laurence Jalbert, une de nos plus populaires chanteuses au Québec, c'est vous? »
— No, but that's fantaaastik! J'aimerais bien écouter son matériel ».

La réplique de Bonnie Raitt peut vous sembler racoleuse. Déterminez-vous. Le ton, au bout du fil, ne mentait pas; cette grande rouquine (comme Laurence...) se sera montrée courtoise, généreuse et articulée en entrevue.

La dame se rappellera avoir joué à La Place des Nations il y a une quinzaine d'années... Elle ne se souvient plus très bien... mais Bonnie Raitt semble également connaître Montréal car elle s'est souvent produite à Burlington au Vermont; elle en profitait alors pour baguenauder à quelques kilomètres au nord des frontières.

Bonnie Raitt sera le clou du spectacle de mardi prochain, au Centre Sportif de l'Université de Montréal. Même si le blues-rockeur canadien Colin James ainsi que le beau Chris Isaak bénéficient d'une cote nettement supérieure à la sienne.

Aux USA et même un peu partout dans le monde anglo-saxon, Bonnie Raitt serait la reine incontestée d'un tel programme. On sait qu'avec *Nick Of Time*, elle s'est maintenue au sommet des palmarès pendant plusieurs semaines, après qu'elle eût récolté une flopée de Grammys au gala de 1990. Son plus récent enregistrement, *Luck Of The Draw*, figure déjà en cinquième position du Billboard après cinq semaines de diffusion — déjà certifié platine chez nos voisins du sud.

À quarante ans, Bonnie Raitt est une exception qui confirme la règle. Jolie et enjouée, elle n'a jamais misé essentiellement sur son sex-appeal pour percer; sa voix puissante, ses grandes qualités de guitariste (spécialiste de la slide, notamment) et son groove suffisaient amplement. C'est que l'artiste n'a rien de la poupoule astiquée ou de l'incandescente rockeuse à la gestuelle sexuée. Jusqu'à une époque récente, son petit côté tom boy, un tantinet Calamity Jane, ne l'a jamais servi auprès des décideurs du show-bizz amerloque...

En se hissant au sommet après avoir ratissé les clubs du continent, en s'imposant parmi les méga-stars comme un chien dans un jeu de quilles, elle ouvre une

brèche sympathique dans la muraille de la pop en série. Certes, l'arrivée d'une telle blues-rockeuse au firmament des célébrités n'est qu'une exception qui confirme la règle...

Blues-rock teinté de country
Associée à un style blues-rock teinté de country, Bonnie Raitt prétend à un spectre plus large d'influences, qui sont d'ailleurs réparables sur son récent album. « J'ai des goûts éclectiques, soutient-elle. J'aime Sam and Dave, Muddy Waters, Aretha Franklin et Patsy Cline, tout comme la musique brésilienne, indienne, africaine ou celtique ».

Lancé tout récemment sur le marché canadien, son disque *Luck Of The Draw* inclut les collaborations de musiciens et auteurs-compositeurs aussi renommés que Bruce Hornsby, Paul Brady, Richard Thompson, le tandem Womack & Womack, John Hiatt, Delbert McClinton ou Robben Ford. Ça, c'est de la brochette!

« Ce disque est le fait d'une progression naturelle, explique l'artiste. Je n'essaie pas de copier ce que j'ai fait préalablement, même

si mon style est le même depuis que j'enregistre. *I just pick the best songs that move me*, allègue-t-elle, en toute simplicité.

Hormis quelques exceptions, Bonnie Raitt interprète les titres des autres. « Je suis chanceuse, car j'ai bourlingué assez longtemps pour connaître des créateurs de talent qui sont devenus mes amis ».

Don Was, producteur très en vogue par les temps qui courent (Bob Dylan, Opra Haza, le prochain Cheb Khaled, etc.), a réalisé *Luck Of The Draw*. « Avec Don, ça a très bien marché, c'est pourquoi on a travaillé une deuxième fois ensemble. C'est un homme doux qui ne se raidit jamais; sa présence est apaisante, ses goûts musicaux manifestent beaucoup d'esprit et de profondeur, d'autant plus qu'il a un très

bon sens de l'humour. Ce fut un travail d'équipe, nous partageons la même vision de ce qui était le mieux pour mon disque ».

Toujours activiste
Même si consacrée star par le showbizz amerloque, Bonnie Raitt n'arrêtera pas de relever ses contradictions — ce qu'elle fait depuis une mèche. « Je ne peux concevoir comment tant d'artistes de talent sont ignorés. Pourquoi un chanteur aussi talentueux et expérimenté que Delbert McClinton, pourquoi le couple Womack & Womack, John Hiatt ou Paul Brady ne sont pas des vedettes aux États-Unis? Mystère ».

Gauchisante à l'américaine, Bonnie Raitt ne compte pas nier ses convictions parce qu'elle a désormais les poches pleines.

SUITE À LA PAGE C 12

ORCHESTRE NATIONAL DES JEUNES DU CANADA

Daniel Lipton, chef d'orchestre

TCHAIKOVSKI Symphonie No 6 en Si mineur, Op. 74 («Pathétique»)

FREEDMAN Tangents

MOUSSORGSKI (Arr. RAVEL) Les tableaux d'une Exposition

LE LUNDI 12 AOÛT, 20 H

BILLETS: 10\$/5\$

Billets disponibles au guichet de McGill

Tél.: (514) 398-4547

YVES RAYMOND
du 31 juillet au 24 août

Les nouvelles chansons de Yves Raymond passent très bien la rampe.

4559, PAPINEAU
SALLE CLIMATISÉE

du mercredi au samedi à 20h30

Réservations: 523-2246

LA LICORNE
RESTAURANT THÉÂTRE

FOUFONES ELECTRIQUES Samedi 10 20h \$6
d'Australie, sur MUTE records

CRIME AND THE CITY SOLUTION Dim 11 20h \$2
de Vancouver, ex-SLOW

BLACK MONDAY Lun 12 Toute la journée

BAND WARZ Mar 13 21h \$1
MTL MIRROR présente le

THE MINSTRELS Mer 14 21h \$6

THE TAPE-BEATLES Jeu 15 21h \$5
de l'Iowa et de Toronto

RIPCHORDZ + AMNESIE Ven 16 21h \$5
DANSE TOUS LES SOIRS

NOUVEAU TERRASSE Vendredi 16 20h \$6
INFO-CONCERT 845-3040

Les soirées Cabaret Blues

L'ÉVÉNEMENT BLUES DE L'ANNÉE

B.B. KING
AU SPECTRUM

11 AOÛT
19H ET 22H

Billets en vente au Spectrum par Admission et au 522-1245 (+frs)

SPECTRUM 318 Ste Catherine ouest

SYLVIE BERNARD

DÈS LE 28 AOÛT 1991

AU RESTO-THÉÂTRE LA LICORNE

La Licorne 4559, Papineau, Mtl. 523-2246
En vente chez Admission: (514) 522-1245
1-800-361-4595 (ext. de Mtl seul)

Une présentation

Ministère des Affaires culturelles

Black

BONNIE RAITT
LUCK OF THE DRAW TOUR

Colin James **Chris Isaak**

MAR 13 AOÛT 19H30

Centre Sportif - Université De Montréal
2050 Edouard Montpetit / Metro Vincent d'Indy
Billets aux comptoirs Admission. Réserve. 522-1245

FESTIVAL ORFORD 1991

SAMEDI 10 AOÛT, 20 h
ANTON KUERTI piano
avec Jean Saulnier, piano Denise Lupien, violon Francine Lupien-Bang, alto Kristine Bogyo, violoncelle

Mozart Adagio en si mineur, K.540 Menuetto en ré majeur, K.355 Eine Kleine Gigue en sol majeur, K.574 Fantaisie en ut mineur, K.475

Dvorak Trois Danses Slaves, op. 46

Mozart Quatuor pour piano et cordes en sol mineur, K.478

SAMEDI 17 AOÛT, 20 h
L'ENSEMBLE MÉTROPOLITAIN
Direction: AGNÈS GROSSMANN
Soliste: MENAHEM PRESSLER piano

Mozart Divertimento en ré majeur, K.136 Concerto pour piano en sol majeur, K.453

Dvorak Sérénade pour instruments à vent en ré mineur, op. 44

SAMEDI 24 AOÛT, 20 h
TRIO BEAUX-ARTS
Mozart Trio en sol majeur, K.496 Trio en do majeur, K.548

Dvorak Trio No 4 "Dumky", op. 90

AGNÈS GROSSMANN DIRECTRICE ARTISTIQUE

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc provincial Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford, Québec
1-800-567-6155

BILLETS: 15\$ et 18\$ CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

Radio-Canada Réseau FM Stéréo

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc provincial Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford, Québec
1-800-567-6155

BILLETS: 15\$ et 18\$ CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DE
Directeur général et artistique Bernard Uzan

Après
Violetta, Manon, Juliette, Mimi et Adriana Lecocœur,

DIANA SOVIERO
est

Tosca

NOUVELLE PRODUCTION

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

7, 9, 12, 14, 18, 21 SEPTEMBRE 1991

Direction d'orchestre: **Joseph Rescigno**
Mise en scène et scénographie: **Bernard Uzan**
L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Billets en vente à la Place des Arts: (514) 842-2112, à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258, aux comptoirs Admission: (514) 522-1245 ou 1-800-361-4595

LES CONCERTS DU VENDREDI
Découvrez les nouveaux talents lyriques
13 sept. 91 / 8 nov. 91 / 21 fév. 92 / 3 avr. 92
ABONNEZ-VOUS: 4 RÉCITAUX: 66,00\$ (étudiants: 41,00\$)
Renseignez-vous à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258

CETTE PRODUCTION EST PRÉSENTÉE GRÂCE À LA COLLABORATION DE

Hydro-Québec

ET GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée: Power Corporation du Canada, Caron Bélanger Ernst & Young et Air France
Sous le distingué patronage de la Succession J.A. DeSève

EXPOTEC 91
L'homme... ce drôle d'animal

UN SPECTACLE FASCINANT SUR L'ÉVOLUTION

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
OUVERT TOUTS LES JOURS

Billetterie: 9h45 à 21h30
Exposition: 10h00 à 23h00
Renseignements: 496-4629

«L'Eau et les Hommes exalte la beauté brute du monde et la splendeur des spectacles naturels.»
F. Hergueta, LE DEVOIR

«EXPOTEC et IMAX: accessibles à tous les publics... une visite familiale qui s'impose durant la belle saison.»
H. Roberge, LA PRESSE

«Rien ne remplace la visite d'EXPOTEC 91, ce petit bijou, musée miniature et temporaire, avec ses ambiances sages, ses nombreux animaux naturalisés, ses objets et instruments interactifs et son jeu questionnaire final.»
C. Thibodeau, LA PRESSE

«IMAX: toujours des images à couper le souffle!»
Marie T. CKCI

«EXPOTEC et IMAX: toujours un très bon divertissement pour toute la famille.»
R. Homier-Roy, CKAC

LE NOUVEAU FILM "L'EAU ET LES HOMMES"

DANSE

École supérieure de danse du Québec: vent de renouveau sur fond de discorde

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

« Heather: cheville; Bettina: talon; Raymond: genou; Heather: genou; Yvonne: tendinite à la hanche... » La liste des élèves blessés pendant les cours d'été à l'École supérieure de danse aligne une suite de noms et de problèmes de santé.

Le conflit qui oppose actuellement la direction de l'institution à certains de ses professeurs aura au moins permis de mettre en relief ce problème qui faisait dire cette semaine au président du conseil d'administration, Paul Phaneuf, que « la situation au niveau pédagogique, soit la programmation et l'encadrement des cours dispensés aux 300 élèves, avait atteint — en juin — le point de non-retour ».

Le directeur administratif, Donald Fortin, ajoutait avoir constaté, depuis quatre ans, « une incidence anormalement élevée de blessures qui portait à s'interroger sur la nature de l'entraînement ». De son côté, la nouvelle directrice artistique et pédagogique, Thérèse Cadrin-Petit, racontait avoir dénombré, dans une classe avancée de 17 élèves, huit blessés affectés pour la plupart par des « blessures de stress » qui se produisent souvent « à la suite de mouvements mal interprétés à répétition ».

La danse est un métier risqué; la carrière est courte et les blessures fréquentes. « La danse se classe, si je puis dire, parmi les sports les plus dangereux; à peu près au niveau du hockey », explique Michel Perreault chercheur à l'Université de Montréal et au DSC de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et auteur d'un volumineux rapport de recherche sur les blessures qui affectent les danseurs professionnels publié il y a trois ans.

M. Perreault et son équipe ont passé en revue un grand nombre d'études réalisées sur le sujet un peu partout dans le monde. Puisqu'à peine quelques-unes portaient sur les étudiants en danse et que la méthodologie utilisée pour celles-ci rend difficile les comparaisons, le chercheur estime qu'il serait hasardeux d'affirmer que le taux de blessures chez les élèves est généralement moindre que chez les professionnels.

Au cours d'une période d'observation de 16 mois, Michel Perreault avait constaté en 1988 que les danseurs subissaient en moyenne 4,6 blessures — contre 4,7 pour les joueurs de hockey — et que près de 94 p. cent des professionnels qui participaient à l'étude avaient été blessés au moins une fois pendant ce même laps de temps. Le chercheur observait également que les blessures d'usage — « reliées à une utilisation intense du corps » — étaient cinq fois plus nombreuses que celles d'origine accidentelle.

Le directeur de l'École supérieure affirme que 100 000 \$ ont été investis pour refaire les planchers — souvent pointés du doigt comme un des facteurs de blessures. Cette mesure coûteuse n'a toutefois pas réglé le problème. La direction de l'institution ne peut fournir de chiffres précis qui permettraient de cerner l'ampleur du problème, puisque per-



Thérèse Cadrin-Petit

sonne n'avait, jusqu'ici, compilé de statistiques.

Mme Cadrin-Petit, qui semble bien déterminée à prendre le taureau par les cornes, a entrepris de faire le relevé des absences, afin de déterminer combien d'élèves manquent les cours pour des raisons de santé. Chaque élève sera de plus soumis en début d'année à un examen de santé complet — doublé d'une évaluation de la posture —, qui permettra de déceler les faiblesses et de prescrire des exercices correctifs. Une seconde évaluation posturale suivra au milieu de l'année.

La directrice artistique entend de plus travailler en collaboration avec des thérapeutes — médecin, physiothérapeutes et ostéopathes. Son dossier « santé » contient également un exemplaire de la politique de santé de l'institution et une série de notes de service destinées tant aux élèves qu'à leurs professeurs, qui formulent notamment des recommandations quant à la reprise de l'entraînement après une blessure.

Tout en se gardant de prendre position sur les problèmes internes qui secouent l'institution, Michel Perreault considère que la tenue d'un registre des maladies et blessures constitue un pas dans la bonne direction. « On ne peut qu'applaudir cette initiative », commente-t-il. « Il s'agissait d'ailleurs d'une des recommandations de notre rapport. Pour connaître les causes et voir ce qui peut clocher dans l'entraînement, comme pour entreprendre toute action en santé et sécurité au travail, il faut d'abord voir clairement ce qui se passe. »

Quant à l'ensemble du conflit qui oppose certains professeurs à la direction de l'École autour de la succession de Mme Chiriaeff et de la « division des pouvoirs » entre la direction générale et artistique, le président du conseil d'administration s'est montré très ferme en conférence de presse. « Certains professeurs sont inca-

pables de fonctionner dans un cadre, mais on ne va pas changer pour eux! », a-t-il lancé. Il a de plus abordé avec quelques réticences la question des négociations relatives au départ de Mme Chiriaeff, qui achopperaient sur des questions d'ordre financier.

Plus tard, il a démontré plus de souplesse, soulignant qu'il tenterait de faire en sorte que des gens ayant un bagage artistique siègent à titre d'administrateurs au c.a.. Bien que des mises en demeure aient été expédiées à certains professeurs — par Mme Cadrin-Petit, M. Fortin et le conseil d'administration —, M. Phaneuf a précisé qu'il « ne tenait pas à poursuivre qui que ce soit ».

Le directeur de cabinet de Mme Liza Frulla-Hébert, M. Paul Langlois, a expliqué que le ministère tentait depuis juin de rapprocher les parties qui « ne s'entendent même pas sur le sens de certains mots ».

« C'est délicat, a-t-il commenté, au-delà des conflits de personnalité, ce sont deux visions de l'enseignement qui s'opposent, l'une nord-américaine, l'autre européenne. Le conflit est là, latent, depuis deux ans. » M. Langlois a précisé que le ministère « respectait l'autonomie de l'institution », qu'il « n'avait pas reçu de demande formelle de médiation et qu'il était donc difficile d'en imposer une ».

Le Regroupement des professionnels de la danse du Québec a demandé il y a une semaine la formation d'un comité de médiation. Pour le directeur du Regroupement, M. Gaëtan Patenaude, la situation semble assez sérieuse pour justifier une telle mesure. A son avis, le ministère devrait jouer un rôle important dans le processus de médiation. Il n'a pas exclu que des gens du Regroupement y participent « si le principe est accepté et que la demande nous est faite ».

Abordant le phénomène des blessures, Paul Langlois a tenu des propos très nuancés. « C'est un problème soulevé dans le milieu de la danse un peu partout dans le monde, a-t-il affirmé. Différentes techniques visant à minimiser les risques de blessures se développent en France, en URSS, aux États-Unis et ailleurs, mais puisqu'elles sont relativement récentes, on ne peut parler de méthodes éprouvées. C'est de l'exploration. »

M. Langlois estime que les gens s'entendent sur le principe de réduction des blessures, mais que des divergences importantes subsistent quant aux moyens à utiliser pour ce faire, ce qui constitue un des éléments en cause dans le présent conflit.

ÉCOLES

COURS DE CHANT

LA RELÈVE LYRIQUE DU QUÉBEC

Technique vocale
Solfège
Répertoire et interprétation
Spectacles d'élèves
Sous la direction de RENÉ BERGER, artiste canadien, pédagogue expérimenté, boursier à Rome en 1955, carrière européenne.
747-7667



KRIS HADAR

vous propose des ateliers de jour ou de soir sur:

- La NUMÉROLOGIE à 22 nombres qui révolutionne le monde de la numérologie par sa rapidité et sa précision.
- LE TAROT DIVINAIRE selon une méthode reconnue internationalement pour son efficacité.
- L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE pour connaître la réalité de la vie et de la mort, pratiquer le voyage astral, se prendre en charge et connaître le bonheur de vivre en connaissant...

Soirée d'information:
les 14 et 15 août à 19h
au 6863, rue St-Denis
Pour informations:
677-1803 ou 276-3413

CENTRE DE

SHIATSU

YUKI RIOUX

PREMIÈRE ÉCOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SHIATSU AU QUÉBEC

Profil répondant aux normes de la F.Q.M.M.I.

Directrice YUKI RIOUX

Diplômée du KIMURA SHIATSU INSTITUTE ET DU NIPPON SHIATSU SCHOOL DE TOKYO, sexologue et auteure de « INITIATION AU SHIATSU » aux Éditions de l'Homme
514 • 524 • 7818

Laurentide Rock
WORLD BEAT '91
METTANT EN VEDETTE
THIRD WORLD LADYSMITH BLACK MAMBAZO ARROW
MERCREDI, 14 AOÛT - DEUX REPRÉSENTATIONS À 19 H & 22 H. LE SPECTRUM. BILLETS 25,50 \$ EN VENTE AUX GUICHETS DU SPECTRUM, SUR TOUT LE RÉSEAU ADISSION OU AU 522-1245 (+ FRAIS DE SERVICE) C'EST TOUJOURS LE MEILLEUR

DE GRANDS CONCERTS POPULAIRES A PETITS PRIX
Aréna Maurice-Richard • 20 h
Mardi 13 août ENCORE DE BONNES PLACES DISPONIBLES Mercredi 14 août PRIX SOUS-COMPLÈT
Orchestre Métropolitain
HOMMAGE AU FOLKLORE
Direction: Agnes Grossmann
Soliste: Marie Josée Simard, xylophone, marimba, vibraphone
Œuvres de Dompierre, Skalkottas, Bizet, Kodaly, Sibelius.
Prix des billets: 6 \$ à 10 \$. En vente au guichet de l'Aréna Maurice-Richard du lundi au vendredi de 10 h à 16 h
Prix spéciaux: âge d'or, étudiants
Reservations: 255-4222
VIVRE MONTREAL KRAI GENERAL FOODS

FESTIVAL Mondes de Musique 3^e édition Bromont
Du 22 août au 1^{er} septembre 1991 • Au site Olympique de Bromont

ANIMATION DÈS MIDI SAMEDI ET DIMANCHE
Prix d'entrée sur le site en après-midi: 2 \$ Radio-Canada CBF-FM Stéréo 100.7 TOURISME Bromont INC.

SPECTACLE DE 15 H	24 AOÛT LORRAINE KLAASEN	25 AOÛT CLAUDE DE CHEVIGNY	31 AOÛT VOVO Y SARAMANDA	1 ^{er} SEPTEMBRE YAYA DIALO
RICHARD DESJARDINS Jeudi 22 août à 20 h 30 (20 \$)	JEAN LELOUP ET LA SALE AFFAIRE Samedi 24 août à 20 h 30 (15 \$)	SHAWN PHILLIPS Mercredi 28 août à 20 h 30 (15 \$)	MANOLO LEIVA ET LA TROUPE FUEGO FLAMENCO Vendredi 30 août à 20 h (15 \$)	LAURENCE JALBERT Samedi 31 août à 20 h (20 \$)
ANNABOUBOULA Vendredi 23 août à 20 h 30 (15 \$)	LIBANA Dimanche 25 août à 20 h 30 (15 \$)	VILAIN PINGOUIN Jeudi 29 août à 20 h 30 (15 \$)	LAKSHMINARAYANA SUBRAMANIAM Dimanche 1 ^{er} septembre à 20 h 30 (15 \$)	PASSE disponible pour cinq spectacles au choix: 65 \$. Nos prix n'incluent pas la TPS. Tous nos spectacles de soirée ont lieu sous le chapiteau.

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE: 1-800-267-3059

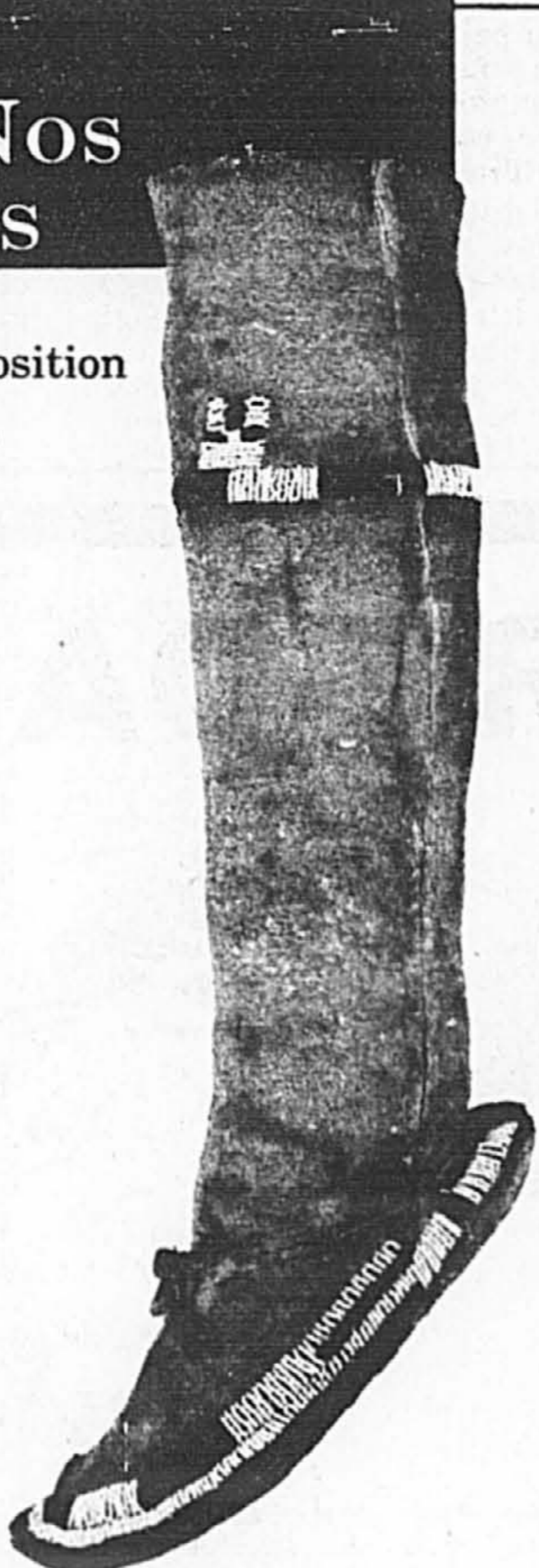
Le Château Bromont
Réserver votre séjour, dès maintenant au 866-6840 (ligne directe de Montréal) ou (514) 534-3433.
BILLET GRATUIT

MUSÉE

SUR LES PAS DE NOS ANCÊTRES

Une fascinante exposition sur la chaussure des Amérindiens de l'Amérique du Nord retraçant l'histoire et les croyances de ces peuples.

Jusqu'au 2 septembre 1991



MUSÉE DAVID M. STEWART
MUSÉE DES DÉCOUVERTES

Le Vieux Fort, Ile Sainte-Hélène
Montréal
Téléphone: 861-6701

NE TARDIEZ PAS



The PHANTOM of the OPERA

ANDREW LLOYD WEBBER
MUSIQUE ET LETTES PAR HAROLD PRINCE

SEULEMENT TROIS MOIS!

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM (514) 790-2222

Groupes (20 personnes minimum) (téléphonez: (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Version Originale!

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992
Avant-premières: 12 et 13 novembre
Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

commandité par:

Cartes Canadien



Cet été on vous MONTRE un gros bateau!

Faites des vagues!

- Croisières de rêve
- Visites guidées en amphibus
- «Jet boating» sur les Rapides de Lachine
- Navette Montréal-La Ronde-Longueuil
- Traversier vers le Parc de la Cité du Havre
- Port d'escale

Faites la fête!

- Animation de rue sur l'Esplanade
- Jeux et maquillages pour les enfants
- Belvédère sur le fleuve
- Marché aux puces
- Location de quadricycles
- Visites guidées à pied du Vieux-Port
- Terrasses et chansonniers

Faites le saut!

- Expotec-Imax
- Images du Futur
- «Pied de poule»
- Exposition «Espoir»
- S.O.S. Labyrinthe
- Centre d'interprétation du Vieux-Port

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Sans blague, composez
496-PORT

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département d'histoire de l'art

Un tour d'horizon en histoire de l'art

COURS TÉLÉVISÉS

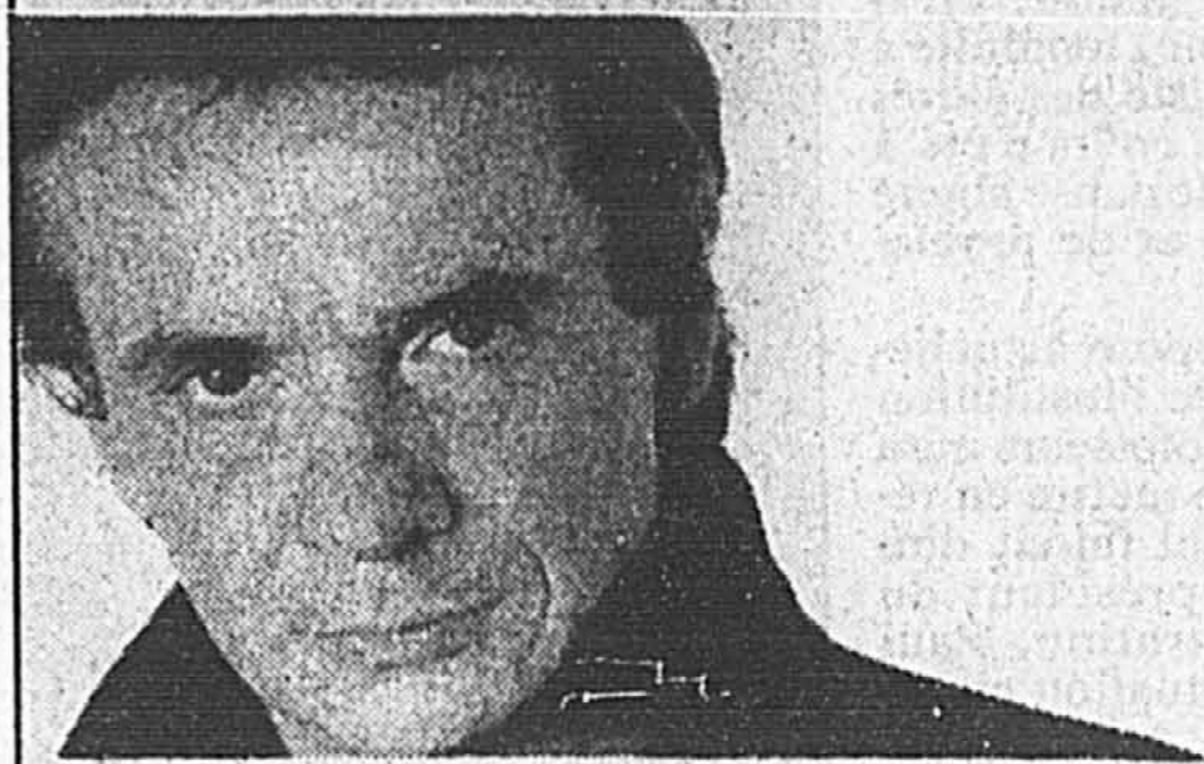
1. L'héritage occidental, de l'Antiquité à 1865 (3 crédits)
Jean-François Lhote
2. Introduction à la peinture moderne, de 1865 à nos jours (3 crédits)
François-Marc Gagnon
3. La peinture moderne au Québec (3 crédits)
François-Marc Gagnon

Pour recevoir le dépliant :
Secrétariat des cours télévisés
☎ 343-2162

NOUVEAU

DISQUES

SARDOU



Sardou garde sa droite

ALAIN BRUNET

■ Discrètement, Michel Sardou s'est installé au sommet de notre palmarès.

Un sondage récent indiquait que le chanteur était l'un des favoris des mémés françaises et des quinquagénaires — aux côtés de Pierre Bachelet et Nana Mouskouri. Qu'il a donc l'air fin, le monsieur! Après tout, il ne chante pas mal, ce Sardou, et il écrit ses rimes dans un français défendable — surtout lorsque Didier Barbelivien vient lui prêter secours. À force de dévaler des montagnes de clichés, on finit parfois par débusquer quelques trucs inspirés.

L'homme public: non aligné, mais de droite

Il y a Sardou le chanteur, mais il y a aussi Sardou l'homme public. Au Québec, on ne sait point que les propos idéologiques de notre homme ont déchiré les petits cousins et ce, à maintes reprises. Il fut un temps où le Front National de Jean-Marie Le Pen (extrême droite) envoyait ses troupes pour le supporter, ce qui devint éventuellement gênant.

Consolons-nous, Sardou nie catégoriquement véhiculer un discours raciste ou xénophobe. Il n'en demeure pas moins qu'il s'est toujours dit de droite, farouche combattant des tentacules étatiques. Dans une interview accordée au *Paris Match* en 1987, il se disait non aligné, repoussant toute association avec les leaders et les partis du moment, pour la plupart «trop vieux» pour lui. Non aligné, mais de droite.

«Je commence à me croire de droite à partir du moment où je ne peux pas être de gauche», a-t-il déjà lancé, dans une envolée tautologique pas piquée des vers.

L'artiste a aussi manifesté pour le droit à l'école privée, un débat qui a soulevé les passions françaises, il y a quelques années. Par la suite, Sardou aurait délaissé volontairement le commentaire politique pour se consacrer essentiellement au thème de l'amour.

L'auteur de *La maladie d'amour*, aurait d'ailleurs fait quelques excès en ce sens; en février dernier, il aurait foutu quelques gifles à une femme qui lui aurait refusé ses avances; le chanteur aurait, par la suite, été interpellé à son hôtel et aurait admis avoir eu un «différend animé» avec la dame en question. *Elle court, elle court, la maladie...*

Le disque

Bon, il faut maintenant vous causer du disque. En débattant cette production tout ce qu'il y a de plus variétés, musclée par quelques lignes de guitares, on y dégote entre autres un texte sur l'homosexuel qui ne s'assume pas: *est-ce une maladie ordinaire, un garçon qui aime un garçon*, de questionner notre parolier. Une autre maladie d'amour, monsieur Sardou?

Puis, on enchaîne avec la nostalgie de *Yesterday* et *Let It Be* avant de s'enfoncer dans le bayou, à la rencontre de *Mam'selle Louisiane...* ou encore de *Roberta, la meilleure alliée des Yankees de Memphis*. Vient ensuite l'histoire du musicien noir déchu, qui se laisse dériver dans les histoires louches du ghetto... Ayoye! Avec Sardou, on gambade dans une prairie de rimes où pululent les références américaines — on le sait, le mythe est encore omniprésent dans la France profonde.

À part ça, tout va bien.

SARDOU, Michel Sardou, Tremat/Guy Cloutier, PCC2-CD-119, disque compact + cassette.

DÉCOMPTÉ CKOI

96,9 FM

La Presse

DIMANCHE

9h À 13h
PAUL SARRASIN, CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS	ANGLAIS
1 DESENCANTÉE	1 CRAZY
2 PERSONA NON GRATA	2 (EVERYTHING I DO) DO IT FOR YOU
3 S.O.S., S.O.S.	3 IT AIN'T OVER 'TIL IT'S OVER
4 JE T'EMMÈNE	4 MORE THAN WORDS
5 SIX PIEDS SUR TERRE	5 I WANNA SEX YOU UP
6 KENNEDY ROSE	6 LILY WAS HERE
7 Y'A DES MATINS	7 FADING LIKE A FLOWER
8 À NOS ACTES MANQUÉS	8 PEOPLE ARE STILL HAVING SEX
9 PARLE-MOI, MUSULMAN	9 THE DREAM IS STILL ALIVE
10 GOODBYE MY LOVE	10 P.A.S.S.I.O.N.
	11 LOVE AND UNDERSTANDING
	12 GYPSY WOMAN (SHE'S HOMELESS)
	13 THE MOTOWN SONG
	14 TOO HOT
	15 I'LL BE THERE
	16 PIECE OF MY HEART
	17 TWICE MY AGE
	18 WIND OF CHANGE
	19 THE RHYTHM OF YOUR LOVE
	20 3.A.M. ETERNAL

MYLENE FARMER
MADAME
CLAUDE DUBOIS
NANETTE WORKMAN
LUC DE LAROCHELLE
PATRICIA KAAS
MARJO
FREDERICKS, GOLDMAN, JONES
NELSON MINVILLE
LÉANDRE

SEAL
BRYAN ADAMS
LENNY KRAVITZ
EXTREME
COLOR ME BADD
DAVID A. STEWART - CANDY DOLCE
ROXETTE
LATOUR
WILSON PHILLIPS
RHYTHM SYNDICATE
CHER
CRYSTAL WATERS
ALANIS
ROD STEWART
THE ESCAPE CLUB
TARA KEMP
KRYSTAL & SHABBA RAMKS
SCORPIONS
GLASS TIGER
THE KLF

À GAGNER AU DÉFI CKOI - UN MANTEAU CKOI-FM - 80 JEANS

Carlos Santana: condamné pour possession de drogue

Associated Press
HOUSTON, Texas

■ Le guitariste Carlos Santana, 44 ans, a été condamné jeudi par un tribunal de Houston à une peine de six mois de prison pour possession de drogue. Toutefois, le tribunal a commué cette peine en travaux d'utilité publique.

Santana, auteur de 26 albums, a notamment connu le succès dans les années 70 avec des titres tels que *Black Magic Woman*, *Oye como va*, *Evil Ways* et *Europa*. Il avait été arrêté le 27 juin dernier à l'aéro-

port international de Houston en possession de cinq grammes de marijuana.

Les douanes américaines avaient transféré le célèbre guitariste aux autorités fédérales, mais ces dernières n'avaient pas voulu l'inculper en raison de la faible quantité de drogue saisie.

Le tribunal l'a également condamné à verser 100 \$ à une organisation de charité de son choix et à donner un concert aux enfants de Houston au cours duquel il devra s'engager à dénoncer les effets néfastes de la drogue.

LA PLAGE DE L'ÎLE NOTRE-DAME

à partir de 16 h, c'est moitié prix*!

*La promotion s'applique uniquement à partir de 16h, tous les jours jusqu'au 2 septembre 1991.

Renseignements:
(514) 872-6093

La Presse

CKVL 850

CKOI
96,9 FM

Société de l'Île Notre-Dame

Prix de 10h à 19h:
5 ans et moins: gratuit
6 à 17 ans: 2.50\$
Adultes: 7\$

Prix de 16h à 19h:
gratuit
1.25\$
3.50\$

Ville de Montréal

Du vin

Un Chardonnay, un Sauvignon blanc, un festival...



JACQUES BENOIT

On voit rarement d'aussi beaux étés que celui de 1991. Du soleil, de grandes chaleurs mais sans excès, un temps presque toujours sec et clair... tout se conjugue pour en faire une saison qui restera gravée dans nos mémoires.

«Beau temps garanti!» promettaient la semaine dernière, au cours de leur conférence de presse, les organisateurs du Festival du vin des Laurentides (voir le programme ci-bas).

Qui dit été, dit vins blancs! Avec, au premier rang, c'est-à-dire comme vins préférés de la plupart des consommateurs, les blancs de Chardonnay, spécialement ceux de Bourgogne que toutes les autres régions viticoles du monde imitent tant bien que mal.

Hélas! les prix d'à peu près tous les Chardonnay bourguignons — des simples Mâcon aux Chablis, en passant par ceux de la Côte de Beaune tels que les Meursault — atteignent aujourd'hui au Québec des niveaux déraisonnables. Soit, par exemple, jamais moins de 16\$ ou 17\$ la bouteille pour les plus modestes de ces vins, d'appellations Bourgogne ou Mâcon...

Résultat, de multiples con-

sommateurs se tournent vers les Chardonnay d'Australie, des pays de l'Est ou encore du Chili, tous vendus beaucoup moins cher, mais qui — particulièrement ceux du Chili et des pays de l'Est — n'ont souvent du Chardonnay que le nom.

Ceux du Jura — si j'en juge par les très rares vins de Chardonnay de cette région française que la SAQ a offerts au cours des dernières années — font exception. En ce sens qu'ils offrent et les odeurs et les saveurs caractéristiques du Chardonnay, ce qui en fait des vins qu'on peut facilement prendre pour des bourgognes.

Exemple, le *Côtes du Jura Chardonnay Léon Palais 89*, en vente depuis peu dans les Maisons des vins (MV) à prix raisonnable (15,07 \$), et que, à l'aveugle, on pourrait confondre aisément avec un Chablis... tous vendus maintenant 25 \$ ou plus.

Peu coloré, son bouquet est encore discret, mais typé, et donc pourvu de ces notes minérales et florales caractéristiques des vins de Chardonnay élevés dans des cuves d'acier inoxydable. Moyennement corsé, il a des saveurs marquées, nettes, avec juste la bonne dose d'acidité pour lui donner du tonus. Bon maintenant, sans doute tiendra-t-il quatre ou cinq ans, et aura-t-il acquis d'ici là plus de complexité.

Pas un grand vin, ni le plus fin des Chardonnay, mais un blanc de qualité, et qui offre tout ce que la Bourgogne est devenue incapable de donner à pareil prix.



Canepa 1990

À ceux qui jugent que c'est encore trop cher et qui préfèrent s'en tenir à des vins de moins de dix dollars, je recommanderais très fortement, toujours en blanc, le nouveau millésime (1990) du *Sauvignon blanc Canepa Vallée de la Maipo*, du Chili, arrivé tout récemment dans les succursales ordinaires, et vendu à prix très doux (7,51 \$).

C'est, de nouveau, comme ce fut le cas avec le millésime 1989, un vin typé, charmeur, exceptionnel pour le prix et qui, à mon sens, pourrait se mesurer sans problèmes à certains Sancerre.

D'une couleur peu prononcée et à reflets verdâtres, rappelant justement celle des Sancerre, il possède un beau bouquet exubérant de Sauvignon blanc, aux notes de groseilles blanches, le vin n'étant pas très corsé en bouche, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des saveurs aussi belles qu'intenses. «Superbe, et incroyable encore une fois! Me semble avoir plus de nez et de goût que le 1989», ai-je noté, tout en étant peut-être un peu moins fin.

Pommard Clos des Épeneaux 1988

Viticulteur maintenant célèbre, à la fois en France et au Québec, le Québécois Pascal Marchand, qui est originaire de Laval, vient de produire avec son *Pommard Clos des Épeneaux 1988 Comte Armand* un magnifique bourgogne rouge et, de toute évidence, le plus grandiose des quatre millésimes de ce vin vendus jusqu'ici au Québec.

Très coloré comme Bourgogne, c'est un vin au bouquet pur et profond, comme une décoration de cassis relevée de séduisantes notes épicées-boisées, alliant puissance et finesse en bouche, compact, aux tannins bien serrés, avec une qualité de saveurs remarquable. Déjà savoureux dans son état actuel, on n'a pas à craindre pour sa conservation, car il tiendra sans doute 15-20 ans, sinon plus. Parfaitement équilibré, c'est, en un mot, un grand vin.

Aussi, et malgré son prix (55,23 \$), il s'est vendu rapidement, la description qui précède visant à en donner une idée à ceux qui en ont acheté sans l'avoir encore goûté... mais aussi aux autres à qui son prix a paru trop élevé.

Des vins de retour

Deux vins, entre autres, sont à signaler parmi ceux dont vient de nous parvenir un nouvel arrivage: d'abord, vendu dans toutes les succursales, le *Costières de Nîmes Château de Valcombe 1989*, d'un style très voisin des vins d'appella-

tion Côtes du Rhône et qui offre autant, à prix modeste (8,74 \$) que des Côtes du Rhône vendus plusieurs dollars plus cher; en second lieu, *La Ina Domecq* (11,40 \$, MV), un des meilleurs fins — les plus légers des xérés avec la manzanilla — que produit l'Espagne, à boire bien frais à l'apéritif avec des amuse-gueule.

Dans les Laurentides

C'est du vendredi 16 août au dimanche 25 que se tiendra la 3e édition du Festival du vin des Laurentides, dont le programme d'activités est cette année plus garni que jamais.

Comme toujours le Festival comprendra une grande dégustation publique (20 \$), samedi 17 et dimanche 18 de 12h à 18h à Saint-Adolphe d'Howard, avec des conférences ces après-midi-là (l'art de faire son vin à la maison, par Pierre Chrétien, les vins de l'Ontario, les vins de dessert, etc.).

Tous les jours se tiennent des soupers-dégustations, dans différents restaurants et villes de la région, sur des thèmes divers et animés par des conférenciers: samedi 17, l'Australie, Hôtel Mira Mont, à Saint-Adolphe (réservations: 819-327-3330); dimanche 18, la Loire, la Sauvagine, Sainte-Agathe (819-326-7673); cuisine et vins, le Loup garou, Sainte-Adèle (514-229-2080); lundi 19, la Provence, la Vanoise, Sainte-Adèle (514-229-4396); Gaillac, l'Eau à la bouche, Sainte-Adèle (514-229-2991); mardi 20, les vins américains, Manoir la Lorraine, Lachute (514-562-5256);

vins et fromages de France, La Sapinière, Val David (819-322-2020); l'Italie, Maestro, Saint-Sauveur (514-227-2999); mercredi 21, Chablis et Côte d'Or, la Clef des Champs, Sainte-Adèle (514-229-2857); les vins ontariens, La Clémentine, Oka (514-479-8080); Espagne et Chili, Maison François, Sainte-Thérèse (514-435-9573); jeudi 22, la Suisse, le Chatel Vienna, Sainte-Agathe (819-326-1485); la Bourgogne, le Clos Joli, Morin Heights (514-226-5401); les vins agro-biologiques, le Vieux Foyer, Val David (819-322-2686) et, vendredi 23, Bordeaux, Auberge des Cèdres, Saint-Hippolyte (514-563-2083).

Deux dégustations spéciales: les grands vins de Guigal (en l'absence toutefois du producteur, contrairement à ce qui était prévu), Bistro à Champlain, dimanche 18 à 20h, et les Portos, même endroit et même heure lundi 19, avec l'auteur de ces lignes comme animateur (514-228-4988).

S'ajoute à tout cela un nouveau type d'activités, les dégustations 5 à 7, tous les jours du lundi 19 au vendredi 23, au Manoir Saint-Sauveur, à Saint-Sauveur, avec comme thèmes, dans l'ordre: Italie, Alsace, Australie, Californie et Espagne. 25 \$ la dégustation, 514-227-1811, ou 819-327-3450.

Informations générales: 819-327-3450 (télécopieur: 819-327-3180).

DISQUES

SUITE DE LA PAGE C 7

JOSÉ-ANDRÉ GENDILLE, Orchestre Symphonique du Mans et Fernand Guiot, narrateur: *Pierre et le loup*, de Prokofiev, et *L'Histoire du petit tailleur*, de Harsányi (Skarbo, SK 3911).

Deux «contes musicaux» — le premier, très connu; le second, plus amusant, à découvrir — dans une narration nette et pittoresque et le commentaire vivant et coloré de l'excellent jeune orchestre que dirige en France ce chef bien connu au Québec.

IGOR KIPNIS, pianofortiste: oeuvres de Mozart (Music and Arts Programs of America, CD-660).

Du pianoforte qu'il utilise ici (un authentique Graebner de 1793), le musicologue et claveciniste américain fait un instrument aussi expressif que le piano moderne, il donne un relief inhabituel à la célèbre *Marche turque* de la Sonate K. 331, ornementé abondamment les reprises, comme à l'époque, et rétablit même la fin de la Fantaisie K. 397 telle que Mozart l'a laissée, c'est-à-dire sur un accord non résolu.

CECILE LICAD, pianiste: *Carnaval*, *Papillons* et *Toccata*, de Schumann (Sony, SK 45742).

L'une des pires exécutions de tout l'été fut celle du premier Concerto de Tchaikovsky par cette pianiste des Philippines. Contre toute appréhension, son *Carnaval* est fort correct. Mais, pour le reste, rien dans la partition n'indique de frapper le clavier à une telle force!!

LOUIS LORTIE et HÉLÈNE MERCIER, pianistes-duettistes: oeuvres pour deux pianos et piano à quatre mains de Ravel (Chandos, CHAN 8905).

On les a entendus ensemble dans Mozart, mais bien loin de Montréal... On peut les réentendre à volonté dans Ravel grâce à ce disque séduisant paru et commenté ici au début de l'année.

JEAN-MARC LUISADA, pianiste: 17 Valses de Chopin (Deutsche Grammophon, 431 779-2).

Les valse lentes ou mélancoliques sont bien tournées, mais les valse rapides sont affectées des manières associées à ce qu'on

appelle l'«école française». Le pianiste tunisien s'arrête à 17 valse (d'autres en comptent jusqu'à 19) et il n'utilise pas toujours les éditions courantes.

IVAN MORAVEC, pianiste: les quatre Scherzos, quatre Mazurkas et deux Etudes de Chopin (Dorian, DOR-90140).

«L'un des grands pianistes de ce siècle», clame la pochette. M. Moravec, qui est tchèque et a 60 ans, livre ici des interprétations tour à tour conventionnelles, inspirées ou affectées de rubatos impossibles.

FRANÇOISE POLLET, soprano, Orchestre Philharmonique de Montpellier, dir. Cyril Diederich: airs d'opéras de Gounod, Massenet, Rossini, Halevy, Berlioz, Saint-Saens, Rey et Verdi (Erato, 2292-45025-2).

Un simple rappel. Ce disque qui, il y a un an, nous révélait la première grande voix française à paraître depuis une génération, nous permet, aujourd'hui, de réentendre les quatre grands airs qui, un soir de juillet, résonnèrent dans le ciel étoilé de Lanaudière.

CHARLES ROSEN, pianiste: Sonate op. 35, *Polonaise-Fantaisie*



Françoise Pollet

sie op. 61, Ballades nos 1 et 3 et Barcarole de Chopin (Music and Arts Programs of America, CD-609).

L'un des grands penseurs du monde de la musique: musicolo-

gue, conférencier, pianiste cérébral... un peu trop, peut-être, pour Chopin, qu'il traite d'un ton sec, beethovenien. Inhabituel, mais intéressant.

Cette semaine au Complexe Desjardins

L'ACCORDÉON EN FÊTE

Du 12 au 16 août 1991, le Complexe Desjardins célèbre l'accordéon!

Tous les midis à l'Amphithéâtre du Complexe Desjardins, des grands noms de l'accordéon vous invitent à vivre une multitude d'émotions:

Lundi 12 août
Sabin Jacques accompagné d'un pianiste
Folklore québécois

Mardi 13 août
Marin Nasturica
Musique roumaine

Mercredi 14 août
Joaquin Diaz et ses musiciens
Répertoire des Antilles

Judi 15 août
Enrico Ricciutti
Répertoire italien et international

Vendredi 16 août
Jacques Dumont et ses musiciens
Répertoire international et musette

De plus, une exposition unique sur l'histoire de l'accordéon et des représentants du magasin Marazza permettront aux visiteurs de faire plus ample connaissance avec cet instrument.

● Entrée libre ●
Bienvenue à tous!

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713 MONT-ROYAL EST MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

OÙ

CET AUTOMNE...

POUVEZ-VOUS ENTENDRE PARLER DE FAÇON COMPEYENTE ET INFORMÉE DE SUJETS AUSSI DIVERS QUE LA MALADIE D'ALZHEIMER, LES RÊVES, LA CONTRACEPTION, LA ZOOTHERAPIE, L'EAU POTABLE, SADDAM HUSSEIN, LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT, LA SOLITUDE, LA MÉTHODE FELDENKRAIS, L'ÉCRITURE DE LA LANGUE FRANÇOISE, L'ISLAM, VOTRE CERVEAU, LE CANCER DU SEIN, LE COSMOS?

Aux Belles Soirées de l'Université de Montréal.

Renseignements : 343-6090
Programme disponible sur demande.

Les Belles Soirées

IMAGES DU FUTUR '91

L'exposition la plus avant-gardiste qui nous soit donnée de voir à Montréal... Montréal ce soir (R.-C.)

«Vision du corps: Vous n'en croirez pas vos yeux!» P.-Philippe Gingras

L'exposition choc de l'été — 31 mai - 22 sept.

INTERACTIVITE: une exposition qui réagit sous vos doigts

CINEMA PAR ORDINATEUR: des images vertigineuses

VOYAGE DANS LE CORPS HUMAIN: une découverte époustouflante

ALLEMAGNE: pays invité d'honneur

Ouvert tous les jours
31 mai - 18 août:
10h - 23h (21h dim., sauf les 23 et 30 juin).
19 août - 22 sept.:
12h - 22h (21h dim., sauf le 1^{er} sept.).

● Tarif famille ● Restaurant
Renseignements: (514) 849-1612

UN SOIR SEULEMENT
18 sept. à 19 hres, Théâtre St-Denis
5e Compétition internationale d'animation par ordinateur
— Images du Futur 91
60 productions de 9 pays - 13 trophées
Billets: 849-1612

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
51 Laurent de la Communauté Métro Place d'Armes

CITE DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL

VENEZ FAIRE VOTRE PROPRE HOLOGRAMME! Réservez dès maintenant!

La Presse
TOSHIBA Ville de Montréal
Gouvernement du Québec
Le Vieux-Port de Montréal

LES RETROUVAILLES DES FAMILLES TREMBLAY

ça s'arrose!

Demain, LES GRANDES RETROUVAILLES QUÉBÉCOISES rassemblent les membres des familles Tremblay, au parc aquatique Bromont. Faites-vous connaître; présentez une carte d'identité et obtenez un SUPER RABAIS. Pour information: (514) 534-2200, de Mtl: 866-4270.

Une collaboration de: **La Presse** **CKAC73AM**

Parc aquatique Bromont
sortie 78 de l'autoroute 10

Restaurants

Une halte gastronomique

FRANÇOISE KAYLER

On accède à cette auberge par un petit chemin qui grimpe le long d'une pente raide. Celle d'une falaise qui domine une région aux panoramas splendides. En haut de ce promontoir, il ne reste plus rien de l'agitation d'en bas. Et tout a été mis en oeuvre pour que, dans cette maison, le calme, la beauté, le confort soient en harmonie avec la nature qui l'entourne. La salle à manger fait partie de ce souci.

Elle est grande et belle, donnant une impression de simplicité chaleureuse, décorée avec soin et sans ostentation, se rappelant qu'elle est dans une région de villégiature, agréable le soir autant que le matin au petit-déjeuner. Le service est celui d'une grande maison, professionnel avec, en plus, une gentillesse et une attention de tous les instants.

Si l'on n'ose plus, parce qu'on l'a usé, employer le mot gastronomie, on pourrait l'appliquer sans hésitation à la table des Falaises. Cette maison sert une cuisine vraie, fraîche, soignée, harmonieuse, soucieuse de l'identité du produit, inventive sans être audacieuse, une cuisine qui a un rythme.

Le jambonneau de pintadeau était un confit... de luxe. Beaucoup plus qu'un simple confit. La présentation était remarquable, on n'emploie pas souvent le cuivre classique à table. La cuisine de volaille avait cette tendresse moelleuse et fondante que seul un traitement expert peut donner. Il avait su transformer la délicatesse naturelle de la chair. Entre le pintadeau, et les pleurotes qui ne jouaient qu'en sourdine, l'harmonie était exquise.

La «verdurette», dans une autre gamme, était aussi surprenante. C'était une salade «tiède», opposant le froid et le

chaud, où le rôle du chaud était tenu par de vrais rillons, qui ne sont pas des rillettes mais qui leur sont apparentés, où le porc est en morceaux. Ils étaient délicieux. Sur un fond de feuilles délicates, assaisonnées simplement, on leur opposait des crevettes, roses, fines, fraîches comme si elles sortaient de l'eau.

Sur la carte, la brigade précise que les champignons et les herbes fines font partie des ingrédients précieux de la cuisine. Les deux potages les utilisaient éloquemment. Deux «crèmes» d'une finesse de texture délectable, où la première avait oublié la volaille, et la deuxième les légumes, pour ne retenir que des parfums.

Le thym et le miel ont toujours été de bonne compagnie. Certains cuisiniers les marient au porc. À l'Auberge des Falaises, c'est le canard qu'ils habitent dans l'assiette. Un peu sucrée, mais fine, parfumée juste

ce qu'il fallait par les abeilles autant que par la fleur, cette sauce suivait fort bien la chair de cette poitrine, rouge et tendre, dont le goût est soutenu.

L'assiette d'agnelet et de porcelet est particulière. Les deux viandes sont effectivement disposées en étoile, petites tranches de filet savamment alternées, offrant le coup d'oeil d'une coupe, et d'une cuisson au rosé. Tendres, délicates, le porcelet supportant fort bien ce degré de cuisson inusité, ces deux viandes étaient d'une dégustation heureuse. La bigarade, douce avec une très légère amertume, épousait discrètement l'ensemble.

Les desserts sont aussi soignés que le sont les plats et le choix n'est pas restreint. Les amateurs de chocolat seront ravis par la «terrine» faite de chocolat pur, tranchée sur une sauce au café complémentaire. La tarte aux bananes est surprenante. Parce que ce fruit n'est pas associé à

ce genre de pâtisserie et, surtout, parce que l'utilisation du chèvre est intrigante. Le dessert est intéressant avec une texture moelleuse, une saveur fondue où le goût caractéristique de chèvre ne fait que passer.

L'Auberge des Falaises a reçu, cette année, le nouveau prix inclus dans les Grand prix du tourisme, celui de la gastronomie.

L'AUBERGE DES FALAISES
18, Chemin des Falaises
POINTE-AU-PIC
418-665-3731

Jambonneau de pintadeau confit, vinaigrette de pleurotes
Verdurette gourmande aux crevettes et aux rillons tièdes «tourangelle»
Crème de volière à l'étuvée de gyromitres
Crème de légumes aux herbes potagères
Etoile d'agnelet et de porcelet à la bigarade, jus de basilic
Magret rouennais à la fleur de thym et au miel
Terrine de chocolat, sauce café
Tarte à la banane et au chèvre
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 70\$



10 ANNIVERSAIRE
Pour cette occasion, nous vous proposons en grande vedette:
10 CHOIX À 10,10\$
Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

RESTAURANT Le Piémontais
Cuisine italienne
Fermé pour vacances annuelles
Nous serons de retour pour mieux vous servir le 19 août à 11 h
2000, rue De Bullion (angle R.-Lévesque)
861-8122

Solmar
L'ÉTÉ DU PORTUGAL À MONTREAL AU CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de 12 h à 15 h
SOUPER GALA avec VIN FADOS et DANSE 364 SOIRS
Promenade en bateau au Vieux Port
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Casa Galicia
Paella Zarzuela et Sangria
Unique à Montréal
Diners d'affaires
Table d'hôte tous les jours
2087, rue St-Denis, Montréal
Réservations: 843-6698

Élégance et raffinement d'italie
musique live au piano le soir
Baci
Restaurant - Bar
2095, McGill College 288-7901

Depuis 1959
Lanterna Verde
Cuisine Italienne Réputées
Salle de réception
Tout le charme du Vieux-Québec
630 A. boulevard St-Jean Pointe-Claire, Québec
695-5333

D. Seapoon
Cuisine Française et Marocaine
GOUSCOUS - POISSON FRAIS AGNEAU et autres.
2295, boul. Lévesque E. Laval (coin pont Paul-Hébert)
668-5381

La Medina
Spécialités marocaines authentiques
Danseuses du ventre en spectacle
Le nouveau gris est arrivé
14 ans déjà
Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons la livraison à domicile. De plus, ouvert de midi à 14 h. Tél.: 282-0359.
Quand c'est bon y a pas meilleur!
3464, rue Saint-Denis. Ouvert tous les soirs 17h30 à 24h. Tél.: 282-0359. Stationnement

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
• Dîner d'affaires 12h à 18h.
• Table d'hôte exceptionnelle.
866-3234 229, rue de la Montagne

Festin de Veau
5 MENUS AU CHOIX 14,95\$
FINE CUISINE ITALIENNE
6313 EST, RUE JARRY, ST-LÉONARD
326-4200

Le Pavillon Espagnol
(cuisine espagnole et portugaise)
SPECIALITÉ DE LA MAISON: LA PABELLA
127, AV. DU MONT-ROYAL OUEST TEL: 843-8088

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches
Adultes 18,95\$
Enfants 12 ans et moins 9,50\$
Table d'hôte midi et soir
Fine cuisine italienne
486, 1^{er} Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Joe's
MAISON DU BIFTECK
1459, rue Metcalfe Rés.: 842-4638
SPÉCIAUX DU MIDI à partir de 5,95\$ incluant salade et pommes de terre
SPÉCIAL D'APRÈS-MIDI de 16 h à 18 h à partir de 6,95\$ incluant salade et pommes de terre
SUPER SPÉCIAL FILET MIGNON les dim., lun. et mardi 8,95\$

TERRASSE D'ÉTÉ
la sila
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis 844-5083
A deux pas du théâtre St-Denis

FESTIVAL SUISSE 700e ANNIVERSAIRE RESTAURANT SUISSE
1279, rue Saint-Marc Montréal Tél.: 935-2285
25% de réduction sur les fondues et les spécialités suisses pendant tout le mois d'août.

TY-COZ
200, Bernard O. 272-9111
TABLE D'HÔTE, un repas GRATUIT pour 6 personnes et plus, midi et soir
TERRASSE
1601334-001

LE TRISKELL
3470, St-Denis 281-1012
L'ESCALE BRETONNE
4007, St-Denis 843-6354
les Crêperies Bretonnes FRUITS DE MER

DU 12 AU 24 AOÛT «FESTIVAL GASTRONOMIQUE DE LA NORMANDIE»
• Recettes traditionnelles
• Dégustation de calvados et de cidre normand
801, de Maisonneuve Ouest Stationnement intérieur 849-6331
OUVERT LE DIMANCHE 8h à 11h

Service et qualité font notre réputation.
Restaurant Mirada SUPERFESTIVAL
• Crevettes Santorini 9,95\$
• Entrecôte 16 oz 9,95\$
• Crevettes papillon 13,95\$
• La darne de saumon frais de l'Atlantique 14,95\$
5222, rue Sherbrooke est, Montréal Rés.: 255-5744

LA LUCARNE D'OUTREMONT
propose **Le Gala des Abats 17,90\$** (potage, entrée, plat, dessert)
«La Petite Table Verte» Notre table du marché de l'été à partir de 10,90\$ menu complet
1030, av. Laurier O., Outremont 279-7355

Papa Fazioli est venu visiter ses enfants

CLAUDE GINGRAS

Paolo Fazioli, le fabricant des fameux pianos qui portent son nom, vient de passer quelques jours à Montréal. C'était son premier voyage au Canada. En visite d'affaires aux États-Unis, il a fait un crochet ici, à l'invitation d'Anne-Marie Marquart, pianiste, relationniste des Musici et ex-directrice artistique de la Maison Trestler, de Dorion, à qui l'on doit l'introduction ici de l'élegant piano italien.

M. Fazioli, homme charmant, dans la quarantaine, et qui s'exprime parfaitement bien en français, a tenu à voir les instruments montréalais sortis de sa fabrique de Sacile, au nord de Venise. Lui-même pianiste, il a pu en vérifier l'état et, dans chaque cas, s'est déclaré parfaitement satisfait du grand soin qu'on en prenait. «Ils ont très bien vieilli», a-t-il confié à son hôte.

On compte actuellement quatre Fazioli à Montréal. Ils y sont tous les quatre depuis 1987; ce sont d'ailleurs les seuls au Canada tout entier. Il y en a un à la Maison Trestler. Ce fut le premier Fazioli importé ici, et ce grâce à l'initiative de Mme Marquart, qui en a aussi un chez elle, à l'Île-des-Sœurs. Le troisième appartient à Marc Durand et le quatrième se trouve à la Chapelle du Bon-Pasteur. C'est le plus grand des quatre, le plus «célèbre» aussi, ayant suscité, à son achat, la controverse que l'on sait.

M. Fazioli les a visités tous, sauf celui de Marc Durand, celui-ci étant absent de la ville. Il les a même autographiés.

Le Fazioli de la Chapelle avait coûté, à l'époque, 62 000 \$. On avait crié au scandale. M. Fazioli avait eu vent de la chose et il en sourit encore. Aujourd'hui, le même piano coûterait 100 000 \$, précise Guy Soucie, le directeur



Un piano Fazioli. On en compte actuellement quatre à Montréal.

de la Chapelle, estimant que la Ville, propriétaire du lieu, avait alors fait «une bonne affaire». Mais il ajoute: «Il nous faudrait maintenant un autre piano, afin de ménager le Fazioli.»

M. Fazioli n'envie pas le prestige mondial du Steinway — bien qu'il soit ravi que le tiers de sa production soit maintenant dirigée vers l'Allemagne — et il ne méprise pas le succès commercial du Yamaha, pour mentionner deux noms qui sont venus dans la conversation. Le seul piano qui l'intéresse, c'est le sien. Et il s'en

tient à une façon «artisanale» d'opérer. «Nous ne fabriquons que 60 pianos par année et nous refusons de faire du piano droit. Parce que ceux qui recherchent la «qualité Fazioli» ne l'obtiendront jamais sur un piano compact.»

Le piano Fazioli n'a pas que des défenseurs. Certains pianistes trouvent qu'il manque de puissance. Qu'en pense son créateur? «Lazar Berman, peut-être la «patte» la plus puissante que je connaisse, a joué mon piano sans lui faire le moindre mal...»

Rock

SUITE DE LA PAGE C 8

«J'ai toujours été impliquée socialement. Si maintenant, j'ai plus d'influence, c'est tant mieux: je peux ainsi utiliser mon pouvoir afin d'amasser plus de fonds pour les causes qui me tiennent à coeur.»

Ainsi, dans le cadre de sa présente tournée, Bonnie Raitt achète 200 billets dans plusieurs villes visitées, elle les revend à 200 dollars pièce et distribue les profits à différents organismes environnementaux.

Raitt est farouchement verte, féministe et pacifiste, elle se bat pour les droits humains au El Salvador, elle a milité contre les «contras» au Nicaragua, a combattu pour l'avortement, a appuyé les revendications amérindiennes... Elle fait flèche de tout bois, la grande rouquine!

«Lorsque tu es politiquement progressiste, tu ne peux considérer les causes séparément. L'environnement, les droits humains et la paix sont, en ce sens, toujours à la base de mes préoccupations. En tant que pacifiste, par exemple, il m'apparaît inquiétant de voir comment les citoyens américains gobent les mensonges de notre gouvernement», souligne la chanteuse, faisant évidemment allusion à la guerre du Golfe.

Pénarde financièrement, Bonnie Raitt compte-t-elle ralentir ses activités sur scène? «Pas du tout, répond-elle. Mon père est aussi musicien, il a 75 ans et il est encore sur la route! Moi aussi j'adore les tournées. Certes, mon mari me manque un peu, (il faut me comprendre, je viens tout juste de me marier avec l'acteur Michael O'Keefe), mais tout de même. Je jouerai encore longtemps en public, même si le succès de Nick Of Time a changé ma vie.»



La «blues-rockeuse» Bonnie Raitt.

— Changé votre vie? Comment?

— Je peux, par exemple, venir jouer à Montréal sans avoir à ramper pour convaincre les promo-

teurs, glisse-t-elle en riant. Mais, vous savez, je ne m'attendais vraiment pas à un si grand succès. Et si ça se reproduit encore, je ne m'en plaindrai pas». Nous non plus.



Vincent Bolduc et Pierre-Luc Brillant (à gauche) de même que Delphine Piperni (ci-contre) sont trois jeunes comédiens qui font partie de la distribution du dernier *Conte pour tous* de Rock Demers, pour lequel Lucie Robitaille (ci-bas) a fait le casting, conjointement avec le metteur en scène Jean Beaudry.

PHOTO ROBERT MADON, La Presse

Directrice de casting, un métier rare, peu payant... et passionnant

SERGE DUSSAULT

Son nom apparaît au générique d'un film. Personne n'y prête attention: Lucie Robitaille, directrice de casting... Qui la connaît en dehors du milieu? C'est quoi ce métier-là?

C'est elle, pourtant, qui a présenté Roy Dupuis au réalisateur des *Filles de Caleb*, Jean Beaudry. Elle proteste: «Roy Dupuis avait fait plein de trucs avant, il était déjà coté. Ce n'est pas moi qui donne du talent ou de l'expérience aux comédiens. Mon travail, ce n'est pas de fabriquer des vedettes mais, sauf exception, de trouver toute la distribution d'un film, du premier rôle au dernier figurant.»

Où Lucie Robitaille les prend-elle, ses comédiens et ses figurants?

Elle a dans ses dossiers au moins 5000 noms. Des gens de tous âges. Cela va de bébés presque naissants (pour les *Filles de Caleb*) à une dame de 106 ans — «j'en aurai peut-être jamais besoin...». Des parents lui téléphonent pour dire que leur enfant est très photogénique. «Une femme m'a même demandé quand je prévoyais avoir besoin d'un bébé naissant, elle s'arrangerait pour tomber enceinte à temps...»

Lucie Robitaille doit aussi prospecter, voir des films, des pièces de théâtre, les nouveaux petits shows plus ou moins underground, les comédiens qui montent... Cette prospection est presque un travail à temps plein.

«Il me fallait un jeune Inuit pour

Map of the Human Heart. J'ai passé trois mois dans le Grand Nord, j'ai cherché dans les écoles, les centres de loisir...»

Cela occasionne des frais. Elle s'entend avec les producteurs. «Je leur demande: voulez-vous qu'on cherche à l'intérieur de ce qu'on a, qu'on déplace un peu d'air ou qu'on vire le monde à l'envers?»

Le téléphone sonne... Il ne faut pas confondre le travail d'un directeur de casting et celui d'un agent d'artistes.

«L'agent fait marcher une carrière, il négocie des contrats et prend sa part des cachets. Quand un agent sait que je fais un film, il m'appelle... Moi je suis payée par les maisons de production. Ça m'est égal que ce soit Pierre, Jean ou Jacques qui décroche le contrat.»

Lucie Robitaille a installé son bureau dans une petite pièce de l'appartement qu'elle occupe rue Amherst près de Maisonneuve. Des filières jusqu'au plafond. Deux personnes pour l'assister. Et un téléphone qui ne dérouge pas: «99,9 p. cent de mon temps passe au téléphone. Il faut rejoindre les gens, contacter les comédiens, les convoquer...»

Le travail du directeur de casting commence par la lecture du scénario. Discussion avec le metteur en scène, ensuite, pour voir l'idée qu'il se fait des personnages. «Puis je m'assois dans mon bureau, tranquille, je repasse mes listes dans ma tête, je fouille dans mes dossiers, et je fais ce qu'on appelle des *cattle-call*...»

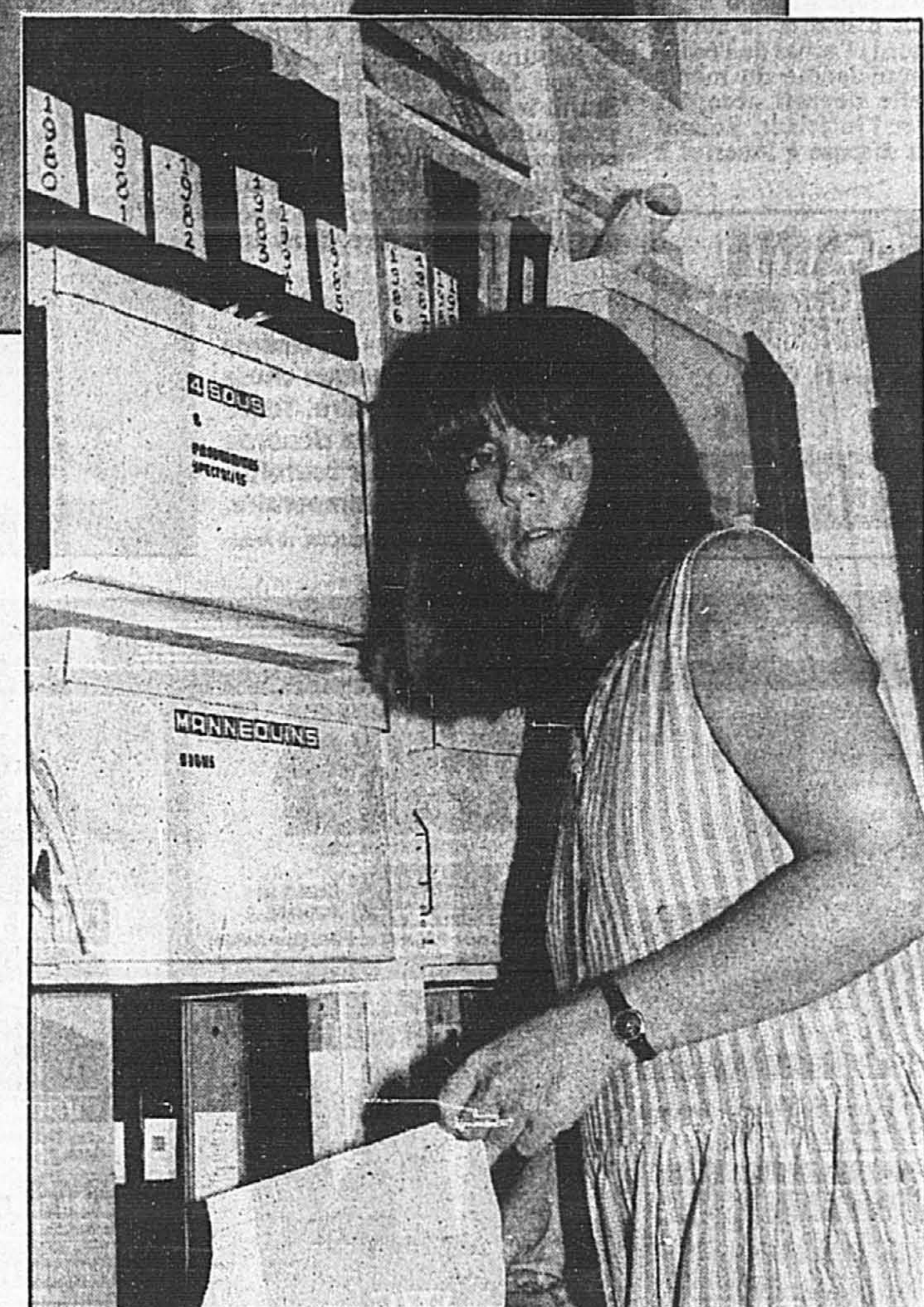
Un *cattle-call* est, si l'on veut, un appel à tous. On place des annonces dans les journaux pour dire qu'on a besoin d'hommes ou de femmes de tel âge, de telle taille, etc. Lucie Robitaille fait une première sélection pour sauver du temps au metteur en scène.

Beaucoup de cinéastes, et non des moindres, prétendent que l'essentiel de leur travail consiste à bien choisir leurs interprètes. Un bon casting en somme. Qui a le dernier mot entre le directeur de casting et le metteur en scène? «Je travaille habituellement avec des gens qui sont sur la même longueur d'onde que moi... Il arrive à l'occasion qu'un réalisateur me consulte sur le choix qu'il a déjà fait...»

Lucie Robitaille travaille sur sept ou huit films cette année. Dont *Being at Home With Claude* et *Map of the Heart*. Pour *Tirelire*, *Combine \$ et Cie*, le dernier *Conte pour tous* de Rock Demers, elle a fait le casting avec le metteur en scène Jean Beaudry. Dans la vingtaine d'interprètes qu'ils ont dénichés, trois tout jeunes comédiens: Vincent Bolduc, qu'on a vu dans *Pas de répit pour Mélanie* et *D'amour et d'amitié*, Pierre-Luc Brillant qui fait à treize ans ses débuts au cinéma, et Delphine Piperni.

Un rythme d'enfer...

Il y a à Montréal une quinzaine de directeurs de casting. «Ici et en France, c'est surtout un métier de femme, Andrée Champagne a été la première directrice de casting au Québec dans les années soixante-



dix. À Toronto, ce sont surtout des hommes.»

Un métier qui rapporte bien?

«Chez nous, c'est l'un des métiers les moins payants du cinéma. Ce n'est pas comme aux États-Unis où il suffit d'un film par année pour gagner très largement sa vie. Mais je ne peux pas me plaindre: j'ai tellement de travail que je n'arrive pas à prendre une semaine de vacances, il y a toujours un projet en cours... C'est un métier de fou, un rythme d'enfer, j'adore ça.»

Lucie Robitaille travaille rarement pour la publicité. Et jamais pour le théâtre. «J'aimerais

beaucoup ça, mais les metteurs en scène de théâtre font leur casting eux-mêmes. Il m'arrive, en voyant une pièce, de me dire qu'ils auraient dû me consulter...»

Les qualités d'un bon directeur de casting?

«Ça prend de la méthode, de l'intuition, de la patience, de l'enthousiasme... Il faut savoir regarder, posséder une mémoire visuelle, deviner qui peut jouer, qui peut passer l'écran...»

Depuis quelques jours elle travaille avec Jean-Claude Lauzon (*Un zoo la nuit*) qui s'apprette à tourner son deuxième long métrage.



Le hasard a conduit Camille Martinez sur un plateau de tournage

SERGE DUSSAULT

Toutes les jeunes vedettes ne sont pas amenées sur le plateau par un directeur de casting. Il y a toujours des découvertes dues au hasard. Le mythe de la belle inconnue croisée dans la rue ou rencontrée par un producteur dans un restaurant de Hollywood, n'est pas totalement sans fondement. Il y a des cas, des légendes...

C'est dans une boîte de la rue Sainte-Catherine, la Salsathèque, spécialisée dans la musique sud-américaine, que Camille Martinez a été

C'est dans une boîte de la rue Sainte-Catherine, la Salsathèque, spécialisée dans la musique sud-américaine, que le jeune cinéaste montréalais Hunt Hoe a fait la découverte de Camille Martinez.

PHOTO ROBERT MADON, La Presse

découverte par un jeune cinéaste montréalais. Camille Martinez vient de la République Dominicaine. Elle chante et elle danse. Hunt Hoe avait justement besoin d'une *Spanish girl* avec un fort accent pour le film *I Won't Dance* — son premier long métrage — dont il avait écrit le scénario et qu'il s'appretait à tourner.

Hunt Hoe s'inquiète: Camille Martinez est-elle capable de jouer? «Oui, a-t-elle répondu. J'ai fait de la télé et du théâtre en espagnol.» Un premier bout d'essai n'a pas été concluant. Au deuxième, elle décroche le rôle. Le tournage commençait en juillet.

«Mon personnage s'appelle Tia. C'est une fille très naïve, peu instruite, entrée illégalement au Canada et très amoureuse d'un escroc, d'un *drug dealer*, qui lui fait croire qu'il a au Canada un ami nommé Trudeau. Pierre de son prénom...» Tia cherche ce Trudeau sans savoir qui il est. Entretemps, pour survivre, elle est tour à tour waitress, chanteuse et diseuse de bonne aventure.

«C'est a *black comedy* avec de l'action. Non, le rôle n'a pas été écrit pour moi, *I just fitted into it.*» Il lui va comme un gant, dit-elle...

Camille Martinez n'est pas une intellectuelle. «If you can feel, you can think... C'est avec mes tripes que j'entre dans la peau de mon personnage.» Elle se considère une *borned actress*.

Ce premier film, espère-t-elle, ne sera pas sans lendemain. Pense-t-elle déjà aux États-Unis? «Mieux vaut arriver là-bas après avoir fait quelque chose ici...»

À Montréal, elle partage un appartement avec deux chats et une *roommate* haïtienne qui lui inculque le français... au forcing, comme on dit à Paris. Et, pour gagner sa vie entre deux chansons, un pas de danse et un film, elle travaille comme mannequin.

Son rêve? «*My dream is to be in an horror movie. I love horror films.*»

Mais dans la vie, Camille Martinez est tout sourire. «*I love my smile*», avoue-t-elle. Qu'elle a raison!

CINÉMA

Même si la magie est revenue à l'Outremont, le miracle n'aura pas lieu

SUITE DE LA PAGE C 1

Roland Smith se frotte les mains. La salle en état de «résurrection temporaire» fait ses frais, grâce à son alléchante politique de films de qualité, récents ou classiques, offerts au prix d'autrefois. Mais il ne s'en montre pas moins pessimiste pour l'avenir de cette salle. Car pour être rentable, l'Outremont devrait absolument attirer chaque jour son millier de spectateurs au prix régulier, ce qui est impensable.

«Il n'y a pas de miracle! dit-il. C'est uniquement grâce aux prix exceptionnels de location que j'ai obtenus du propriétaire de la salle et des distributeurs, que je peux offrir les billets au prix qui était pratiqué à l'ouverture de l'Outremont en 1971.»

Les conditions d'admission ont du reste été révisées dernièrement. Depuis cette semaine, on peut se procurer pour 9,90 \$ (ou 11,60 \$, taxes incluses) la cinécarte qui donne accès à dix films en tout temps. Ou acheter son billet au guichet, à raison de 99 cents (le mardi), de 1,99 \$ (les lundi, mercredi, jeudi) et de 2,99 \$ (les vendredi, samedi, dimanche), taxes en sus.

Le rôle de la municipalité

De l'avis de Roland Smith et de ses nombreux supporters, il n'y a qu'une façon d'assurer la survie de l'Outremont: l'achat de l'édifice par la municipalité du même nom, laquelle devrait accepter d'en modifier l'intérieur. Roland Smith se dit disposé à louer et à

administrer deux petites salles réaménagées au niveau du balcon de l'immense enceinte. Et la Ville pourrait assigner au parterre une nouvelle vocation, salle de théâtre, d'exposition, de conférence, bibliothèque, etc. Les options ne manquent pas.

«Cela s'est déjà fait ailleurs, allègue le promoteur de ce plan. A Burlington par exemple, la Ville a acheté le vieux théâtre Flynn, et en a fait un important centre culturel.»

Mais quatre ans de pourparlers et de pressions — dont la dernière est une pétition présentée à la clientèle de la dernière chance de l'Outremont — n'ont pas ébranlé la volonté municipale de préserver, intérieur et extérieur, l'édifice pour lequel une demande de classement comme monument historique attend sur une tablette du ministère des Affaires culturelles. Roland Smith pense tout haut que le dossier présente une forte saveur électoraliste, les conseillers municipaux hésitant, à quelques semaines des élections, à contrarier les résidents des abords du «théâtre», qui en ont contre l'ambiance effervescente créée par ce voisinage et, surtout, l'envahissement de leurs aires de stationnement par les cinéphiles.

Smith replonge... ailleurs!

Le maire Jérôme Choquette, qui séjournerait à l'extérieur du pays quand *La Presse* a tenté de le joindre cette semaine, n'a pas dit son dernier *niel!* mais Roland Smith se fait peu d'illusion sur la possibilité d'une volte-face de son administration, qui entend se faire réélire en novembre prochain. Si peu d'illusion, qu'il plongera dès la mi-septembre dans une

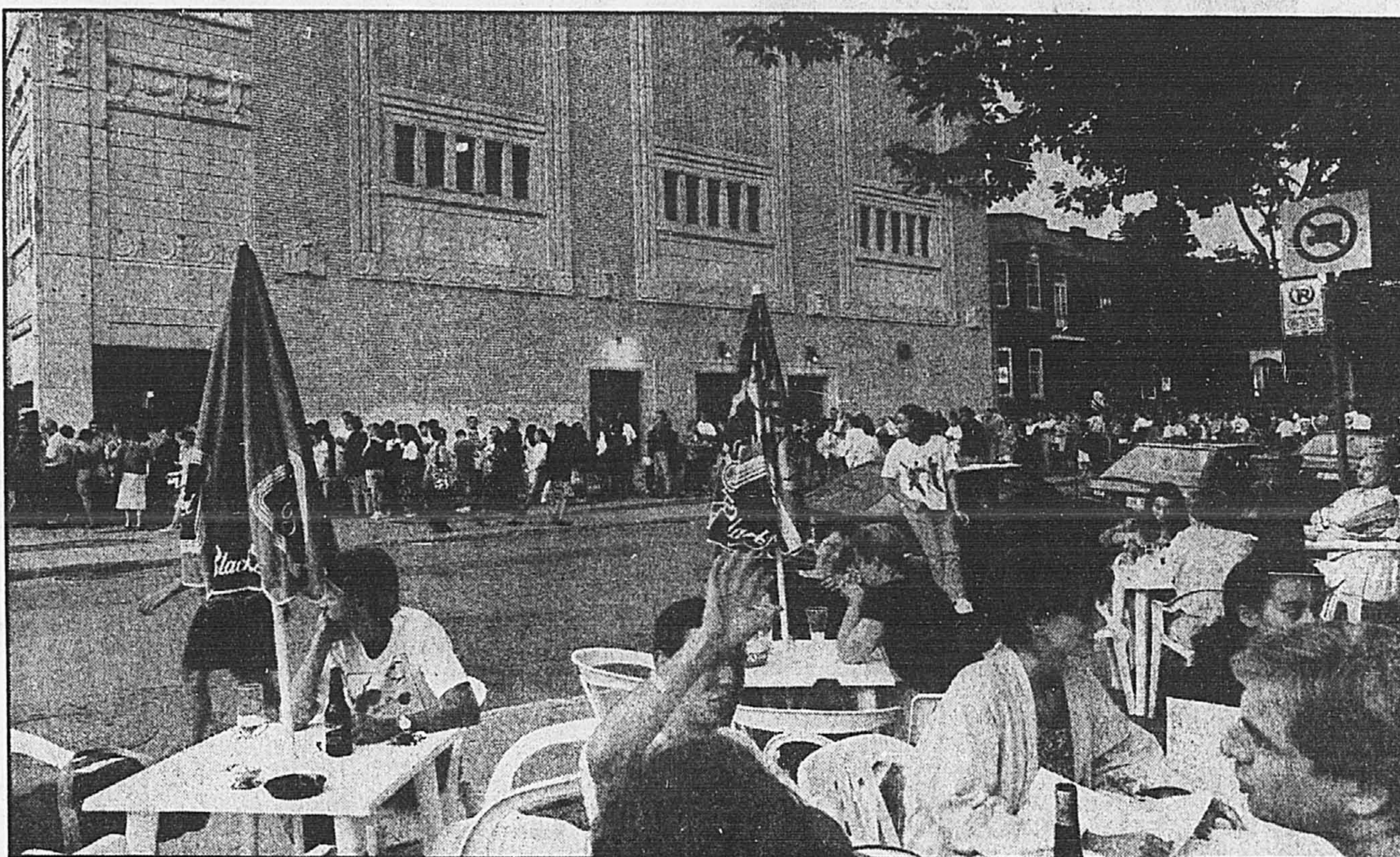
nouvelle aventure, dont il fera l'annonce officielle dans les jours qui viennent. Pour l'instant, qu'il nous suffise de savoir qu'une nouvelle salle de *primeurs* naîtra à Montréal, dès cet automne. Voilà donc partiellement éclairci le «mystère» dont, selon mon collègue Serge Dusseault, Roland Smith s'entourait à Cannes en mai dernier!

Smith promet que cette fois, ce sera une réussite. «J'ai appris!» dit-il, faisant allusion à sa dernière expérience, celle du Quartier Latin, qui avortait l'an dernier après trois mois seulement, et dont le poids financier est loin d'être compensé, assure-t-il, par

le succès temporaire des 126 jours de l'Outremont. Il lui arrive de frapper un mur, mais Roland Smith est de ces passionnés rarisimes, qui ne désarment jamais.

Isabelle Laurier, étudiante et cinéphile, croit que l'Outremont survivra à l'été. Roland Smith, à qui l'on doit d'avoir imaginé l'actuelle promotion d'été, est pourtant loin d'être aussi confiant.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



La **CINÉ-CARTE** des ami(e)s de l'Outremont est en vente **MAINTENANT**
10 FILMS POUR 9,90\$
 13,60\$ en sus, au total **11,60\$**
OUTREMONT
 1248, Bernard 273 0437

La «résurrection» du cinéma Outremont a quelque chose de spectaculaire. Toute cette vitalité, qui déborde sur la rue, ne peut toutefois qu'être temporaire.
 PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

FAMOUS PLAYERS

MEL BROOKS
 version o. anglaise
LIFE STINKS
 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
 COUCHE TARD sam 11:15

SUSAN SARANDON GEENA DAVIS
THELMA & LOUISE
 version française
 12:25-3:15
 6:20-9:05
 en anglais aux PALACE et PINE (Ste-Adèle)

L'AGENT FAIT LA FARCE
2 1/2
 L'ODEUR DE LA PEUR
 v.f. de THE NAKED GUN 2 1/2
 1:00-3:10-5:10
 7:20-9:35

101 DALMATIENS
 5.00\$ ADULTES ACCOMPAGNÉS D'UN ENFANT
CENTRE EATON 6 1:00-3:00
PLATEAU 1:15-3:00
LAVAL 1:00-3:00-5:00
VERSAILLES 1:30-3:30-5:30
OMEGA 1:00-2:45-4:30-7:00

HARRISON FORD
REGARDING HENRY
 version o. anglaise
 12:25-2:40-5:00-7:15-9:30
 COUCHE TARD sam 11:20

CINEMA DU PARC Tous les soirs 7:10-9:25
 sam dim 12:20-2:30
 4-6-7-10-9:25
CINEMA V Tous les soirs 7:20-9:40
 sam dim 12:30-2:45
 5:00-7:20-9:40
PLAZA JEAN-TALON Tous les soirs 9:30
LAVAL 12:20-2:30-5:00-7:15-9:30
 COUCHE TARD ven sam 11:20
CINEMA PINE ven sam 7:00-10:00
 dim à jeu 8:00

L'expérience médicale qui a mal tourné.
BODY PARTS
 version o. anglaise
PALACE Tous les soirs 7:05-9:10
 COUCHE TARD ven sam 11:15
DORVAL Tous les soirs 9:05
GREENFIELD PARK Tous les soirs 9:15
LAVAL 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15
 COUCHE TARD ven sam 11:20

KATHLEEN TURNER
V.I. WARSHAWSKI
 version o. anglaise
CENTRE EATON 6 12:10-2:20-4:40-7:05-9:15
 COUCHE TARD sam 11:15
PALACE 1:20-3:25-5:30-7:35-9:40
 COUCHE TARD ven sam 11:45
DORVAL 3:00-5:00-7:00
LAVAL 12:20-2:30-4:30-7:00-9:00
 COUCHE TARD ven sam 11:30

HUDSON HAWK
 version française
PLATEAU 5:15-7:15-9:15
 aussi à l'office de l'IMPERIAL (Joliette)
 Tous les soirs 8:35
 COUCHE TARD ven sam mar 10:30

«DELIRIOUS' est très amusant... ne le manquez pas!»
 — J. Lyons, *CNBC/THE REAL STORY*

JOHN CANDY DELIRIOUS
 Ce n'est pas basé sur une histoire vraie.

MARIEL HEMINGWAY
 C'est la femme parfaite... mais elle est fictive.

RAYMOND BURR
 La raison pour laquelle il fait partie du film est un mystère que seul Perry Mason peut résoudre.

DAVID RASCHÉ
 Un médecin qui ne jure que par la faute professionnelle.

DYLAN BAKER
 C'est le frère qui risque de ne pas finir la semaine.

CHARLES ROCKWELL
 Maléfique, fourbe et impitoyable, il fait partie des bons gars.

METHU-GOLDWYN-MAYER Présente à RICHARD DONNER Producteur & Film by TOM MANKIEWICZ
 JOHN CANDY "DELIRIOUS" MARIEL HEMINGWAY KIMMA SAMM RAYMOND BURR "GLY" KIDELMAN
 ROBERT STEVENSON RICHARD DONNER LAWRENCE J. COHEN FRED FREEMAN DOUG CLAYBOURNE
 LAWRENCE J. COHEN FRED FREEMAN TOM MANKIEWICZ

★ ★ ★ ★ ★ 14 ANS (RÉGULIER)

'THE DOCTOR' est la plus belle surprise de l'année!
 — Mike Clark, USA TODAY

"DEUX FOIS BRAVO! Particulièrement pour la merveilleuse performance de William Hurt."
 — SISKEL & EBERT

"J'ai été profondément remué par ce film. Un très, très bon film."
 — Roger Ebert, SISKEL & EBERT

Du même réalisateur que "Children of a Lesser God"
THE DOCTOR
 version o. anglaise
 WILLIAM HURT
 L'histoire d'un chirurgien qui était un patient ordinaire et qui devient un médecin extraordinaire.

chem 97.7 fm L'Équipeur
 Montréal's Home of Rock & Roll
 Merçi à **GNOM** et **L'ÉQUIPEUR** pour leur présentation spéciale.

LOEWS 1:00-3:40-6:20-9:10
 COUCHE TARD sam 11:45
CINEMA V Tous les soirs 6:40-9:20
 sam dim 11:40-4:00-6:40-9:20
VERSAILLES 1:00-3:35-6:15-9:00
 COUCHE TARD ven sam 11:35
LAVAL 1:10-4:00-6:50-9:20
 COUCHE TARD ven sam 12:00
PALACE 12:20-2:40-4:50-7:00-9:10
 COUCHE TARD ven sam 11:50
DORVAL 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30
LAVAL 12:20-2:40-4:50-7:00-9:10
 COUCHE TARD ven sam 11:30
VERSAILLES 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
 COUCHE TARD ven sam 11:00

LA PRESSE A VU...

Chez les élus du mauvais sort

DANNY VEAR

Le cinéma français est une mine inépuisable pour Hollywood. Le cinéma américain s'en inspire et s'en repaît avec l'avidité du vampire. *Trois hommes et un couffin* et *À bout de souffle* sont là pour en témoigner. Autre film en lice, *Pure Luck* est une adaptation de *La Chèvre* du cinéaste français Francis Veber. Il n'était pas en reste puisque son film *Le fouet* avait déjà été victime d'un «remake» américain.

Dernière comédie «américaine» de l'été, *Pure Luck* démarre sur les chapeaux de roue. Les premières minutes, les gags s'enchaînent. Mais la mécanique grince un peu. Avec *Pure Luck*, Nadia Tass réalise son premier film. Visiblement, elle veut convaincre que son film sera drôle et elle y met le paquet.

Malchanceuse hors série, Valery Highsmith (Sheila Kelley) sème les catastrophes autour d'elle. En moins de temps qu'il en prend pour avaler un pop-corn, elle se frappe le nez contre une porte, chute, passe par-dessus un balcon et se retrouve dix étages plus bas.

Au bout de dix minutes de ce traitement, on s'attend au pire.

Puis, tout se tasse. Le film, qui semblait vouloir s'emballer comme un cheval fou, reprend un rythme normal. On quitte le vidéo-clip et on entre dans le cinéma.

Son titre l'indique, *Pure Luck* traite du hasard et du mauvais sort qui s'acharnent sur des individus. On s'en doute, Valery Highsmith est une élue du mauvais sort.

De malchance en malchance, elle disparaît peu de temps après son arrivée au Mexique. Son père, riche assureur, s'attend au pire. Pour la retrouver, il fait appel aux services de Ramon Campanella (Danny Glover) et Eugene Proctor (Martin Short). Le policier froid et logique côtoie le nabot maladroit.

Couple mal assorti, Glover et Short ne manquent pas de rappeler le couple français Pierre Richard et Gérard Depardieu. Veber les avait réunis dans les films *La Chèvre* et *Les Compères*. Veber a co-produit *Pure Luck*. Sa manière transpire dans certaines scènes du film.

Proctor et Campanella ne sont

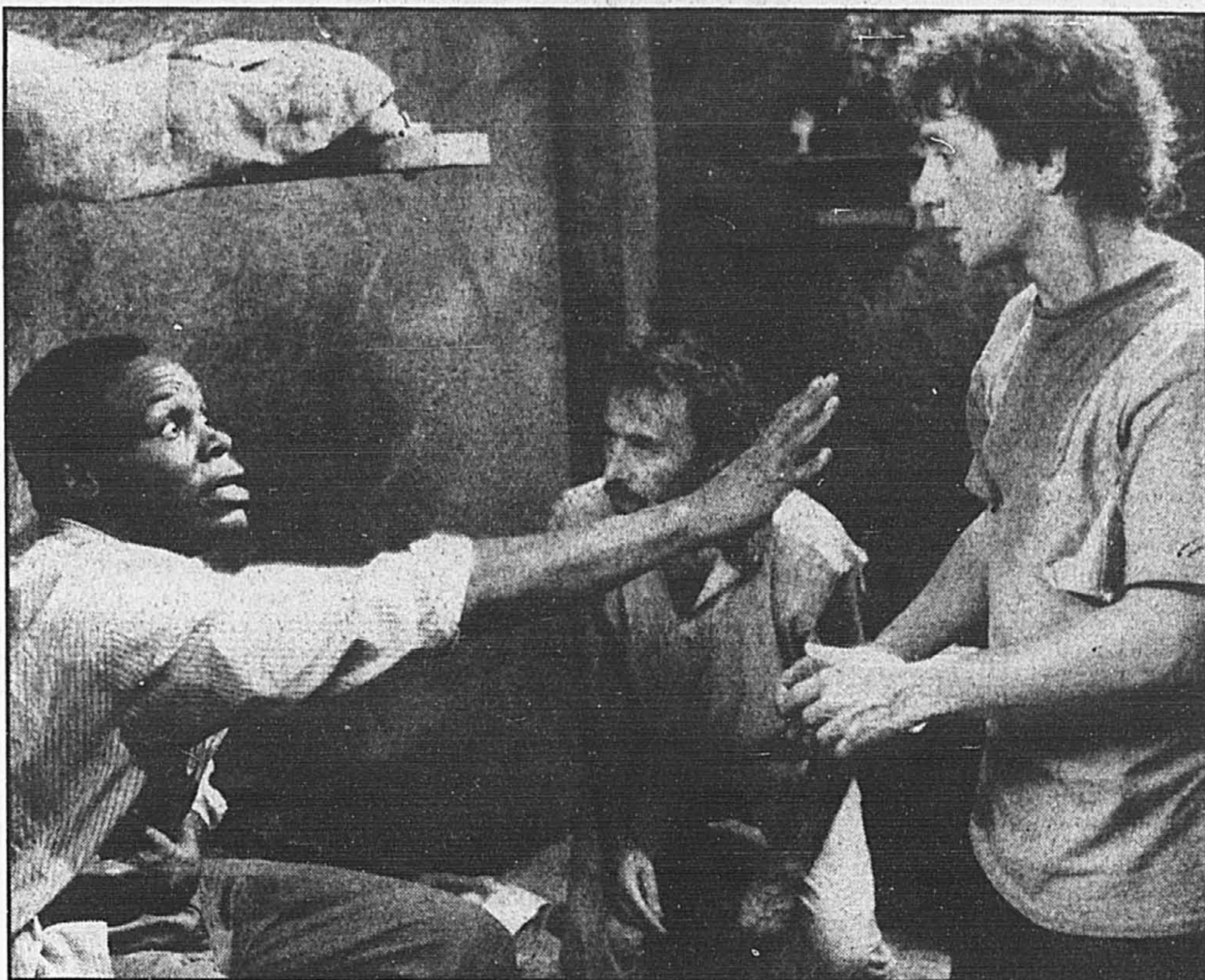
pas de la même trempe. Leurs manières de pensée s'opposent: la logique, la force contre le hasard et la maladresse. Proctor avance dans la vie comme sur un terrain miné à tel point qu'il est le seul qui puisse suivre le parcours tortueux et semé d'embûches de Valery Highsmith. La trouvera-t-il?

Pure Luck étonne. Martin Short ne cabotine presque pas. Danny Glover dépasse le rôle du dur auquel on l'a confiné jusque-là. Il s'humanise et laisse percer l'émotion. Les gens dans la salle ont visiblement aimé le duo d'acteurs.

Pure Luck est un film léger, prévisible, réglé comme une horloge suisse. Mais on ne peut s'empêcher de rire. Que demander de plus d'une comédie.

PURE LUCK, de Nadia Tass, aux cinémas Égyptien, Centre-ville, Brossard, Carrefour Laval, Décarie, Langeller.

Danny Glover et Martin Short, qui forment un bon duo d'acteurs, ne tardent pas à se retrouver en prison dans la comédie américaine *Pure Luck*.



Un film étrange et séduisant

SERGE DUSSAULT

MONSIEUR

Jean-Philippe Toussaint est romancier. Il est publié aux Éditions de minuit qui se spécialisent dans les romans bizarres. Un de ses bouquins, *la Salle de bain*, a été porté à l'écran par John Lvoff. Un curieux film en noir et blanc. Avec un type qui ne voulait pas sortir de sa salle de bain pour ne pas compromettre sa quiétude. Un autre, *Monsieur*, a aussi été porté à l'écran. Toussaint l'a mis en scène lui-même. Sa soeur Anne-Dominique l'a produit. *Monsieur* prenait l'affiche hier au Parisien.

Un film étrange et séduisant, *Monsieur*. On dirait Buster Keaton observant le monde comme si le monde était un bocal de poissons rouges... *Monsieur* lit *De la tranquillité de l'âme* de Sénèque. Il est stoïcien. Rien ne trouble sa sérénité...

Des silences dans *Monsieur*, des personnages inexplicables. Il faut imaginer, deviner, se faire

Jany de Stoppani, Dominic Gould et Jacques Lippé, dans *Monsieur*.

une histoire autour de ce film qui n'en a pratiquement pas. Inventer un passé, des aventures, des passions aux poissons rouges...

Un homme — il s'appelle Monsieur — dans la vingtaine, la trentaine peut-être, pas davantage, travaille dans un bureau très moderne. Une femme entre (la canadienne Alexandra Stewart). Sans doute est-elle sa patronne. Ce n'est pas sûr. Que fait-il? Il lit des rapports. Des rapports sur quoi? Je serais bien en peine de le dire. Monsieur habite chez une fille qui a probablement été sa petite amie et qui sort avec un autre; les parents de la jeune fille traitent Monsieur comme s'il était de la famille. Monsieur déménage. Un voisin de palier frappe à sa porte. Monsieur ouvre. Sa vie va changer. Monsieur observe tout le monde. Attentif, curieux et souriant.

Un conte philosophique, *Monsieur*? Peut-être. L'apologie du détachement...

Jean-Philippe Toussaint a tourné en noir et blanc, comme Lvoff l'avait fait pour *la Salle de bain*.

Les deux films ont le même rythme. Les séquences sont courtes. Et pas toujours avec un lien évident. Des dialogues rares. Du cinéma minimaliste. Une écriture nouvelle. On a dit des romans de Toussaint qu'ils appartenaient à la nouvelle «nouvelle vague». Son cinéma ne fait partie d'aucune «vague». D'aucune mode. On sent des influences. Tati, Keaton. Mais pas assez pour qu'on puisse le lui reprocher.

Monsieur est interprété par Dominic Gould qu'on a vu dans *l'Amoureuse* de Jacques Doillon. Un comédien jeune, peu connu, qui arrive à donner du relief à un personnage presque muet. Beaucoup d'ironie dans ses silences.

Le film se termine par une belle histoire d'amour. D'où il faudrait peut-être conclure que tout le reste n'est... que littérature.

Autour de Dominic Gould, une distribution colorée: Jacques Lippé, brave homme et un peu rustaud, Wojtok Pszoniak, aussi bavard que *Monsieur* est discret...

MONSIEUR, de Jean-Philippe Toussaint, au cinéma Parisien 4.

Un documentaire sur un étonnant penseur

SERGE DUSSAULT

KRISHNAMURTI WITH A SILENT MIND

Jiddu Krishnamurti, vous connaissez? C'était un philosophe, un sage qui se défendait d'être un gourou et voulait que l'homme soit totalement libre, sans religion, sans doctrine et sans peur. Né en Inde en 1895, Krishnamurti a étudié en Angleterre. On a vu en lui une réincarnation du Bouddha. Il a eu des disciples. On a fondé pour lui l'Ordre de l'Étoile d'Orient. En 1929, Krishnamurti décide d'abolir l'ordre.

Il a publié quelques volumes dont les tirages ont, paraît-il, été énormes. Son nom est dans les encyclopédies sérieuses. Il est connu en Angleterre, aux États-Unis. Sans doute aussi en Inde. Ici, son nom ne dit rien à personne, sauf peut-être à quelques érudits. Un documentaire tourné par l'Américain Michael Mendizza nous permettra de le découvrir.

Le film a pour titre *Krishnamurti With a Silent Mind*. On y trouve des interviews de ceux qui ont connu le philosophe mort en 1986 et qu'on pourrait appeler ses disciples —

même si le mot lui déplaisait. Il y a parmi eux des écrivains, des médecins, des scientifiques et des psychanalystes... On remonte plus loin, jusqu'à son enfance, avec une narration en voix off tandis que défilent sur l'écran des images prises ou tournées au début du siècle. Car on pressentait que ce huitième enfant d'une famille brahmane aurait une vie singulière. Images palottes et fantomatiques d'une société et d'un monde aujourd'hui disparus. Krishnamurti en Angleterre en 1911, Krishnamurti aux États-Unis. Krishnamurti méditant ou parlant dans un parc... Il explique: dès qu'une chose est nommée, elle n'est plus tout à fait la même. Le mot — si j'ai bien compris... — devient une barrière entre la réalité et nous.

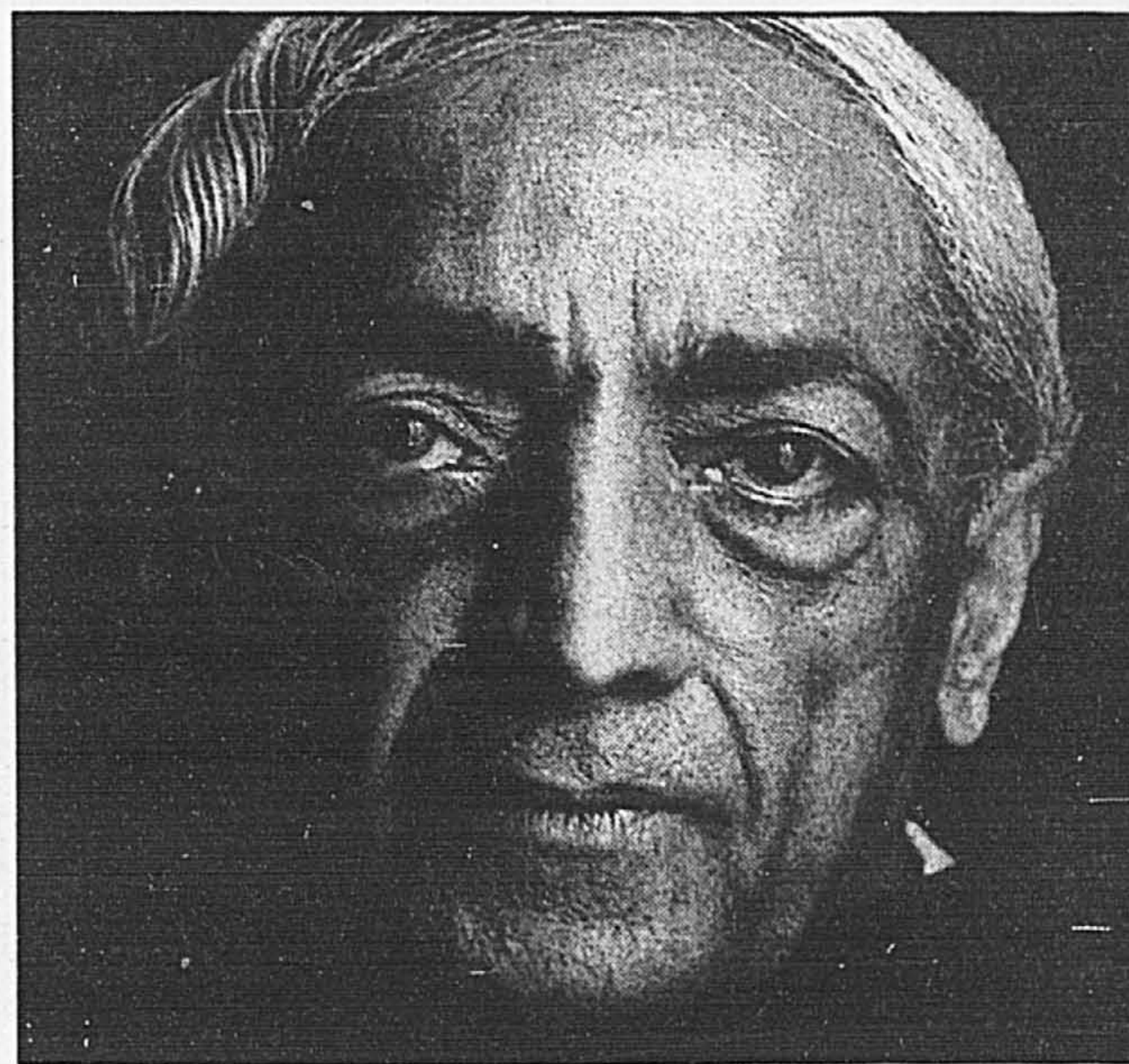
Il se dégage de l'ensemble un portrait étonnant. On se demande: ce Krishnamurti n'était-il pas un peu cabotin et un brin exploitateur? On nous rassure quant à son honnêteté sinon quant à l'originalité de sa pensée: il refusait les royalties qu'auraient pu lui apporter

ses livres et ne demandait jamais de cachets quand on l'invitait à parler.

Tous les témoignages ne sont pas parfaitement audibles. Souvent à cause d'accents incertains. Quelques sous-titres français n'auraient pas nuï à notre intelligence...

KRISHNAMURTI WITH A SILENT MIND, de Michael Mendizza, au Cinéma de Paris.

Le documentaire de Michael Mendizza brosse un portrait étonnant du sage Jiddu Krishnamurti dont le nom, à peu près inconnu chez nous, se retrouve néanmoins dans les encyclopédies sérieuses.



Sans l'ironie douce-amère de Sagan

HUGUETTE ROBERGE

LA FEMME FARDÉE

Coïncé depuis un an avec *La femme fardée*, dernier film de José Pinheiro, copieusement maltraité par la critique européenne, et désireux de lui éviter le coup de grâce de celle d'ici, le distributeur l'a sorti en douce, au milieu de l'été, en misant sur les lecteurs de Françoise Sagan, dont ce film est tiré. De sorte que, depuis deux semaines, des acteurs méritants s'ennuient sur l'écran du Parisien, devant une salle à peu près vide.

Cette croisière que Pinheiro (*Les mots pour le dire*, *Mon bel amour*, *ma déchirure*) nous offre dans la Méditerranée des îles grecques, à bord du luxueux «Narcisus» m'a pourtant gardée bien éveillée. Croisière musicale, dont les vedettes sont «La Doria», cantatrice célèbre et fantasque, accompagnée d'un non moins fameux pianiste, Kreuzer, et d'un jeune gigolo novice qui

Anthony Delon et Jeanne Moreau dans *La femme fardée*, un film de José Pinheiro, d'après le roman de Françoise Sagan.

ressemble à Alain Delon (son fils Anthony).

Parmi les privilégiés de «première», dont certains ont le vernis fragile, un couple en crise larvée jette du trouble dans l'air. Lui, Éric Lethuillier, patron d'un journal gauchisant; elle, Clarisse, riche héritière italienne. Poliment glacial et exagérément attentionné, Lethuillier ne cesse d'humilier sa femme, comme pour lui faire expier leurs différences d'origines. Elle, la femme fardée, dissimule sa douceur et sa beauté naturelles sous un maquillage caricatural et trompe son mal de vivre avec la bouteille, avant de le tromper autrement.

Autour d'eux, Armand, un puissant industriel, et sa femme, l'étourdissante (et attachante) Edma, le séduisant Julien, escroc mondain, le producteur de cinéma Simon Béjart, et sa maîtresse, la jeune et ambitieuse actrice Olga Lamouroux... Tout ce beau monde est parti vivre en mer quelques jours d'insouciance. Mais la promiscuité fera tomber les masques.

On sait à quel point Sagan mai-

trise l'art de l'ironie douce-amère. Pinheiro n'arrive pas à le transposer à l'écran. Sa mise en scène manque singulièrement de créativité. Et sa façon de filmer en mer apparaît maladroite, l'image nous arrivant toujours comme d'un studio, sans offrir la moindre illusion de roulis.

Mais retrouver Jeanne Moreau, vaut toujours le détour, pour la présence et la nuance dont elle est capable, encore que, cette fois, il faille un effort pour croire à son personnage de soprano, que l'actrice mine (où était le cinéaste?) en se mettant à fredonner soudain *Au clair de la lune* sur son propre registre vocal! Par ailleurs, les vétérans de l'écran — Jacqueline Maillan, André Dussolier et Jean-Marc Thibault — sont sans reproche dans leurs rôles de soutien. Anthony Delon se contente d'être beau. Enfin, naturelle et attachante dans le rôle-titre, Laura Morante, fille de la célèbre romancière italienne Elsa Morante, reste la plus agréable découverte de cette production.

LA FEMME FARDÉE, de José Pinheiro, au cinéma Parisien 6.

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

Pour information appeler: 849-FILM

AMERICAN EXPRESS Cards Acceptées

À SURVEILLER ★ L'OUVERTURE DU NOUVEAU CINÉMA PLAZA CÔTE-DES-NEIGES ★ LE 30 AOÛT 1991 ★ SEPT SALLES ULTRA-MODERNES

DU 9 AU 15 AOÛT 1991

ASTRE 9480, Boul. Lacordaire... TERMINATOR #2 (14 ans) Dolby Stereo... DOC HOLLYWOOD (G) Dolby Stereo...

BERRI 1284, rue St-Denis... DOC HOLLYWOOD (G) Dolby Stereo... LE PETIT MONSTRE (G) Dolby Stereo...

BONAVENTURE Place Bonaventure... DOUBLE IMPACT (18 ans) Sam. et Sem. : 7:15 - 9:15... DIM. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15...

BROSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau... PURE LUCK (G) Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:30... EXTREME LIMITE (14 ans) Dolby Stereo...

CARRÉFOUR LANGELIER 7305, boul. Langelier... LE PETIT MONSTRE #2 (G) Dolby Stereo... EXTREME LIMITE (14 ans) Dolby Stereo...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

CARRÉFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour... POINT BREAK (14 ans) Ven. : 7:00 - 9:30... SAM., DIM. ET MAR. : 4:30 - 7:00 - 9:30...

DÉCARIE 6900, boul. Decarie... DOUBLE IMPACT (18 ans) Dolby Stereo... PURE LUCK (G) Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15...

EGYPTIEN 1455, rue Peel... PURE LUCK (G) Dolby Stereo... MOBSTERS (14 ans) Dolby Stereo...

LAVAL 2000 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin... DOC HOLLYWOOD (G) Dolby Stereo... LE PETIT MONSTRE #2 (G)...

LONGUEUIL Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Charles... DOC HOLLYWOOD (G) (v. française) Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00...

LE PARADIS 8215, rue Hochelaga... DOC HOLLYWOOD (G) Dolby Stereo... EXTREME LIMITE (14 ans) Dolby Stereo...

PLACE ALEXIS NIHON Metro Atwater... DOUBLE IMPACT (18 ans) Dolby Stereo... RETURN TO THE BLUE LAGOON (G)...

POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canada... MOBSTERS (14 ans) Dolby Stereo... POINT BREAK (14 ans) Dolby Stereo...

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE Transcanadienne (Sortie 95)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 6 km du pont Mercier... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC LAVAL Autoroute 15 (Sortie 14)... LE PETIT MONSTRE #2 (14 ans) 2ème film : JOUER DUR...

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Autoroute 15 (Sortie 21)... TERMINATOR #2 (14 ans) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Autoroute 20 (Sortie 115)... TERMINATOR #2 (14 ans) (v. française) 2ème film : PENSEES MORTELLES...

"Voir 'POINT BREAK', c'est comme aller en vacances."



POINT BREAK EXTREME LIMITE DE L'ADRENALINE A L'ETAT PUR! EN VERSION FRANÇAISE

Aussi en V.O anglaise: ALEXIS NIHON, ASTRE POINTE-CLAIRE, CARRÉFOUR LAVAL, CENTRE-VILLE.

L'ÉVEIL VERSION FRANÇAISE DE "AWAKENINGS"

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS

Aussi à ST-JÉROME, TERREBONNE, JOLIETTE, DRUMMONDVILLE, SHERBROOKE

Du plaisir fou pour tous!

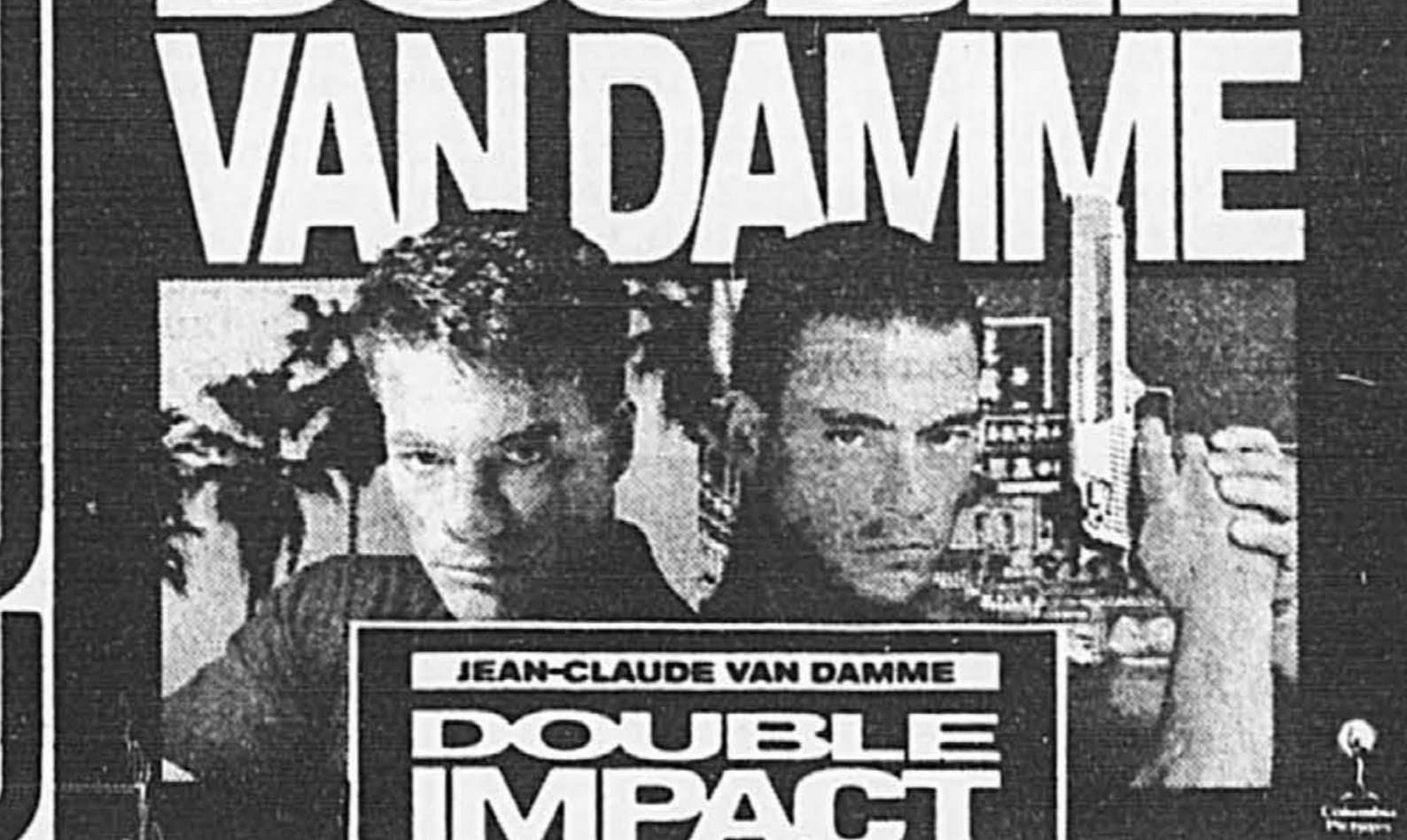


PURE LUCK Quelque part sur la rivière mexicaine, une jolie héritière manque à l'appel. Il n'existe qu'un seul homme capable de la retrouver.

UNE TRÈVE POUR L'AMOUR

TERREBONNE, COMMODORE, DRUMMONDVILLE

DOUBLE VAN DAMME



DOUBLE VAN DAMME A L'AFFICHE!

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENTILS PAR LA RACINE

IL DANSE AVEC LES LOUPS

"LA PAGAILLE: UN RÉGAL!"

"LA PAGAILLE est une des réalisations les plus brillamment calculées, les plus intelligemment agencées et les plus rigoureusement construites, le tout étant parfaitement maîtrisé."

"Rémy Girard est un formidable comédien canadien!"

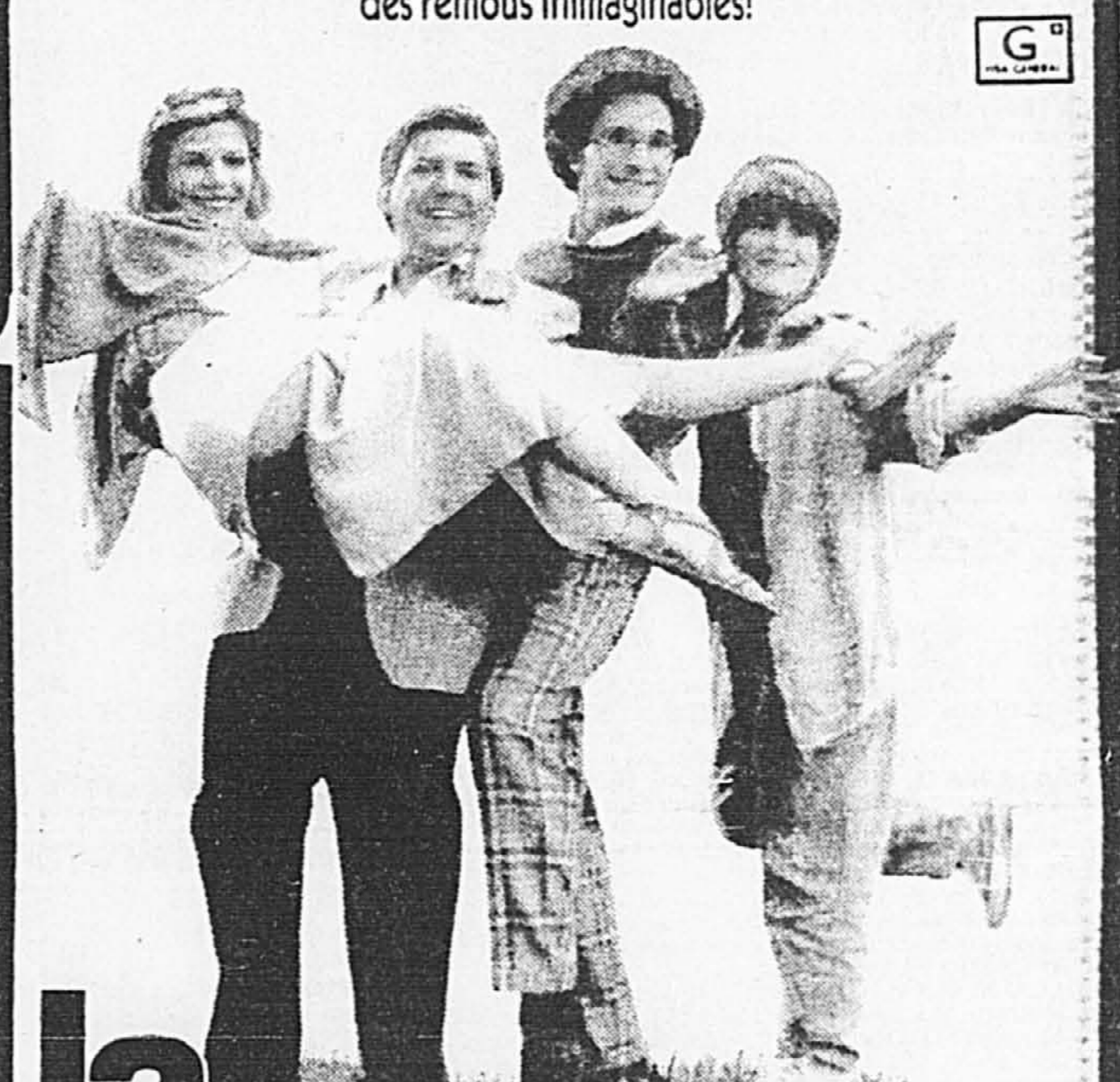
"Une œuvre originale et cohérente: LA PAGAILLE se range sous la bannière d'une tradition de la comédie brillamment illustrée par les Italiens et d'autres Wilder!"

LE DIVERTISSEMENT EST ASSURÉ.

RÉMY GIRARD SUPERSTAR

PREMIER QUÉBÉCOIS EN VELETTE DANS UNE COMÉDIE 100% FRANÇAISE

En couple désuni, Rémy et Coralie vivaient le parfait bonheur, jusqu'au jour où les désordres de l'amour provoquèrent des remous inimaginables!



la pagaille UN FILM DE PASCAL THOMAS

un film de PASCAL THOMAS avec RÉMY GIRARD, FRANÇOIS PÉRIER, PATRICK CHESNAIS, SABINE HAUDEPIN, CORALIE SEYRIG

LE DEVOIR

HALFAOUINE

HALFAOUINE "L'ENFANT DES TERRASSES"

LA GLOIRE DE MON PÈRE

LE PETIT MONSTRE 2

LE PETIT MONSTRE 2

LE PETIT MONSTRE 2

CINÉMA

AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 (L') ou L'ODEUR DE LA PEUR

Cinéma Terrebonne (5). Ven.: 19 h, 20 h 30; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 40, 21 h 20; lun., jeu.: 19 h, 20 h 30. **Cinéma St-Eustache (5).** des 19 h. **Imperial (5).** Joliette: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30. **Longueuil (1).** Tous les soirs: 17 h 10, 19 h 05. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** Omega (3, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: mar.: 23 h.** **HUILE, NANAS ET CHOCOLAT** Bijou: 11 h 10, 13 h 50, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 40. **IL DANSE AVEC LES LOUPS** Cinéma Terrebonne (1). Tous les soirs: 21 h. **Cinéma Laval (2).** des 19 h. **Cinéma Centre-Ville (3).** Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 50, Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 20 h 30; tous les soirs: 20 h. **IMAX - L'EAU ET LES HOMMES** Vieux-Port de Montréal. Tous les jours de 10 h à 21 h 30. Film aux 45 minutes en complément de l'exposition EXPOTEC 91: L'Homme... ce drôle d'animal. Versions anglaises à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45, à 21 h 30 aux 45 minutes. Version anglaise à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45. Expotec 91: L'Homme... ce drôle d'animal. Tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30. **JOUER DUR** Cinéma Laval (1): des 19 h. **JUNGLE FEVER** Cinéma Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h, 19 h. **KICK BOXER 2 v.f.** Imperial (2, Joliette). Tous les jours: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **L'AMOUR, LE DÉSIR, LE PEUR** Laval (6): 19 h 10, 21 h 20. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.** Omega (4, Longueuil): 13 h 15, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. **Dernier spectacle ven., sam.: mar.: 23 h.** Rex (2, St-Jérôme). Tous les jours: 19 h, dim.: 13 h 30, 14 h 30, 16 h 30. **ORGIES EXPLOSIVES** Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 20. **LA PAÇAILLE** Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

HUDSON HAWK v.f. Du Plateau (2): 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Imperial (3, Joliette):** 17 h 30, 21 h 30. **Omega (2, Longueuil):** Tous les soirs: 20 h 35. **Dernier spectacle ven., sam., mar.: 22 h 30.** **HUILE, NANAS ET CHOCOLAT** Bijou: 11 h 10, 13 h 50, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 40. **IL DANSE AVEC LES LOUPS** Cinéma Terrebonne (1). Tous les soirs: 21 h. **Cinéma Laval (2):** des 19 h. **Cinéma Centre-Ville (3).** Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 50, Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 20 h 30; tous les soirs: 20 h. **IMAX - L'EAU ET LES HOMMES** Vieux-Port de Montréal. Tous les jours de 10 h à 21 h 30. Film aux 45 minutes en complément de l'exposition EXPOTEC 91: L'Homme... ce drôle d'animal. Versions anglaises à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45, à 21 h 30 aux 45 minutes. Version anglaise à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45. Expotec 91: L'Homme... ce drôle d'animal. Tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30. **JOUER DUR** Cinéma Laval (1): des 19 h. **JUNGLE FEVER** Cinéma Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h, 19 h. **KICK BOXER 2 v.f.** Imperial (2, Joliette). Tous les jours: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **L'AMOUR, LE DÉSIR, LE PEUR** Laval (6): 19 h 10, 21 h 20. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.** Omega (4, Longueuil): 13 h 15, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. **Dernier spectacle ven., sam.: mar.: 23 h.** Rex (2, St-Jérôme). Tous les jours: 19 h, dim.: 13 h 30, 14 h 30, 16 h 30. **ORGIES EXPLOSIVES** Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 20. **LA PAÇAILLE** Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

MERCI LA VIE Parisien 7: 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 15. **MOBSTERS** Carrefour Laval (4). Tous les soirs: 21 h 40. **Cinéma Égyptien (2).** Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. **Cinéma Langellier (2).** Tous les jours: 19 h 15, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.** **Cinéma Centre-Ville (6).** Tous les jours: 16 h 30, 19 h 30. **Place Alexis Nihon (1).** Ven.: 14 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim., mar.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 h, 21 h 30. **MON FANTÔME D'AMOUR** Cinéma St-Eustache (5): des 19 h. **MYSTERY DATE** Faubourg Sainte-Catherine (3). Dim.: 19 h 30. **Pointe-Claire (3).** Dim.: 19 h 30. **NAKED GUN 2 1/2: THE SMELL OF FEAR** Eaton (5): 17 h, 19 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.** **Fairview (2):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Laval (9):** 13 h, 15 h 05, 19 h 20. **Loews (4):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Dernier spectacle sam.: 23 h.** **NUTS AVEC MON ENNEMI (LES)** Cinéma Parc Châteauguay (3): des 19 h. **Cinéma Laval (4):** des 19 h. **Cinéma Parc Odeon 2, Boucherville: d.s.** 19 h. **NYMPHETTE** L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. **101 DALMATIENS** Dorval (4). Tous les jours: 13 h. **Fairview (1):** 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30. **Palace (5):** 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30. **ORGIES EXPLOSIVES** Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 20. **LA PAÇAILLE** Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

PENSÉES MORTELLES Cinéma Parc Châteauguay (1): des 19 h. **Cinéma Parc Odeon (1, Boucherville):** des 19 h. **Cinéma St-Eustache (1):** des 19 h. **Cinéma St-Hilaire (1):** des 19 h. **PETIT MONSTRE 2** Berri (2). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Cinéma Langellier (1).** Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h. **Cinéma Terrebonne (1).** Ven.: 19 h 10; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10; lun., jeu.: 19 h 10. **Cinéma Laval (1):** des 19 h. **Laval 2000 (2).** Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h; tous les soirs: 19 h. **Longueuil (2).** Sam., dim.: 13 h 05, 19 h 05; tous les soirs: 19 h 05. **POINT BREAK** Astra (4). Tous les jours: 13 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.** **Carrefour Laval (1).** Ven.: 19 h 21 h 30; sam., dim., mar.: 16 h 30, 19 h, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 19 h 21 h 30. **Cinéma Centre-Ville (2).** Tous les soirs: 21 h 15. **Place Alexis Nihon (3).** Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. **Pointe-Claire (6).** Ven.: 21 h 20; sam., dim., mar.: 16 h, 19 h, 21 h 20; lun., merc., jeu.: 21 h 20. **POMPIERS EN ALERTE** Berri (5). Tous les jours: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; jeu.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Terrebonne (4).** Ven.: 20 h 45; sam., dim., mar., merc.: 19 h 30, 22 h; lun., jeu.: 20 h 45. **Cinéma St-Eustache (3):** des 19 h. **PURE LUCK** Brossard (1). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 30. **Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30.** **Carrefour Laval (5).** Ven.: 14 h 25, 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 14 h 25, 19 h 10, 21 h 30. **Cinéma Centre-Ville (2).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Cinéma Langellier (5).** Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.**

h. Cineplex Centre-Ville (1). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. **Décarie (2).** Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25. **Pointe-Claire (4).** Ven.: 14 h, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; lun., merc., jeu.: 14 h, 19 h 10, 21 h 10. **REGARDING HENRY** Cinéma V (2). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. **Du Parc (2).** Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25. **Jean-Talon.** Tous les soirs: 21 h 30. **Laval (11):** 12 h 20, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.** **Loews (3):** 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.** **RETURN TO THE BLUE LAGOON** Bonaventure (2). Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 14 h, 19 h. **Brossard (2).** Sam., dim.: 13 h 30; tous les soirs: 19 h. **Carrefour Laval (1).** Tous les jours: 14 h 15. **Cinéma Langellier (2).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Cinéma Centre-Ville (2).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Place Alexis Nihon (2).** Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Pointe-Claire (6).** Ven.: 19 h; sam., dim., mar.: 13 h 30, 19 h; lun., merc., jeu.: 19 h. **ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS** Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. **Carrefour Laval (2).** Ven.: 14 h, 18 h 40, 21 h 20; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 20; lun., merc., jeu.: 14 h, 18 h 40, 21 h 20. **Cinéma Joliette (2).** Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Langellier (3).** Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40. **Cinéma Terrebonne (2).** Ven.: 19 h, 21 h 40; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; lun., jeu.: 19 h, 21 h 40. **Cinéma Centre-Ville (2).** Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Imperial (1, Joliette):** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Laval (12):** 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Le Parc (1, Saint-Hyacinthe):** 13 h 30, 16 h 45, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 30. **Omega (1):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Palace (1):** 12 h 10, 15 h 10, 18 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Saint-Basile (1):** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Versailles (1):** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Versailles (2):** 13 h, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.**

(2). Sam., dim.: 15 h, 21 h 05; tous les soirs: 21 h 05. **Paradis (2).** Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45. **ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES** Eaton (3): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.** **Fairview (1).** Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 25. **Jean-Talon.** Tous les soirs: 19 h; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h. **Laval (8):** 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Loews (2):** 12 h 30, 15 h 15, 18 h 10, 21 h 05. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.** **ROYZ'N THE HOOD** Cinéma Égyptien (5). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. **Pointe-Claire (1).** Ven.: 14 h 15, 21 h 35; sam., dim., mar.: 16 h 15, 21 h 35; lun., merc., jeu.: 14 h 15, 21 h 35. **SILENCE DES AGNEAUX (LE)** Cinéma Centre-Ville 9. Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. **THE TERMINATOR 2 - JUDGEMENT DAY** Astra (3). Tous les jours: 14 h 40, 17 h 05, 19 h 40, 22 h 15. **Dorval (1):** 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20. **Du Parc (3).** Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 15. **Du Plateau (2).** Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. **Eaton (2):** 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Eaton (4):** 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Greenfield (1):** 12 h 15, 15 h, 18 h 15, 21 h 15. **Imperial (1, Joliette):** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Laval (12):** 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Le Parc (1, Saint-Hyacinthe):** 13 h 30, 16 h 45, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 30. **Omega (1):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Palace (1):** 12 h 10, 15 h 10, 18 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Saint-Basile (1):** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Versailles (1):** 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Versailles (2):** 13 h, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.**

ASSUMED INNOCENCE

Eve: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 40, 20 h 15.

UN BAISER AVANT DE MOURIR

Cinéma Parc St-Eustache (3): des 19 h.

BILL AND TED'S BOGUS JOURNEY

Cinéma Centre-Ville (5). Tous les jours: 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. **Faubourg Ste-Catherine (3):** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; lun., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; mer., jeu.: 14 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30.

BINGO

Astaire (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 20, 17 h 40, 19 h 10. **Cinéma Parc St-Eustache (4):** des 19 h. **Dorval (2):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Greenfield (3):** 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Laval (10):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Palace (2):** 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.**

BODY PARTS

Dorval (3). Tous les soirs: 21 h 05.

BOYZ'N THE HOOD

Cinéma Égyptien 3. Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

CAUGHT IN THE ACT

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

101 DALMATIENS

Cinéma Terrebonne (4). Ven.: 19 h 05; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, lun., jeu.: 19 h 05. **Du Plateau (2).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h, Eaton (5). Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Imperial (2, Joliette).** Tous les jours: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Laval (12):** 13 h, 15 h, 17 h, Omega (2, Longueuil): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 19 h. **Saint-Basile (3).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h, Versailles (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

CHATEAU DE MA MÈRE (LE)

Complexe Desjardins 3: tous les jours 17 h, 21 h 05.

CITY SLICKERS

Bonaventure (2). Sam. et tous les soirs: 21 h 05; dim.: 16 h 15, 21 h 05. **Faubourg Ste-Catherine (2).** Tous les jours: 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

CYRANO DE BERGERAC

Parisien 2: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h.

DANCES WITH WOLVES

Faubourg Ste-Catherine 4. Tous les jours: 13 h 50, 17 h, 20 h 15.

DELIRIOUS

Dorval (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. **Laval (3):** 12 h 20, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.** **Palace (4):** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 35. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.** **Versailles (4):** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.**

DOC HOLLYWOOD

Astaire (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.** **Berri (1).** Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. **Boîte à films (2, St-Jean).** Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Cinéma Joliette (1).** Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30. **Imperial (1).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Imperial (2, Joliette).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Laval (12):** 13 h, 15 h, 17 h, Omega (2, Longueuil): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 19 h. **Saint-Basile (3).** Tous les jours: 13 h 15, 15 h, Versailles (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

THE DOCTOR

Cinéma V (1). Tous les soirs: 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 20. **Laval (1):** 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20. **Dernier spectacle ven., sam.: minuit.** **Loews (1):** 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10. **Dernier spectacle sam.: 23 h 45.** **Versailles (6):** 13 h, 15 h 35, 18 h 15, 21 h. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.**

DOUBLE IMPACT

Bonaventure (1). Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **Carrefour Laval (6).** Ven.: 14 h 05, 19 h 15, 21 h 20; sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20; lun., merc., jeu.: 14 h 05, 19 h 15, 21 h 20. **Cinéma Langellier (6).** Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. **Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.** **Cinéma Centre-Ville (7).** Tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. **Decarie (1).** Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30. **Place Alexis Nihon (1).** Tous les jours: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 30, 22 h. **Pointe-Claire (2).** Ven.: 14 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; lun., merc., jeu.: 14 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

DYING YOUNG

Cinéma Laval (3): des 19 h.

ÈVEIL (L')

Dauphin 2: Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

EXTRÊME LIMITE

Berri (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. **Brossard (2).** Sam., dim.: 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 21 h 20. **Capitol (St-Jean).** Tous les soirs: 21 h. **Cinéma Joliette (3).** Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Langellier (1).** Tous les jours: 19 h, 21 h 20. **Cinéma Terrebonne (7).** Ven.: 19 h, 21 h 20; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; lun., jeu.: 19 h, 21 h 20. **Cinéma Parc Châteauguay (3):** des 19 h. **Cinéma Laval (4):** des 19 h. **Cinéma Parc Odeon (2, Boucherville):** des 19 h. **Laval 2000 (2).** Sam., dim.: 19 h, 21 h; tous les soirs: 21 h. **Paradis (3).** Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 30.

FAUT PAS DIRE A MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSETTES PAR LA RACINE

Capitol (St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 13 h, 15 h, 19 h. **Cinéma Centre-Ville (2).** Tous les jours: 13 h 20, 16 h 10, 19 h.

FELLATIONS, EJACULATIONS ET INTRO-MISSIONS

Bijou: 10 h, 12 h 50, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 30.

FEMME FARDEE (LA)

Parisien 6: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 50, 19 h, 21 h 25.

FX 2

Cinéma Laval (2): des 19 h.

LA GLOIRE DE MON PÈRE

Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 14 h 30, 18 h.

Avez-vous vu?

■ **Aria** (Cinémathèque québécoise, dimanche) — Dix sketches sur des musiques de Verdi, Lully, Rameau, Korngold, Wagner, Puccini, Leoncavallo et Charpentier. Par des metteurs en scène aussi différents que Godard et Bruce Beresford, Altman et Ken Russell. John Hurt et Bridget Fonda sont de la distribution. Étonnant, inégal. Une curiosité pour mélomanes cinéphiles...

■ **Blade Runner** (Cinéma de Paris, samedi) — Des robots perfectionnés ont, comme les hommes, un cœur et des sentiments. Ils se révoltent contre leur condition d'esclaves. Un excellent film de science-fiction. Intelligent et bien réalisé. De Ridley Scott. Avec Harrison Ford.

■ **Boyz'n the Hood** (Égyptien 3) — Le ghetto noir de Los Angeles. Petits pushers, alcool, drogue, grossesses à seize ans. La règle du jeu: rendre coup pour coup... Presque un documentaire. Raconté avec une certaine verve par un tout jeune cinéaste noir de 23 ans, John Singleton.

■ **Le Décalogue** (Oumetoscope) — Dix films d'une heure librement inspirés des commandements de Dieu, magistralement écrits et mis en scène par le réalisateur polonais Krzysztof Kieslowski. Chaque épisode expose le cas concret d'individus qui souffrent ou qui vivent des drames existentiels. Toute la série (présentée en cinq programmes à raison de deux épisodes à la fois) dégage une densité d'émotion rarement atteinte au cinéma. Avec sous-titres français.

■ **The Doctor** (Loew's 1, Cinema V, Laval 4 et Versailles 6) — Un brillant chirurgien n'a aucune compassion pour ses patients. Jusqu'au jour où une collègue lui découvre une tumeur maligne sur les cordes vocales et qu'il goûte en somme... à sa propre médecine. Avec William Hurt, toujours excellent. Une première partie

poignante. Quelques redites ensuite. Un des bons films de l'été.

■ **La Discrète** (Oumetoscope, dimanche) — Pour se guérir d'une déception amoureuse, un jeune homme décide de se venger sur la première venue. Un ami éditeur s'engage à publier le récit de ses exploits. Cette version moderne des *Liaisons dangereuses*, premier long métrage de Christian Vincent, est défendue avec brio par l'acteur romérien Fabrice Luchini.

■ **Dreams** (Cinémathèque québécoise, samedi) — Huit rêves, magnifiquement mis en images par Kurosawa qui se souvient d'Hiroshima et craint pour l'avenir de l'homme. Quelques séquences exceptionnelles dans un film inégal. Avec sous-titres anglais.

■ **L'État des choses** (Oumetoscope, lundi) — Un film de Wim Wenders (avec sous-titres français) qui fait le point sur la situation du cinéma. Du cinéma d'auteur en particulier. Le tournage d'un film est stoppé au Portugal parce que le producteur américain n'envoie plus d'argent. Le réalisateur file vers Los Angeles et se fait dire que personne ne veut financer un film sans histoire. Et, de surcroît, tourné en noir et blanc.

■ **Halfoquine** (Cineplex Centre-Ville 4) — Noura est à l'âge ingrat — douze ans — où les vieilles certitudes basculent. Pas enco-

re intégré à l'univers des hommes, il va être chassé de celui des femmes, le hamman, où il va maintenant pour se rincer l'oeil. Férid Boughedir a superbement filmé l'enfance qu'il a connue dans un quartier populaire de Tunisie.

■ **Huit et demi** (Oumetoscope, samedi) — Un Fellini primé à Moscou en 1963. Avec Marcello Mastroianni qui se rappelle son enfance et cherche un sens à la vie... Un classique du cinéma italien dans lequel Claudia Cardinale incarne la femme idéale. Avec sous-titres français.

■ **Jungle Fever** (Cineplex Centre-Ville 6) — Un architecte noir s'éprend de sa secrétaire blanche. Il est de Harlem, elle d'un quartier italien de Brooklyn. Deux milieux racistes à leur façon. Spike Lee signe avec ce film particulièrement réussi un violent pamphlet contre l'intolérance.

■ **Kagemusha** (Conservatoire d'art cinématographique, samedi) — Au Japon au XVIe siècle, un petit criminel est le sosie d'un chef de clan dont il prend la place pour tromper l'ennemi. Le petit criminel se révèle remarquablement habile. Et finit par s'identifier avec celui qu'il remplace. Un film magnifique, tourné par le

grand cinéaste japonais Akira Kurosawa. Avec sous-titres anglais.

■ **Merci la vie** (Parisien 7) — Le film-défi drôle et dur, signé Bertrand Blier. Où le cinéaste jongle avec les plus graves problèmes de cette fin de siècle, télescope sans vergogne les genres, mêle les couleurs comme les époques, et mise sur l'intelligence du spectateur. Avec une pléiade de vedettes dans les rôles de soutien, mais surtout avec une nouvelle venue qui crève l'écran et s'appelle Anouk Grinberg.

■ **Monty Python's The Meaning of Life** (Conservatoire d'art cinématographique, mercredi) — Fous, les Monty Python! Complètement fous! Ils ont du monde et de la vie une conception pour le moins originale. Et leur film, tout drôle qu'il soit, est plus sérieux qu'il n'y paraît à première vue.

■ **Taxi Driver** (Rialto, lundi) — Un des premiers films de Scorsese. Avec Robert De Niro en ancien combattant devenu chauffeur de taxi. Un jour, il s'arme jusqu'aux dents et se donne un entraînement de kamikaze. On se dit que la soirée l'a rendu fou, qu'il va faire un massacre. Avec Jodie Foster remarquable dans le rôle d'une toute jeune prostituée. Un classique du cinéma américain des années soixante-dix.

■ **Les Valseuses** (Oumetoscope, mardi) — Un film qui a fait du bruit à sa sortie, au début des années soixante-dix. Des jeunes qui n'ont rien dans la vie, sinon le goût de vivre. Et celui de la liberté d'une toute jeune prostituée. Un beau film. Avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Miou-Miou et Jeanne Moreau.

saient dans un hôpital psychiatrique. Jusqu'au jour où un médecin s'est rendu compte que ces légumes avaient une âme qui pouvait revenir à la vie. Une histoire étonnante, d'ailleurs authentique, avec Robert DeNiro (le malade) et Robin Williams (le médecin).

■ **Le Silence des agneaux** (Oumetoscope, samedi) — Lancée sur la piste d'un dangereux maniaque, une aspirante policière (Jodie Foster) éprouve le grand frisson en allant interroger dans sa cellule un psychopathe qui se détecte de chair humaine. Un suspense bien ficelé.

■ **Thelma & Louise** (Parisien 1, V.o.: Palace 3) — Une comédie réalisée par Ridley Scott (*Blade Runner*, etc.) qui prend l'allure d'une *road movie* féministe sur fond de musique country.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **L'Éveil** (Dauphin 2) — On les croyait incurables. Ils croupis-

POUR TOUS

99¢ 1.99 2.99

MARDI LUNDI VENDREDI
MERCREDI MERcredi SAMEDI
JEUDI DIMANCHE

OUTREMONT

1248, Bernard 273 0437

AVANT-PREMIÈRE DEMAIN À 19H30

ETHAN HAWKE et TERI POLO dans



Mystery Date

VERSION ORIGINALE ANGLAISE


LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

APRÈS L'AVANT-PREMIÈRE VOYEZ "BILL & TED'S BOGUS JOURNEY" LES DEUX FILMS POUR LE PRIX D'UN! A L'AFFICHE À COMPTER DU 16 AOÛT

DOUBLE VAN DAMME

JEAN-CLAUDE VAN DAMME



Chad et Alex: Frères jumeaux. Séparés par la violence. Réunis pour la vengeance.

VERSION FRANÇAISE

DOUBLE IMPACT

DÈS LE 16 AOÛT

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

«LE DÉCALOGUE: TU NE RATERAS POINT...»
— Luc Perreault, *La Presse*

«...BOULEVERSANT...»
— *Le Point*

LA CRITIQUE UNANIME CRIE AU CHEF-D'OEUVRE...»
— *Le Pèlerin*

16^e SEMAINE À L'AFFICHE

EN PRIMEUR tous les jours à 19 heures
Séance de deux films: 5\$ + taxes

Répertoire: 4\$ + taxes

Voir section répertoire du calendrier cinéma pour la programmation complète.

Oumetoscope

1204, RUE STE-CATHERINE EST.
MTL, METRO BEAUDRY Tél.: 525-8600

en semaine, MATINÉES À **\$4.75*** prix d'entrée pour adultes dans certains cinémas *sauf les mardis à moitié prix

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

À SURVEILLER ★ L'OUVERTURE DU NOUVEAU CINÉMA PLAZA CÔTE DES NEIGES ★ LE 30 AOÛT 1991 ★ SEPT SALLES ULTRA-MODERNES

UN FILM BRANCHÉ!

KEANU REEVES et ALEX WINTER

Bill & Ted's Bogus Journey

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

Cet été, un chien vous fera mourir de rire, son nom est...

A L'AFFICHE! BINGO VERSION ORIGINALE ANGLAISE

2e film au ciné-parc: UN BAISER AVANT DE MOURIR

ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE 327-5001

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

L'AGENT FAIT LA FARCE 21/2 version française de THE NAKED GUN 2 1/2

UN FILM AVEC LESLIE NIELSEN ET PRISCILLA PRESLEY

2e film au ciné-parc: MON FANTÔME D'AMOUR

TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

WILLIAM BALDWIN KURT RUSSEL ROBERT DE NIRO DONALD SUTHERLAND

POMPIERS EN ALERTE version française de BACKDRAFT

7^e SEM 2e film au ciné-parc: UN BAISER AVANT DE MOURIR

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

Les Apprentis Cowboys

avec BILLY CRYSTAL et DANIEL STERN

DES JARDINS COMPLETE DES JARDINS

v.f. CITY SLICKERS

4^e SEM version originale anglaise au FAUBOURG et BONAVENTURE

"DU RIRE SANS ARRÊT... 'HOT SHOTS' EST 2 1/2 FOIS PLUS DRÔLE QUE 'L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2'."

— Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

HOT SHOTS!

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS HOT SHOTS CHARLIE SHEEN CARY ELWES VALERIA GOUNO JON CRYER KEVIN DUNN BILL IRWIN AND LLOYD BRIDGES MUSIC BY SYLVESTER LEVAY EDITED BY JANE KURSON, A.C.E. AND ERIC SEARS, A.C.E. PRODUCTION DESIGNER WILLIAM A. ELLIOTT DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY BILL BUTLER, A.S.C. PRODUCER PAT PROFT WRITTEN BY JIM ABRAHAMS & PAT PROFT PRODUCED BY BILL BADALATO DIRECTED BY JIM ABRAHAMS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

LANGELIER CARREFOUR LANGELIER 255-5551

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

2e film au ciné-parc "DYING YOUNG"

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN

SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA

CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

"LA COMÉDIE ROMANTIQUE QUE VOUS ATTENDIEZ TANT"

— Janice Zolf, CFPL T.V. - London

"Extraordinaire...Doc Hollywood... le film parfait pour les bleus de l'été" — Avery Raskin, CKVU T.V. Vancouver

"Un comédie drôle et romantique... irrésistible" — Noel Gallagher, LONDON FREE PRESS

"Ne manquez surtout pas ce film" — Mose Persico, REEL TO REEL - Montréal

Spécialiste en chirurgie esthétique, il détenait une carte-maitresse pour réussir à Beverly Hills... mais il échoua dans un patelin où l'on accepte aucune carte.

Joseph Brown 31

DOC HOLLYWOOD

MICHAEL J. FOX JULIE WARNER WOODY HARRELSON

A L'AFFICHE!

LE FILM DE MICHAEL CATON-JONES MICHAEL J. FOX "DOC HOLLYWOOD" JULIE WARNER BARNARD HUGHES WOODY HARRELSON DAVID OGDEN STIERS FRANCES STERNHAGEN AND BRIDGET FONDA COSTUME DESIGNER CARTER BURWELL EDITOR MARC MEXSON EXECUTIVE PRODUCERS JEFFREY PRICE & PETER S. SEAMAN PRODUCED BY DANIEL PINE WRITTEN BY LAURIAN LEGGOTT DIRECTED BY NEIL B. SHULMAN

2e film au ciné-parc: KEVIN COSTNER dans **ROBIN DES BOIS** version française de ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES

exception: 2e film au ciné-parc TRACY: **Richard Grieco QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION** version française de "IF LOOKS COULD KILL"

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

LAVAL 2000 3196, BOUL. ST-MARTIN O.

ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE

LE PARADIS #215, RUE HOCHÉLAGA

JOLIETTE JOLIETTE

TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL

ST-JEROME CARREFOUR DU NORD 436-5944

SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA

TROIS-RIVIERES FLEUR-DE-LYS

ST-JEAN BOÎTE À FILMS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

CINÉ-PARC JOLIETTE 54 RANG. ST-AMBROISE

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 4 KM DU PONT MERCIER

CINÉ-PARC TRACY ROUTE 30 (SORTIE 17B)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 17C)

CINÉ-PARC TROIS RIVIERES ROUTE 40 (SORTIE 18C)

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

STUDIO 310 (école Nationale de Théâtre, 360, Laurier e.) - «Fenêtre sur qui?», d'après «Rear Window» de Alfred Hitchcock. Adaptation et mise en scène de Michel Laprise. Trad. Robert Vézina. Avec Yvon Bilodeau, Gina Couture, Nadia Drouin, Martin Fortier, Grigori Gladi, Olena Kryzda et Margaret McBrearty. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) - «Les palmes de M. Schurtz», de Jean-Noël Fenwick. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Germain Houde, Sylvie Drapeau, Henri Chassé, Jean-Louis Roux. Patrice Coquereau, Danièle Lorain et Gary Gray. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 1er septembre.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Épiphantissime», de Benoît Dubois. Sam., dim., 15 h.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée) - «Voisin-voisines», de Christian Bédard. Mise en scène de Maryse Roberge. Avec Maryse Roberge, Christian Bédard et Isabel Richer. Merc., jeu., ven., 20 h; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 31 août.

PLACE D'YOUVILLE (Stationnement angle Saint-Sulpice et Saint-Paul) - «Macbeth», de Shakespeare. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Ven., sam., dim., lun., des 2 h. Jusqu'à 1er septembre.

LA POUDRIÈRE (île Sainte-Hélène) - «Six Guilty (à moitié contés)», Avec Charles Mignault, Marie-Codébecq et Louis Sincennes. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT (2405, île Charbon, Longueuil, (514) 651-5200) - «Drôle de choppin», de Neil Simon. Traduction et adaptation de Réjean Léfrancois. Mise en scène de Jean Dumas. Avec Marc Legault, Réjean Léfrancois, Jean-Louis Paris, Jean-Pierre Légaré, Marie-Claude Durieux, Roger Carreau, Jean-Claude Robitaille, Au piano: Yves Lévesque. Du mar. au sam., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, route 20, vers Dorion, (514) 455-9341) - «Vol-o-Vent», de Jean-Jacques Boutet, Jacques Girard, Ginette Guay et Pierrette Robitaille. Au piano: Yves Lévesque. Du mar. au sam., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE PONT-CHATEAU (Côteau-du-Lac, 456-3224) - «Ho, mes yeux», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yves Van Cael, Claude Préfontaine, Jean Brousseau et Jean Ricard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (12275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Belle-Vue, (514) 457-0896) - «La grande opération», de Jean-Raymond Marcoux. Mise en scène de Vincent Tulasne. Avec Catherine Bégin, Julien Poulin, Patricia Tulasne et Jacques Thériault. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÊNE (Route 148, entre Lachute et Montebello, 1-819-242-5923) - «L'amour ou la fidélité conjugale? Mise en scène de Philippe Grenier. Avec Jacques Salvail, Brigitte Portelance, Mario Bertrand, Iris Van Wirdum et Julie Bridgeman. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 24 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ SAINT-EUSTACHE (Restaurant La Colombe, Saint-Eustache, (514) 223-1800, 1-800-361-7421) - «Waiters», de Pierre Legaré. Avec Nathalie Dupont, Maurice Poirier et Camille Laurence. 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE DES ÉBLES (870, Montée Laurier, Saint-Eustache, (514) 473-3357) - «Les heureux naufragés», de Marc Poulin. Avec Marc Poulin, Dominique Blier, Brigitte Marchand, Pierre Houliet et Michel Déziel. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MASSON (Masson, (819) 986-5653) - «La chaudière d'or», de Chantal Cadieux. Avec Esther Beauchemin, Pascal Belleau, Sylvie Demers et Claude Lavoie. Mise en scène de Pascal Belleau. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE 11 (Wellington, Hull, (819) 395-7453) - «Souvent dit», de Neil Simon. Trad. de Benoît Girard. Avec Hedwige Herbiet, Monique Martel, Roger Labelle, Manon Lafrenière, Annie-Lise Clément, Denise Archambault et Francis Leblanc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 16 août.

LE GRANGERIT (5475, boul. Saint-Martin o., Chomedey, Laval (514) 669-2567) - «Armoiries», de Pierrette Brunno. Mise en scène de Sylvie Lemay. Avec Patrice Dussault, Diane Provost et Ann Martine Gagnon. Jeu., ven., dim., 21 h; sam., 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE ROUSSILLON (1136, boul. Labelle, Blainville, (514) 430-8950) - «Cocoanut Beach», Mise en scène de Réjean Wagner. Avec Nicole Bruno. Mise en scène de Sylvie Lemay. Avec Patrice Dussault, Diane Provost et Ann Martine Gagnon. Jeu., ven., dim., 21 h; sam., 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

PARC DU DOMAINE VERT (10425, Montée Sainte-Marianne, Boisbriand, Mirabel, 453-1787 - 453-6510) - «Le p'tit bonheur», de Felix Leclerc. Mise en scène d'André Gosselin. Avec Denise Gagnon, André Gosselin, Dominic La Vallée et Marie-Andrée Pettelle. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 16 août.

MANOIR LA LORRAINE (450, Béthanie, Lachute, (514) 562-5256) - «Le cinquième suspect», de Jacques Desj. Mise en scène de Josée Beaulieu. Avec Lily Burroughs, Jacques Désy, Lyne Drouin, Brigitte Paquette, Luc Saint-Denis et Pierre Drolet. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle, (514) 229-3591) - «Domino», de Marcel Achard. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Louis Lalonde, Louise Rémy, Gérard Fruiter, Marcel Girard, Georges Carrière et Sylvia Gariépy. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur, (514) 227-8466, 430-1812) - «Rumeurs», de Neil Simon. Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Denise Chartier, Roger Joubert, Gabrielle Mathieu, Jacques Godin, Louise Lapare, Brigitte Morel, Marc Grégoire et Benoît Marleau. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE (Ste-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Le Vaiseur», de Norman Barash et Carroll Moore. Avec Marie Michèle Desrosiers, Michel Forget, Yvan Benoit, Pierre Gendron et Danielle Godin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE SAINTE-ADELÉ (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, (514) 229-7611 - 393-9070) - «Fleurs d'acier», Mise en scène de Monique Duceppe. Avec France Castel, André Lachapelle, Monique Richard, Françoise Faucher, Béatrice Picard et Linda Sorjini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2373) - «Les grands chemins», de Jean Giono. Mise en scène de Ghislain Filion. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE SAINTE-MARCUERITE DU LAC MASSON (861-3988, 514-228-2513 ou 228-2514) - «L'odyssée: la croisière musicale», Mise en scène de Sylvie Lemay. Avec Pierre Mayer, Linda Agostinucci, Pierre LeFrancis, Martin Mai, Yvan Pion et Nelson Lerou. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DU BOLOERO (à l'auditorium du Séminaire de St-Hyacinthe, 650 rue Girard Est) - «Une amie d'enfance de Louis Saia et Louise Roy. Par la troupe de théâtre professionnelle Le Boleero faite de jeunes diplômés de l'Option Théâtre. Du jeu. au dim., 20 h 30.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (687, Saint-Pierre, Terrebonne, 492-4777) - «La Mandragore», de Jean-Pierre Ronfard. Avec Luc Durand, Jean Pettitclerc, Marie-France Lambert, Normand D'Amour, Lénie Scoffie, Jean-Bernard Hébert, Manon Lussier et André Maurice. Merc., jeu., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE MILLE ET UNE VISIONS (1050, 9e rang, Saint-Ambrrose-de-Kildare, (514) 752-0977) - «Ho, les moteurs», de Guy Crépeau. Avec Chantale Peterson, Daniel Defoy et Guy Crépeau. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE LA MIÈRE D'ARTS (Érabières Aurélien Grégoire, 701, 10ième Rang, Sainte-Marcelline, 885-8840) - «Les mieux de pas être malade à l'urgence», Avec Pascale Blanchet, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin, Jean Hervieux et Marc Hervieux. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

SALLE LA MITAINE (614, Saint-Antoine, Joliette, (514) 755-3727/759-7489) - «Une ombre à la Bibliothèque», de Daniel Bernier. Présentation de La Masquinerie et le Cobren. Ven., 13 h 30, 19 h 30, sam., 19 h 30, dim., 14 h, 19 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE BELLE MONTAGNE (1026, Rang Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Black and White», de Bertrand B. Leblanc. Mise en scène d'Alain Fournier. Avec Louis de Santis, Gisèle Trépanier, Nathalie Rose et Angelo Cadet. Du mar. au sam., 21 h.

THÉÂTRE LE MONTAGNE COUPÉE (1000, Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha, 886-3845, 1-800-363-8614) - «Beccer...Bobo», de Jacqueline Fafard. Mise en scène de Serge Legendre. Avec Richard Lapierre, Jacqueline Fafard et Jacques Marquis. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit, (514) 839-6105, 589-4552) - «En attendant Bébé», de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Yvon Leroux. Avec Sylvie Côté, Benoît Graton, Thomas Graton, Eric Hoziel et Stéphanie Laplante. 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly, Longueuil, 670-1616) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Mise en scène de Raymond Cloutier. Avec Diane Wallack, Nathalie Mallette, Danielle Proulx, Diane Langlois, Hélène Major et Nicole Morin. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE LE ROSSIGNOL (Autoroute 20, 595-7453) - «Souvent dit», de Neil Simon. Trad. de Benoît Girard. Avec Hedwige Herbiet, Monique Martel, Roger Labelle, Manon Lafrenière, Annie-Lise Clément, Denise Archambault et Francis Leblanc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 16 août.

LE GRANGERIT (5475, boul. Saint-Martin o., Chomedey, Laval (514) 669-2567) - «Armoiries», de Pierrette Brunno. Mise en scène de Sylvie Lemay. Avec Patrice Dussault, Diane Provost et Ann Martine Gagnon. Jeu., ven., dim., 21 h; sam., 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE ROUSSILLON (1136, boul. Labelle, Blainville, (514) 430-8950) - «Cocoanut Beach», Mise en scène de Réjean Wagner. Avec Nicole Bruno. Mise en scène de Sylvie Lemay. Avec Patrice Dussault, Diane Provost et Ann Martine Gagnon. Jeu., ven., dim., 21 h; sam., 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

PARC DU DOMAINE VERT (10425, Montée Sainte-Marianne, Boisbriand, Mirabel, 453-1787 - 453-6510) - «Le p'tit bonheur», de Felix Leclerc. Mise en scène d'André Gosselin. Avec Denise Gagnon, André Gosselin, Dominic La Vallée et Marie-Andrée Pettelle. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 16 août.

MANOIR LA LORRAINE (450, Béthanie, Lachute, (514) 562-5256) - «Le cinquième suspect», de Jacques Desj. Mise en scène de Josée Beaulieu. Avec Lily Burroughs, Jacques Désy, Lyne Drouin, Brigitte Paquette, Luc Saint-Denis et Pierre Drolet. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle, (514) 229-3591) - «Domino», de Marcel Achard. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Louis Lalonde, Louise Rémy, Gérard Fruiter, Marcel Girard, Georges Carrière et Sylvia Gariépy. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur, (514) 227-8466, 430-1812) - «Rumeurs», de Neil Simon. Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Denise Chartier, Roger Joubert, Gabrielle Mathieu, Jacques Godin, Louise Lapare, Brigitte Morel, Marc Grégoire et Benoît Marleau. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

AUDITORIUM DU SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE «650, Girouard e., Saint-Hyacinthe, 773-2063) - «Une amie d'enfance», de Louis Saia et Louise Roy. Du jeu. au dim., 20 h 30.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (1645, Chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446) - «Docteur malgré lui», de Jane Milmore et William Van Zandt. Adaptation de Robert Lavoie. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Marthe Choquette, Sophie Faucher, Alain Fournier, Annette Garant, Luc Guérin, Robert Lavoie, Michel Lapernière et Normand Lesvesque. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (190, Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 348-5312) - «Tel père tel père», de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Mario Boivin. Avec Denis LaRocque, Paul Dion, Anouk Simard et Ndiouga Sarr. Merc., jeu., ven., sam., 20 h 30.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE SAINT-OURS (2555, Rang sud du Ruisseau, Saint-Ours-sur-Richelieu, 1-785-2732 - 785-2053) - «Lui ou elle ou elle ou lui», de Hélène Duchesneau. Avec Sylvie Bouche, Clément Légaré et Denis Sénéchal. Ven., sam., dim., 20 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

AUDITORIUM DU COLLÈGE DE GRANBY (235, Saint-Jacques, Granby, 777-6667) - «Ma mère est tombée sur la tête», de Caroline Lalumière. Avec Benoît Roger, Christine Plante, Patricia Ménard, Jean-Charles Lajoie et Caroline Lajoie. Ven., sam., dim., 20 h 30. Jusqu'à 25 août.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Histoire fantastique d'une nuit blanche», de Richard Blackburn. Du mar. au dim., 20 h 30.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victoria, Kingsay Falls, (819) 363-2900) - «Pâté de campagne», de François Camirand et Josée Fortier. Avec Suzanne Champagne, Normand Chouinard, Martin Drainville, Marcel Leboeuf et Adèle Reinhardt. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE LA CHEVRETTIE (Route 263, Saint-Fortunat, Richmond, (819) 344-5550) - «Tuxedo Palace», de Marie-Thérèse Quinton. Avec Sylvie Dubé, Janine Mignole, Guy Mignault et Jean-Pierre Gonthier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 24 août.

THÉÂTRE DE LA TROUPE À WILFRID (475, Notre-Dame e., Victoriaville, (819) 758-5553) - «Video-manie», de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de François Langlois. Avec Armand Larocque, Denis Houle, France Parent, Benoît Jetté et Manon Dionne. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (Victoriaville, (819) 752-7398) - «Black and White», de Bertrand B. Leblanc. Avec Widemir Normil, Marc Gélinas, Monique Chabot et Caroline St-Onge. Du mar. au ven., 20 h. Jusqu'à 31 août.

CAFÉ-THÉÂTRE CHEMIN DU ROY (1370, Rang Petit Bois, Victoriaville, (819)-226-5121) - «La Venus d'Emilio», de Jean Barbeau. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (8075, boul. Jean XX11, Trois-Rivières o., (819) 377-3223) - «Double bluff», de Michael Pertwee. Trad. et adapt. de Robert Lavoie. Mise en scène de François Barbeau. Avec Jean Deschênes, Roger Larue, Danielle Lépine, Christine Patteville et Gilles Pelletier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE LA MAURICIE (201, Place La Canadienne, Saint-Mathieu-du-Parc, (819) 539-5451) - «La Revanche de Graziella», de Aurore Descôteaux. Mise en scène de Marc Hébert. Avec Diane St-Jacques, Richard Niquette, Michelle Beaudet, Normand Fautoux et Marc Hébert. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 30, 21 h.

THÉÂTRE DU VIEUX-ROCHER (15, 6e Ave., Grand-Mère, (819) 538-1716) - «Des clowns et des hommes», de Yves E. Arnaud. Mise en scène de Claude Colbert. Avec Marc Bellier, Marie Bégin, Serge Christensen, Thérèse Champagne, Gilles Descôteaux et Bryan Perro. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'à 24 août.

THÉÂTRE LA BELLE BRUME (405, boul. Saint-Joseph, Saint-Tite, (418) 365-3260) - «Le bonheur, c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Mise en scène de Normand Gélinas. Avec Jean-Guy Bouchard, Danielle Bissonnette, Jacques Lefebvre, Isabelle Bouchard, Sylvain Morin et Céline Fortin. Merc., jeu., ven., dim., 21 h. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE LA RELEVÉ À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Un pigeon sur un toit», de Bill Daly. Adaptation et mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Claude Staben, Michel Paquin, Thérèse Labrie et Lucie Roy. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'à 25 août.

THÉÂTRE LA GRANDE DES SOEURS DE MARIEVILLE (Marienville, (514) 460-2161 - 447-6026) - «Ouelle femme!», de Francis Joffo. Mise en scène de François Cartier. Avec Septimius Sever, Gisèle Dufour, Guy Godin, Denise Tessier, Mario Desmarais, Lyne Durocher et Luc Meloche. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 21 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE MOLSON (Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Urgence en folie», de Larry-Michel Demers. Avec André Montromprey, Danielle Oummet, Larry-Michel Demers, Suzanne Léveillé, Sylvie Potvin et Yanic Truesdale. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'à 31 août.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Urgent besoin d'Élithème», de Claude Carrière. Mise en scène de Gilbert LePage. Avec Nicole Leblanc, Vincent Bilodeau, Annick Bergeron, Martin Francke et André Robitaille, Rita Lafontaine. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h 22 h. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE LA MARINA DE SAINT-MATHIAS (874, Chemin des Patriotes, Saint-Mathias, 447-7526) - «La soirée du OK», de Michel Poulin. Mise en scène de Julie McKenzie. Avec Benoît Villeneuve, Christian Aïm, François Moreau et Alain Dupuis. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'à 25 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE STONEHAM (1420, Chemin du Hibou, Stoneham, (418) 848-2411, 800-463-6888) - «Pieds nus dans le parc», de Niel Simon. Traduction et adaptation de Josée La Bossière. Avec Jack Robitaille, Raymond Gagnier, Karl Poirier-Petersen et Béatrice Picard. Du mar. au sam., 20 h 30; sam., 17 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE L'ISLE-AUX-COUDRES (750, des Coudriers, La Baleine, Isle-aux-Coudres, 438-2316) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Pierre Rivard, Antoine Laprise, Suzie Marchand et un autre comédien. Du mar. au sam., 20 h 15. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE BEAUMONT (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Bonne fête maman», d'Elizabeth Bourget. Mise en scène de Gilbert LePage. Avec Guy Provost, Janine Sautou, Louise Saint-Pierre, Jean Boliard, Benoît Gouin et Ghislaine Vincent. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 22 h.

CLUB DES ÉLANS (680, Saint-Alphonse, Thetford Mines, (418) 335-3252) - «Le lac Langlois», de André Jean. Avec Sylvie Bouffard, Martin Genest, Richard Paquet, Nathalie Poiré et André Jean. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'à 1er septembre.

CARREFOUR CULTUREL TOURISTIQUE DE L'ÉRABLE (1280, Ave. Trudelle, Plessisville, 352-9292) - «Le 16e ne répond plus», de Réjean Vigneault. Avec Sylvie Marcoux, Renaude Pelletier, Sylvie Massicotte et Jasmine Rochette. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'à 24 août.

THÉÂTRE DE LA ROCHE-À-VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061, (514) 376-6765) - «Faux départ», de Jacques Diamant. Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Michel Dalgic, Marjolaine Lemieux et Benoît Brière. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 24 août.

AUBERGE DU FAUBOURG (280, de Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455, 1-800-463-7045) - «Tel père...telle mère», de Marie-Thérèse Quinton. Avec Marcel Rheaume, Dominic Bernier, Jean Bergeron et Claire Baillargeon. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

GRANDE-THÉÂTRE DU BIC (Bic, 758-4141) - «C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles», de Marie Laberge. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 17 août.

MAISON DE LA CULTURE DE RIVIÈRE-LOUP (67, Durocher, Rivière-du-Loup, (418) 862-8293) - «Entre sans frapper», de Fred Teysier. Avec José Babin, Denys Lefebvre et François Trudel. Du jeu. au dim., 21 h. Jusqu'à 18 août.

MANOIR RICHELIEU (Pointe-au-Pic, (418) 665-7455) - «Auj.», 21 h 15. «Monsieur de Purcagnac», de Molière. À compter de dem., «Les Fourberies de Scapin», de Molière. Jusqu'à 17 août.

SALLE COMMUNAUTAIRE DU CAMPING MUNICIPAL DE TROIS-PISTOLES (trois-pistoles, (418) 851-4949/377) - «La Maison cussée», de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Pauline Julien, Aubert Pallascio, Gigi Boivin, Eric Cabana. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 17 août. Supplémentaires les 11 et 18 août.

CENTRE SOCIO-CULTUREL (43, Ave. Mance, Baie-Comeau, (418) 296-8302) - «P.S. ton chat est mort», Présentation de la troupe La Chant'Amuse. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 23 août.

THÉÂTRE DE LA PULPERIE DE CHICOU-TIMI (300, Dubuc, Chicoutimi, (418) 543-2729) - «Service non compris», de Darlene Craviotto. Adaptation de Robert Lavoie. Avec Geneviève Rioux, Vincent Graton et Ginette Chevalier. Du mar. au dim., 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA SALLE FRANCOIS-BRASARD (2505, Saint-Hubert, Jonquières, 547-0944, 1-800-463-9651) - «Les Nonnes», Avec Marie-Claude Brault, Chantale Côté, Johanne Emond, André Sanson, Marie-Lise Tremblay et Hélène Gervais. Jeu., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE CÔTÉ-COUR (4114, de la Fabrique, Jonquières, 542-5521) - «La fabuleuse histoire du fromage en crotte», de Pierre-Michel Tremblay. Avec Dominique Côté, Johanne Emond, Guyline Rivard et Bernard Vandal. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DU MONT-JACOB (4160, rue du Vieux Pont, Jonquières, 542-7587) - «Des Dames de Pic», Avec Lise Dion, Johanne Delcourt et Suzanne Tremblay. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'à 31 août.

AUBERGE DE LA GRANDE-BAIE (4715, de la Grande-Baie, Lud. Ville de La Baie, 544-9334, 1-800-463-6567) - «Poison d'Avril», de Gyuylene Tremblay et Simon Fortin. Avec Normand LaFleur, Manon Minier, Caroline Stephenson et Marie-France Tanguay. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'à 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA DAM-EN-TERRÉ (1385, Chemin de la Marina, Alma, 668-3016) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Antoine Durand, Christine Seguin, Serge Thibodeau, Pierre-Yves Lemieux et Clément Beaudet. Du mar. au sam., 21 h 20. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DU MONT LAC VERT (265, Rang Lac Vert, Hébertville, 344-1870) - «Dolard des Ormeaux», de Pierre Bernart et Claude Legault. Avec Chantale Dumoulin, Sergio Gendron, François Hurtubise, Nathalie Lecompte et Patric Saugier. Mar., merc., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 17 août.

SALLE AUGUSTIN CHÉNIER (9, Notre-Dame-de-Lourdes, Ville-Marie, (819) 622-1362) - «Le Déprime», de Denis Bouchard, Rémi Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Mise en scène de Marie-Dominique Cousineau. Avec Jacynthe Bélanger, Odette Caron, Denis Gauthier et Martin Héroux. Du mar. au ven., 20 h30; sam., 19 h, 21 h 30. Jusqu'à 24 août.

CLUB DE SKI DE FOND D'ÉVAÏN (450, de l'Eglise, Evain, (819) 764-5310) - «La grande opération», de Jean-Raymond Marcoux. Mise en scène de Michel Vincent. Avec Martine Béland, Stéphane Brisson, Marie-Josée Gagné et Serge Roch. Du jeu. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 31 août.

CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE (146, 8ième rue, Rouyn-Noranda, (819) 762-9222) - «L'antichambre des rois», de Réal Beauchamp. Avec Evelynne Bernèche, Stéphane Drolet, Stéphane France, Daniel Lajeune et Yves Mireault. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'à 31 août.



Whitney annule sa tournée

Whitney Houston ne se produira pas au Forum jeudi prochain, tel que prévu. Un mal de gorge chronique a en effet obligé la populaire chanteuse à mettre fin abruptement à sa tournée nord-américaine, annulant ainsi les spectacles qu'elle devait donner à Moncton, Halifax, Montréal, Toronto et Ottawa. Les détenteurs de billets pourront être remboursés dès mardi. Quant aux membres du Club Multi-Points qui ont acheté des billets pour le concert du 15 août, ils seront remboursés intégralement par la poste incluant, bien sûr, leurs multi-points.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272, du Bord de l'eau o., La Sarre, (619) 335-5458) - «Poison d'Avril», de Simon Fortin et Gyuylene Tremblay. Avec Daniel Morin, Gisèle Ouellet, Myriam Fontaine, Donald Rénéault et Louise Tardif. Ven., sam., 21 h 30. Jusqu'à 17 août.

CENTRE SOCIO-CULTUREL (152, 14ième Ave. e., Amos, (819) 732-6541) - «La Berlué», de Bricaire et Lasques. Mise en scène de Marcel Bélanger et Robert Bélanger. Avec Hélène Binais, Marcel Bélanger, Denis D'Amours, Robert Bélanger et Micheline Hénault. Merc., jeu., 20 h. Jusqu'à 22 août.

SALLE DE L'ÉGLISE UKRAINIENNE (100, de l'Ukraine, Val d'Or, 824-6109) - «Mousse», de Denys Arcand, Marielle Bernard, Clémence Desrochers, Denise Guenet, Marie-Christine Lussier, Michel Rivard et Louise Roy. Avec Hélène Denis, Nicole Garceau et Lise Pichette. Merc., sam., 20 h; jeu., ven., 21 h. Jusqu'à 31 août.

CHALET DU CLUB DE SKI DE FOND (Chemin de l'aéroport, Val d'Or, (819) 874-1583) - «Péch mortel», de Norm Foster. Trad. Robert Mariner. Avec Josée Audet, Jacques Ladouceur, Yvette Lavoie et Serge Grenier. Du jeu